

Le magazine du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# La Mouïna Martinique

n°13

Juin 2016

## SPÉCIAL Saint-Pierre

**Architecture et Aménagement urbain :  
Restitution de la Résidence d'étudiants de 2013**



# SPÉCIAL Saint-Pierre

En 2013, à la demande de la Mission « Grand Saint-Pierre et l'Embellie Trois-Ilets », le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique a mené une mission d'accompagnement dans la mise en œuvre et l'animation d'un projet de résidence de jeunes étudiants dans les domaines de l'architecture et de l'aménagement urbain.

Le CAUE a été chargé notamment de :

- L'organisation logistique de l'opération ;
- La définition de la méthode de travail ;
- L'accompagnement et le soutien aux étudiants pendant toute la phase d'analyse ;
- L'accompagnement pendant la phase des propositions ;
- L'organisation du rendu des pistes de projets.

Une vingtaine d'étudiants venant de disciplines (architecture, urbanisme, sociologie, développement local...) et d'horizons divers (France, Haïti, Martinique) a ainsi eu à charge de proposer des actions à l'issue d'une réflexion basée sur trois temps forts :

- L'analyse des lieux en s'appuyant sur un travail d'inventaire et de diagnostic prenant en compte le fonctionnement de la ville, son identité et son patrimoine ;
- L'ébauche de pistes d'actions au sein de leur établissement d'origine ;
- La finalisation des projets et le rendu des propositions de retour dans la résidence.

Cette résidence, qui s'est déroulée du 15 juillet au 1er septembre 2013, devait permettre à de jeunes professionnels en devenir de s'immerger pendant quelques semaines dans un territoire au caractère patrimonial fort. Elle avait pour vocation de créer les conditions d'une expérience originale, d'une rencontre entre de futurs professionnels et une population sur un territoire donné. Il ne s'agissait

pas d'un travail de conception à proprement parler, mais plus d'inciter à un questionnement sur les modes de vie, l'usage des lieux, sur les paysages et leur fabrication, tout en développant l'esprit critique, ainsi qu'un autre regard sur le patrimoine. Elle a été un temps de réflexion, de recherche et d'expérimentation, au cours duquel ces étudiants devaient à la fois, comprendre comment vivait la ville aujourd'hui, ce qui fondait son identité, tout en révélant ses aspects méconnus ou oubliés.

Ce numéro de la Mouïna Martinique « Spécial Saint-Pierre » se décline en deux volumes :

- Le premier volume comprend la première partie de l'extrait de la restitution du travail effectué par les étudiants ayant participé à cette résidence, ainsi que des éléments de productions du CAUE, existantes et à venir.

- Le second volume inclut d'une part, les regards de différents acteurs socioprofessionnels sur la Ville d'Art et d'Histoire et d'autre part, la deuxième partie de l'extrait de la restitution du travail des étudiants, avec des propositions d'esquisses portant sur des lieux stratégiques de Saint-Pierre.

Les réflexions et les propositions des étudiants qui ont participé à cette résidence qui s'est déroulée il y a près de trois ans, ont aussi servi de socle pour la production de matrices d'intention par un bureau d'études en urbanisme. Elles gardent encore aujourd'hui un intérêt indéniable dans la mesure où elles peuvent alimenter la réflexion, tant des élus que des professionnels et du grand public, pour le devenir de l'ancienne ville capitale de la Martinique.

**BONNE LECTURE.**

**L'ÉQUIPE DU CAUE**

Le magazine du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# La Mouïna Martinique

n°13

Juin 2016

Volume 1

**RESTITUTION  
DE LA RESIDENCE  
D'ETUDIANTS :  
MÉTHODOLOGIE**

**SPÉCIAL**

**Saint-Pierre**

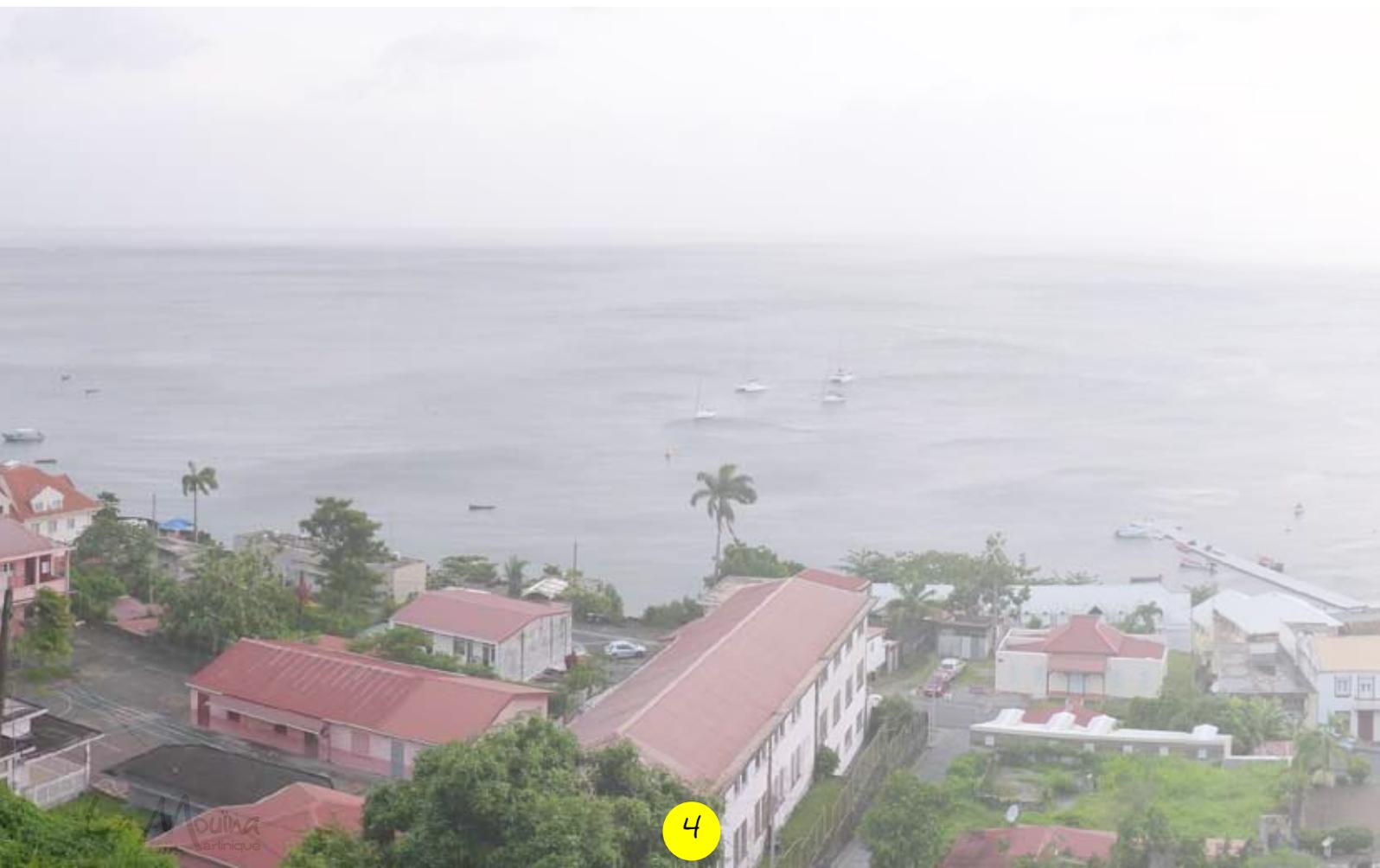
**Méthode et Inventaire**

**LES ARBRES  
REMARQUABLES  
DE SAINT-PIERRE  
ET SA PÉRIPHÉRIE**

**LES FONTAINES  
DE SAINT-PIERRE  
ET SA PÉRIPHÉRIE**

**LES EGLISES ET  
CHAPELLES DE LA VILLE  
DE SAINT-PIERRE**





# Volume 1 : Méthode et Inventaire

EDITORIAL | p 2

LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS SUR SAINT-PIERRE : MÉTHODOLOGIE | p 6-25

CONTEXTE DE LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS, FONCTIONNEMENT, ENJEUX,  
DÉMARCHE ET MÉTHODE | p 6-7

Contexte, fonctionnement et enjeux | p 7

Démarche et méthode | p 7

DESSINER LES MÉTAMORPHOSES À TOUTES LES ÉCHELLES | p 8-22

Les conclusions de l'atlas du passé actif et du potentiel présent | p 8-9

Vers un schéma directeur spatial et culturel | p 9-15

Redynamiser la ville d'art et d'histoire | p 16-18

Vers des éléments de programme... | p 19-22

SE CONSTITUER UNE BOÎTE À OUTILS | p 23-25

Dynamisme de l'eau | p 23-24

Une palette végétale | p 24

Mobilier, matières et couleurs | p 24-25

SAINT-PIERRE EN COULEURS... | p 26-35

VERT : LES ARBRES REMARQUABLES DE SAINT-PIERRE ET SA PÉRIPHÉRIE :

EXTRAIT SUR LE GUIDE DES ARBRES REMARQUABLES DU CAUE MARTINIQUE | p 26-27

BLEU : LES FONTAINES DE SAINT-PIERRE ET SA PÉRIPHÉRIE :

EXTRAIT DU FUTUR GUIDE DES FONTAINES DU CAUE MARTINIQUE | p 28-30

GRIS : LES ÉGLISES ET CHAPELLES DE LA VILLE DE SAINT-PIERRE : Le QUIZZ | p 31-35

BIBLIOGRAPHIE | p 35-36

S

O

M

M

A

I

R

# LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS SUR SAINT-PIERRE: M É T H O D O L O G I E

## CONTEXTE DE LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS, FONCTIONNEMENT, ENJEUX, DÉMARCHE ET MÉTHODE

En 2013, la mission Grand Saint-Pierre a invité 20 étudiants de différentes écoles et universités pour réfléchir ensemble sur le devenir de la commune de Saint-Pierre. Il s'agit d'étudiants en paysage, architecture, urbanisme, histoire, communication, aménagement ou droit, originaires de la ville de Lille, d'Haïti et de la Martinique.

### ENSEIGNANTS :

Gilles MAURY (Architecte-Historien - Lille) - Ronald LARAQUE (Architecte-Urbaniste - Haïti)

### ÉTUDIANTS DE LILLE :

Zoé LAEBENS (Architecture) - Valentine BRUZZONE (Paysage)  
Laure RHIN (Paysage) - Delphin COLIN (Paysage)  
Pierre DESOULLE (Architecture) - David VANDAMME (Architecture)  
Léo THUMEREL (Architecture) - Quentin MADEC (Architecture)  
Guillaume ROHART (Architecture)

### ÉTUDIANTS D'HAÏTI :

Isaac MAITRE - Lyne BARBOT - Valérie PORSENNA  
Etienne ALEXANDRE - Ernest JEAN-PHILIPPE (Architecture-Urbanisme)

### ÉTUDIANTS DE MARTINIQUE :

Aurélie NELLA (Droit) - Jonathan CHIPAN (Histoire & Communication)  
Cédric BERTON (Aménagement) - Rudy BINGUE (Administration territoriale)



## CONTEXTE, FONCTIONNEMENT ET ENJEUX

Cette résidence a permis des rencontres humaines autour de cultures, de sensibilités et de pratiques de travail variées. Chacun s'est pris de passion pour la ville de Saint-Pierre et pour les Pierrotins. Installés au plus près de la Montagne Pelée, les étudiants ont été à l'écoute de toutes les personnes et personnalités locales, à l'affût pour lire la ville visible et la « ville invisible ». Ils ont cherché les meilleures idées, prospectives pour Saint-Pierre, n'ayant pas eu le temps d'étendre leurs investigations à l'ensemble du territoire du Grand Saint-Pierre. Leurs propositions consistent en une démarche d'utopie réaliste, qui vise à alimenter un projet global.

### Une mission ambitieuse et en deux temps

- 1<sup>er</sup> temps : du 15 juillet au 5 août 2013, la totalité des étudiants s'est approprié les différentes études déjà réalisées disponibles et la complexité du site, dans ses dimensions historiques, spatiales, géographiques. Ce travail s'est matérialisé dans un document « Atlas du passé actif et du potentiel présent ». Il présente une lecture de la ville et de son territoire, à la recherche de la ville invisible.

- 2<sup>ème</sup> temps : du 6 au 29 août, un groupe plus réduit de 12 étudiants, a cherché à traduire spatialement et en éléments de programme les enjeux exprimés dans l'Atlas. Chacun s'est attaché à imaginer des métamorphoses pour la vie quotidienne des Pierrotins et pour la ville elle-même à l'échelle locale, nord-caraïbe, mais aussi martiniquaise et dans son rayonnement national et international.

Le travail présenté en fin de résidence a consisté en une série de propositions d'idées spatialisées, qui gagneraient à être approfondies par des compléments d'informations nécessitant plus d'allers et retours avec les acteurs locaux, et aussi une valorisation de la bibliographie et des études réalisées, des textes et récits sur Saint-Pierre, des relevés existants... pour mieux engager une dynamique entre mémoire et métamorphoses.

## DÉMARCHE ET MÉTHODE

L'Atlas exprime l'importance de la lecture des paysages, à toutes les échelles et dans leurs entrelacements. Le paysage est un miroir des cultures, de toutes les cultures, passées et actuelles, naturelles et anthropiques. Il exprime aussi l'imaginaire et le symbolique, le quotidien, l'économie et la gouvernance.

Une phase du travail consiste donc à aller à la recherche de tous les indices, dans la lecture de l'architecture, de la ferronnerie ou dans les entretiens avec les habitants, les représentants des institutions, ainsi que dans l'analyse des textes techniques et littéraires.

Un autre travail consiste à chercher à réunir les pièces d'un même puzzle, par la recherche de continuités urbaines, de cohérence des programmes, et l'identification de palettes de couleurs, de matériaux ou de végétaux qui caractérisent Saint-Pierre.

### Objectifs de la résidence

La résidence étudiante s'est donnée comme objectifs de :

- Comprendre les paysages de Saint-Pierre dans son territoire humain et géographique, en pratiquant le dessin, la discussion, l'observation répétée.
- Identifier les emboîtements des échelles spatiales et temporelles pour engager dans une dynamique contemporaine ce passé actif.
- Valoriser ce qui est, visible, invisible, symbolique au bénéfice des Pierrotins, travailler sur le quotidien, l'image, les activités, la gestion...
- Initier la création d'une boîte à outils et esquisser un schéma directeur qui sera à compléter pour engager concrètement des métamorphoses du quotidien et de l'image de Saint-Pierre à court terme et dans le temps long.
- Adopter une démarche sur un territoire communal à étendre aux autres communes comprises dans le périmètre de l'intercommunalité, de la région nord-caraïbe en intégrant des éléments à l'échelle de l'ensemble de la Martinique (offre culturelle, muséale, artisanale, plan de déplacement) pour contribuer à la construction d'un projet global de Saint-Pierre et ses environs.

L'ensemble du travail doit être compris comme une série d'hypothèses dont certaines sont à approfondir pour en vérifier la faisabilité et la réception par les Pierrotins et tous les acteurs locaux. La gouvernance est une composante incontournable qui n'a pu être traitée durant les deux mois de résidence étudiante.

La résidence d'étudiants a proposé une hypothèse de schéma directeur et une boîte à outils développés dans des esquisses de transformations spatiales et propositions de programmes culturels et économiques, pour des lieux stratégiques (Roxelane, quartier du Fort, quartier Billotte et Jardins de l'Evêché, etc.).

# DESSINER LES MÉTAMORPHOSES À TOUTES LES ÉCHELLES

## LES CONCLUSIONS DE L'ATLAS DU PASSÉ ACTIF ET DU POTENTIEL PRÉSENT

Le programme des métamorphoses imaginées a répondu aux enjeux exprimés dans l'Atlas du passé actif et du potentiel présent et a été traduit en objectifs, charpente de chacune des esquisses et propositions présentées dans les chapitres suivants.

**Les titres de chapitres de l'Atlas sont explicites :**

**I. Vert, Gris, Bleu, Macro et micro échelles indissociables**  
La ville aux quatre paysages - Usages et temporalités tranchées des espaces publics - Lire la ruine.

**II. Invisible ? Ordinaire ? Présence du passé, qualité du présent**

Des mondes en soi - Mémoire(s) difficile(s) - Présent actif/activable.

### Les enjeux

Les enjeux identifiés pour Saint-Pierre visaient à remettre en mouvement tous les composants de la ville invisible, autrement dit :

- **Interpeler, intéresser et mobiliser les différentes populations**, dans leurs composantes géographique, sociale, générationnelle en s'adressant aux Pierrotins de tout âge, aux résidents du Nord Caraïbe, aux Martiniquais et aux touristes locaux et internationaux.
- **Favoriser les flux de personnes**, les piétons, les voitures, les Pierrotins, les Martiniquais qui travaillent ou se promènent et les touristes. Imaginer leur déplacement dans un meilleur confort, donc en augmentant l'espace dédié aux piétons et en créant des situations ombragées, fraîches et en provoquant de nouvelles polarités.
- **Activer les trésors culturels, patrimoines matériels et immatériels** en intervenant aux échelles du quotidien, de l'évènementiel, du culturel pour remettre en lumière la qualité des matériaux, l'interprétation de toutes les ruines, les savoirs et savoir-faire dont l'architecture et l'ensemble du patrimoine hydraulique pierrotin sont encore le témoin, sans oublier la continuité à assurer entre les deux quartiers nord et sud de Saint-Pierre.
- **Redécouvrir la nature spontanée et cultivée, approche ethnobotanique**, valorisation de la flore locale, des arbres fruitiers et des fleurs identifiés aujourd'hui et avant 1902 emblématiques de Saint-Pierre, élaboration d'une palette végétale spécifique de Saint-Pierre et sa périphérie à valoriser dans le nouveau Jardin botanique et dans la ville.
- **Regarder à nouveau la géographie : valoriser et rendre confortable, relier des points de vue** qui mettent en scène la relation Terre-Mer, orienter les regards vers les horizons lointains, les silhouettes montagneuses et les abrupts montagneux, raconter la géographie qui caractérise la rade.
- **Valoriser les productions locales, culturelles, artisanales et agricoles.**  
Engager les métamorphoses de la zone suppose donc une étude sur les flux des personnes, des végétaux, de l'eau et de l'air dans un travail multi-scalaire sur l'espace public, les paysages et l'architecture (présente, en ruine ou à créer), sur la composition urbaine et ses composantes : lumière et ombre, air, eau, matériaux, couleurs et végétation.

## Les intentions générales imaginées déclinées dans chacune des propositions

- **Donner un sens aux espaces publics** à l'échelle du quartier, de la ville et de la Géographie.
- **Créer des lieux agréables, ombragés et aérés.**
- **Réduire les nuisances du trafic routier et retrouver une place pour le piéton.**
- **Adopter une démarche qualitative qui devienne une fierté des Pierrotins**, depuis l'entretien des espaces publics jusqu'à celle de l'accueil des artisans, touristes...
- **Inscrire Saint-Pierre dans sa géographie de Rade et de pied de falaise**, dans une relation Terre –Mer et de part et d'autre de la vallée de la Roxelane.
- **Favoriser les programmes culturels artistiques et artisanaux** par la création des pôles d'attractivités associés à des développements économiques et touristiques, commerces, services, parcours touristiques et sportifs.
- **Réanimer les circuits de l'eau**, eau décorative, eau de pluie dans un réseau intelligent de rigoles qui définissent les espaces publics et peuvent apporter le confort, la fraîcheur et susciter l'imaginaire de chacun.
- **Revitaliser l'artisanat ancien et contemporain.**
- **Introduire une lisibilité dans les espaces publics** et leurs relations par un travail sur les sols et l'écoulement de l'eau, le choix des essences végétales, une composition urbaine et une signalétique.

Ces éléments sont traduits en un schéma directeur, actions générales ou ponctuelles et esquisses de projets culturels et urbains dans des sites stratégiques et emblématiques pour Saint-Pierre et sa périphérie.

## VERS UN SCHÉMA DIRECTEUR SPATIAL ET CULTUREL

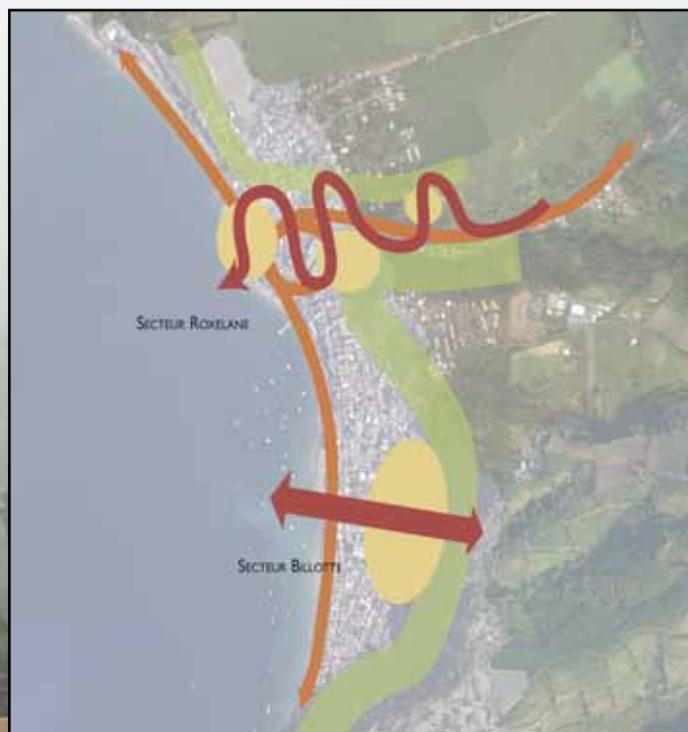
L'exploration de Saint-Pierre nous a permis de saisir une partie des richesses de la ville. Celles-ci constituent la base d'un nouveau vocabulaire urbain pierrotin, transversal à tous les projets. L'ombre, la lumière, les arbres, la végétation, les ferronneries, la pierre noire, les vues, l'eau, sont autant d'éléments pouvant alimenter la boîte à outil des projets de Saint-Pierre et sa périphérie.

Le croisement de toutes ces informations nous a orientés vers deux grands secteurs prioritaires à enjeux :

-La vallée de la Roxelane qui se démarque par sa situation de croisement entre le littoral et les terres, sa concentration d'éléments historiques et paysagers.

-Les pieds de falaises, comprenant le camp Billotte, qui s'illustrent par leur situation stratégique dans l'épaisseur de la rade, au cœur de la ville, et les connections possibles avec le bord de mer.

**Franchir la Roxelane et travailler dans l'épaisseur de la ville** (du front de mer au front de terre) sont les idées fortes de cette proposition de schéma directeur dont nous avons décliné les facettes et possibles.



## Une métamorphose identitaire et culturelle

1-Activer la mémoire et les ruines pour les besoins de la ville actuelle et de demain (activités, espaces publics, lieux culturels).

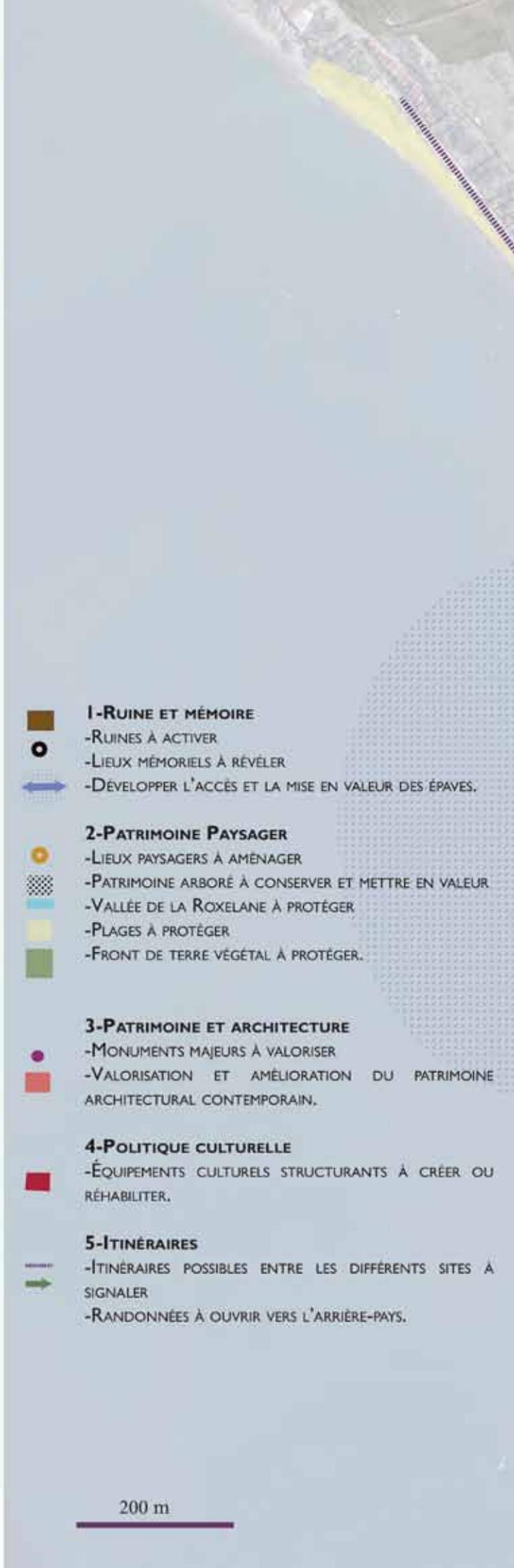
2-Mettre en valeur et protéger le patrimoine paysager (entités paysagères, boisements remarquables, fontaines, points de vue...), à travers les espaces publics et les rénovations urbaines.

3-Mettre en valeur les monuments majeurs (éclairage) et les qualités architecturales du Saint-Pierre d'aujourd'hui (architecture moderniste, ferronneries...).

4-Implanter des équipements culturels pour affirmer Saint-Pierre comme ville culturelle majeure de la Martinique.

5-Mettre en relation et signaler les différents éléments culturels et permettre la découverte de l'arrière-pays par des circuits de grandes randonnées.



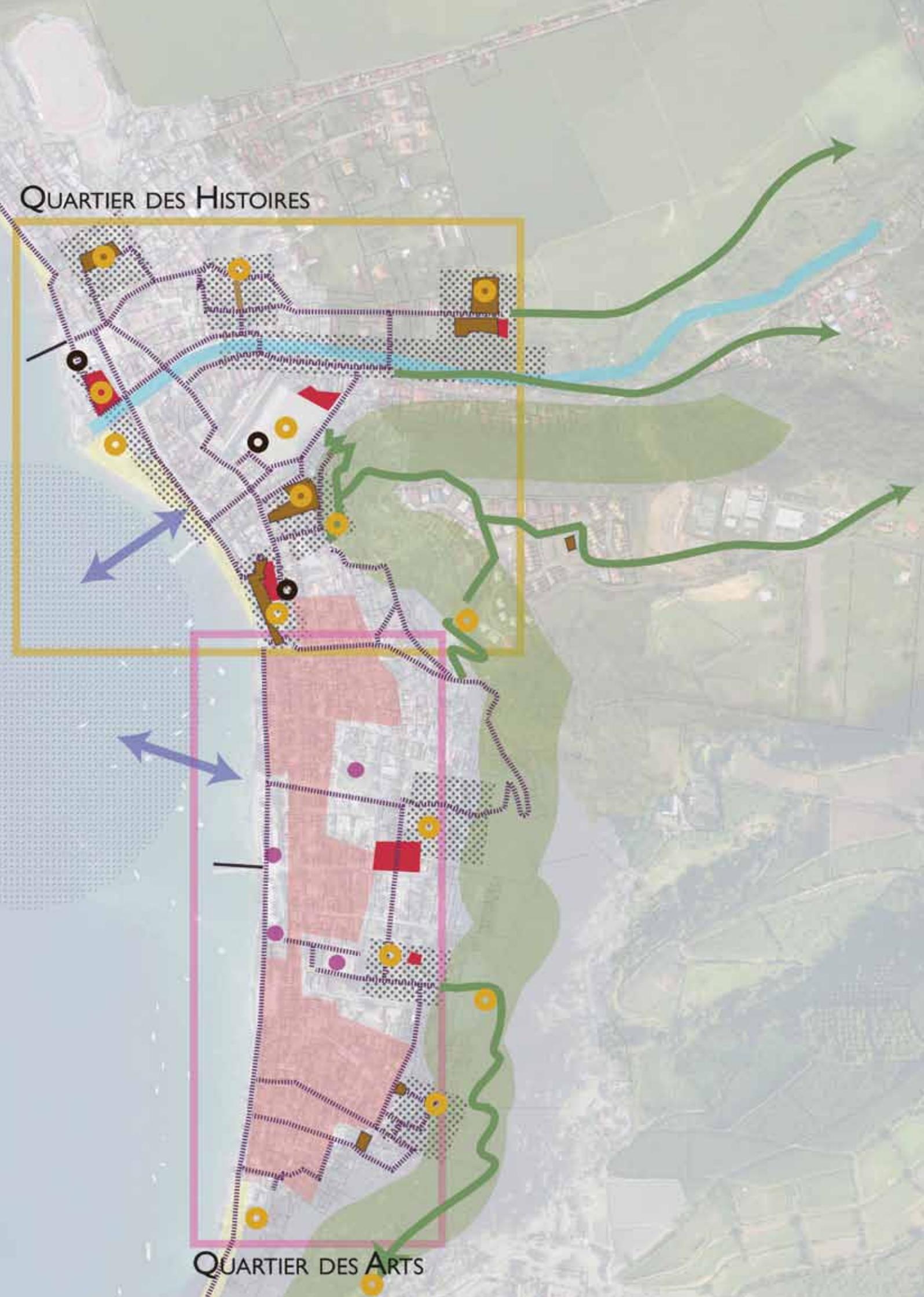
- 
- 1-RUINE ET MÉMOIRE**
    - RUINES À ACTIVER
    - LIEUX MÉMORIELS À RÉVÉLER
    - DÉVELOPPER L'ACCÈS ET LA MISE EN VALEUR DES ÉPAVES.
  - 2-PATRIMOINE PAYSAGER**
    - LIEUX PAYSAGERS À AMÉNAGER
    - PATRIMOINE ARBORÉ À CONSERVER ET METTRE EN VALEUR
    - VALLÉE DE LA ROXELANE À PROTÉGER
    - PLAGES À PROTÉGER
    - FRONT DE TERRE VÉGÉTAL À PROTÉGER.
  - 3-PATRIMOINE ET ARCHITECTURE**
    - MONUMENTS MAJEURS À VALORISER
    - VALORISATION ET AMÉLIORATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL CONTEMPORAIN.
  - 4-POLITIQUE CULTURELLE**
    - ÉQUIPEMENTS CULTURELS STRUCTURANTS À CRÉER OU RÉHABILITER.
  - 5-ITINÉRAIRES**
    - ITINÉRAIRES POSSIBLES ENTRE LES DIFFÉRENTS SITES À SIGNALER
    - RANDONNÉES À OUVRIR VERS L'ARRIÈRE-PAYS.

200 m

# QUARTIER DES HISTOIRES



# QUARTIER DES ARTS



## Une métamorphose de l'activité urbaine

1-Affirmer de nouvelles polarités autour de la place Bertin et de la place du Fort, avec chacune leurs spécificités.

2-Développer de nouvelles activités culturelles et artisanales, de services et de commerces autour des deux pôles (port de pêche, restaurants, équipements, écoles).

3-Affirmer Saint-Pierre comme centre administratif du Nord-Caraïbe.

4-Aménager les espaces publics pour permettre une vie commerciale diurne et nocturne avec un vocabulaire cohérent (éclairage, aires de stationnement, trottoirs confortables, terrasses, plantations).

5-Densifier en priorité les espaces autour des pôles pour renforcer le pôle urbain.



- 
- 1-NOUVEAUX PÔLES URBAINS**
    - PLACES DE MARCHÉ À AMÉNAGER
  - 2-NOUVELLES ACTIVITÉS URBAINES**
    - RENOUVELLEMENT DE L'OFFRE COMMERCIALE
    - LITTORAL À DÉDIER À LA PÊCHE
    - ÉQUIPEMENTS MOTEURS À CRÉER.
  - 3-VILLE ADMINISTRATIVE**
    - PÔLE ADMINISTRATIF À STRUCTURER
  - 4-AMÉNAGEMENTS URBAINS**
    - POTENTIEL D'AIRES DE STATIONNEMENTS
    - ESPACES PUBLICS DE CHALANDISE
    - GÉRER LES CONFLITS D'USAGES AVEC LA VOITURE ET LES ENTRÉES DE VILLES
  - 5-RENOUVELLEMENT URBAIN**
    - POTENTIEL DE DENSIFICATION URBAINE

200 m

PORT D'ESNAMBUC



CARRÉ BILLOTTE

## Une métamorphose du quotidien

1-Favoriser les liens inter-quartiers et développer un réseau d'espaces publics dans tous les quartiers. Mettre en place un système de gestion des espaces publics (gestion, entretien).

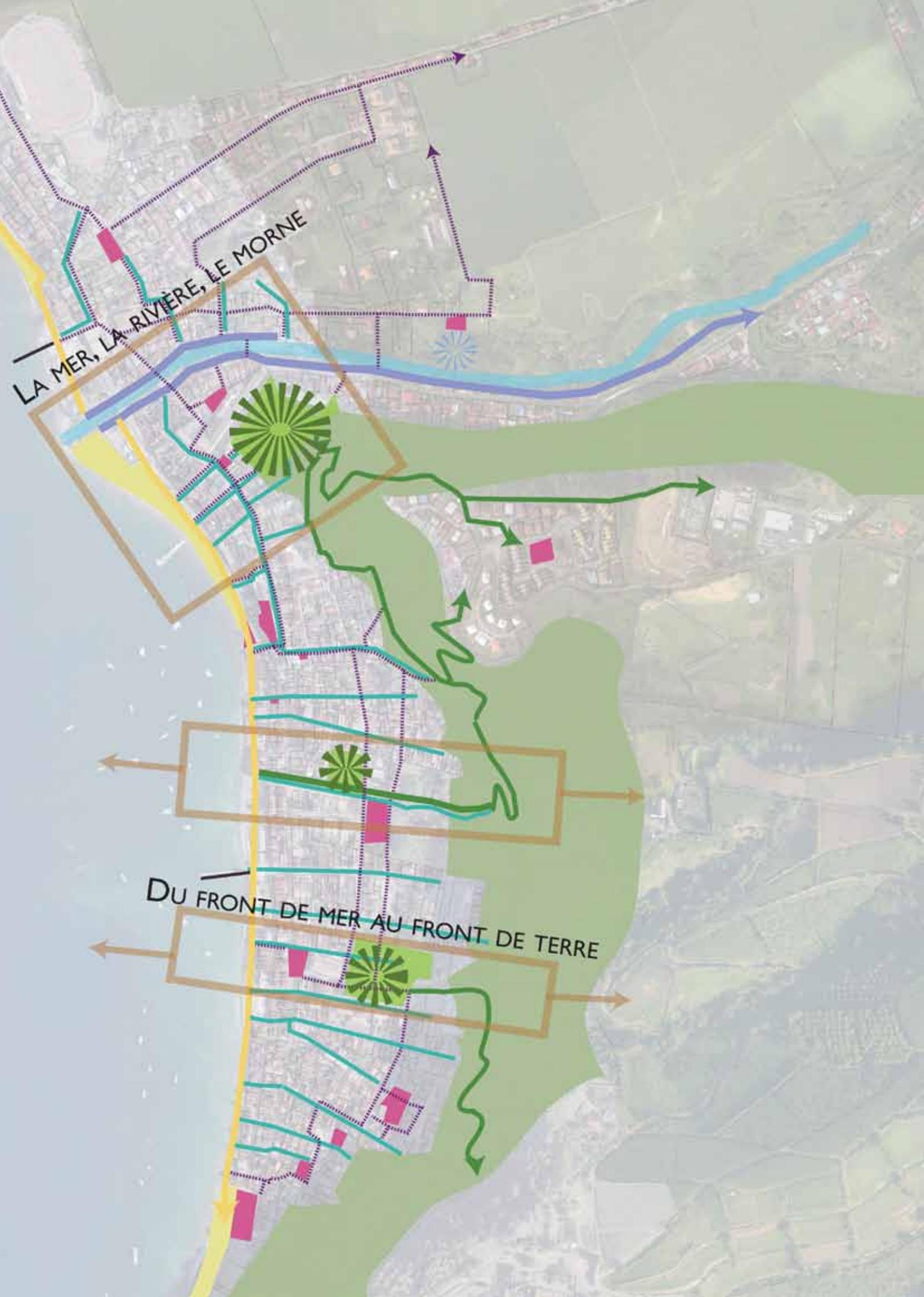
2-Mettre en valeur l'eau et la fraîcheur dans la ville par les calles, les fontaines et la mise en valeur des berges de la Roxelane.

3-Mettre en place des espaces et cheminements ombragés pour le confort de la vie urbaine et donner accès aux boisements frais de l'arrière-pays.

4-Mettre en valeur et organiser le front de mer.

5-Mettre à disposition des Pierrotins des espaces et des équipements majeurs de repos, d'expression et de jeux (parcs, terrains sportifs...). Favoriser les démarches associatives.





LA MER, LA RIVÈRE, LE MORNE

DU FRONT DE MER AU FRONT DE TERRE



## REDYNAMISER LA VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

### Une signalétique et des itinéraires à affiner

Entre les ruines et le paysage, un touriste a de quoi visiter à Saint-Pierre. La ville est déclarée zone d'attractivité majeure depuis 2010. Il y a donc cet aimant, cette aura qui nous attire et nous charme. Ce souvenir du passé ancré dans la pierre nous envoûte. Malheureusement les atouts de la ville ne sont pas exploités et la clientèle touristique est vite partie.

Si le potentiel futur de l'ancienne ville-capitale se révèle, les touristes ne feront plus que passer voir uniquement quelques ruines en oubliant souvent celles du Génie, délaissant cette ancre centenaire qui rouille sur la plage... Ils viendront et reviendront, participeront ainsi à la vie piérotine et à son développement économique.

Entre randonnées, promenades, plongées, visites guidées des ruines, activités culturelles et sportives, gastronomie, artisanat, théâtre, spectacle, cinéma, baignade, etc., le touriste curieux ou en quête d'aventures sera vite comblé.

Les itinéraires touristiques possibles présentés dans le schéma directeur guideraient le touriste selon les centres d'intérêts. Des circuits englobants existent déjà, mais des passages sont à créer afin d'introduire dans le parcours touristique tous les éléments intéressants de la ville : Le Fromager, les ruines oubliées et tous les centres imaginés dans le schéma directeur. Il manque une signalétique cohérente.

En effet, la construction d'une image urbaine est en partie fonction de la qualité des informations présentes dans les espaces publics, de la signalisation routière, des informations culturelles et publicitaires ou commerciales. Elle dépend aussi de tout le mobilier qui accueille les piétons, interdit le stationnement automobile, et du mobilier support d'éclairage public. Les services de l'état, des collectivités territoriales et locales sont impliqués pour indiquer et présenter notamment le patrimoine de la ville d'Art et d'Histoire. L'ensemble du mobilier et de la signalétique doit exprimer de manière pointilleuse l'identité de la ville sans s'imposer au regard et devenir ostentatoire.

Le paradoxe est là ! Comment informer, inviter à s'asseoir, signaler sans que cet ensemble encombre les rues, les places et le paysage urbain ? Une réflexion sur la signalétique et le mobilier urbain est nécessaire pour engager très rapidement et efficacement la métamorphose de Saint-Pierre, son image et sa lisibilité. L'urgence consiste à harmoniser les dispositifs, organiser l'affichage publicitaire.

Sont présentés ici des pistes de réflexion à explorer et à travailler en relation avec les services gestionnaires et les futurs artisans et artistes qui viendront à Saint-Pierre. La découverte d'une ville et le hasard des rencontres sont à privilégier. Pour autant, la mise en mouvement dans Saint-Pierre nécessite d'informer ses habitants et ses visiteurs par une signalétique adaptée au quotidien et significative de l'image de Ville d'Art et d'Histoire.

## Pour la métamorphose des pratiques de déplacement

La marche à pied doit être considérée comme un mode de transport à part entière. Si on la remettait à l'ordre du jour, cela supposerait de créer les conditions spatiales et le confort nécessaire. Un aménagement incitant à la marche aurait sans doute une incidence sur la diminution du nombre de voitures en circulation dans la ville. Ce qui aurait une répercussion sur la réduction des embouteillages et, d'un point de vue écologique, contribuerait à l'amélioration de la qualité de l'air ainsi qu'à la diminution de la pollution sonore.

Replacer le piéton au cœur de l'aménagement de la ville conduirait à offrir au citadin un cadre de vie plus sûr et plus agréable. La valorisation de la marche nécessite qu'un espace de trottoir soit ménagé, mais aussi des cheminements ombragés ou abrités du soleil et partiellement de la pluie. Il pourrait être accompagné d'une signalétique pertinente.

On pourrait ainsi imaginer une signalétique piétonne s'inspirant du concept créé en 2010 par l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) qui propose d'exprimer à l'aide d'un fléchage d'itinéraires (jalonnement) des temps de trajets moyens à pied et non plus des distances. Une démarche pour chacun de prendre conscience des distances parfois courtes qu'il est possible de réaliser en milieu urbain. Sans compter que ces panneaux rappelleraient à chacun les centres d'intérêt dans un rayon de 5 mn, 10 ou 30 mn à pied, signalétique qui activerait l'ensemble des autres actions menées à Saint-Pierre et dans sa périphérie.

## Proposition de cahier des charges pour imaginer la future signalétique à Saint-Pierre

- La signalétique à l'usage des piétons ne doit pas être confondue avec la signalisation directionnelle s'adressant aux autres modes de locomotions

- Le panneau de la signalétique piétonne doit fournir les indications nécessaires au choix d'un itinéraire qui présente des conditions optimales de sécurité, d'accessibilité et de confort et guider vers un pôle, un service ou encore un équipement.

## Saint-Pierre : l'art dans la rue, mobilier urbain, paysage nocturne

### *Art et mobilier urbain*

Le mobilier urbain est un élément important qui bien souvent fait office de vitrine à la ville.

Ville d'Art et d'Histoire, Saint-Pierre entend s'inscrire comme une ville artistique et culturelle. L'objectif est de devenir un pôle attractif du Nord de l'île de la Martinique, mais aussi à l'échelle de la Caraïbe.

Aujourd'hui le mobilier présent à Saint-Pierre ne reflète en rien la culture et l'art. Les bancs sont peu nombreux et souvent disposés de façon parsemée, les poubelles ne créent pas de véritable harmonie dans le paysage urbain et les dents creuses marquent des ruptures brutales. Le mobilier est disparate et parfois exogène. Le patrimoine est pourtant là, mais il se dégrade. Les crosses en ferronnerie, support de l'éclairage public peuvent inspirer le choix d'une charte pour le mobilier à Saint-Pierre.

Les poubelles et les bancs sont aussi à imaginer selon une charte de mobilier à établir à l'échelle du territoire de Saint Pierre et de sa périphérie :

- Utilisation de matériaux locaux, miroir de Saint-Pierre, notamment de la ferronnerie. Le mobilier support pourrait être imaginé et fabriqué dans un des ateliers d'artisanat que l'on envisage de créer dans le quartier de l'art et de l'artisanat dans le quartier Camp Billote.

- Création de campagnes d'entretiens réguliers et systématiques du mobilier et de l'espace public pour assurer la qualité et la pérennité des éléments installés.

- L'art étant au cœur de la politique de développement, il serait judicieux de le laisser s'exprimer sur le mobilier urbain de la ville. Les bancs que compte Saint-Pierre sont assez tristes mais pourraient servir de support d'expression à des artistes locaux et/ou caribéens.



## Art et lumière

« C'est la nuit qu'il est bon de croire en la lumière »  
(E. Rostand)

Tout comme le jour, la nuit représente un enjeu particulièrement fort dans le développement et l'organisation d'une ville. Perçue pour quelques-uns comme un repoussoir, la nuit urbaine doit être visualisée au contraire comme un espace de projet, elle doit incarner une invitation à la découverte et à l'aventure. La nuit, c'est la possibilité pour tout un chacun de sortir, se promener et se divertir tout en appréciant les beautés et trésors de la ville.

Qualifiée de « Petit Paris » par certains ou de « Venise des Iles » par d'autres, Saint-Pierre était autrefois le lieu de rendez-vous de toute une population. Autour des guinguettes, théâtre et puits, la ville vivait au rythme de la biguine et toutes les classes sociales pouvaient se distraire. Les places très fréquentées servaient ainsi de lieux de rassemblement. L'objectif est de redynamiser la ville et ses futurs polarités qui antan lointan étaient le théâtre d'une vie nocturne animée.

Avant d'avoir eu connaissance de l'étude de l'agence CONCEPTO et de son Plan de Lumière, une réflexion sur les paysages nocturnes de Saint-Pierre a été entamée. Le constat qui en ressort est sans appel, une fois la nuit tombée, c'est-à-dire aux environs de 18h00, Saint-Pierre devient complètement éteinte physiquement comme économiquement.

Après un magnifique coucher de soleil, les nombreuses visites nocturnes permettent de constater une faiblesse

de l'éclairage public à des endroits pourtant stratégiques comme les places et le littoral. De plus l'analyse de lumière de CONCEPTO fait état d'un manque d'harmonisation et de coordination des lumières et du mobilier lumineux.

La question de développement nocturne de Saint-Pierre passe inévitablement par un éclairage adapté qui incitera l'enthousiasme des Pierrotins et des touristes en faveur des diverses activités qui seront proposées. Plusieurs propositions autour de la lumière existent comme la mise en place de différents types d'éclairage sur l'ensemble de la ville allant des lampadaires rétro, aux éclairages au sol ainsi qu'aux faisceaux lumineux. La cohérence de l'éclairage peut varier et créer des ambiances diverses pour le caractère de certains quartiers notamment celui du Fort et certaines ruelles et calles jusqu'à présent très sombres.

Afin de faciliter les liaisons terre/mer, les venelles et calles de Saint Pierre doivent bénéficier d'un bon éclairage public, ce dernier doit impérativement respecter la réglementation en vigueur concernant la luminosité dans les villes.

Des événements lumineux peuvent être réalisés telles que des jeux de lumière sur la Place Bertin, sur les monuments comme la maison de la Bourse, l'Eglise, ou encore sur les ruines du Figuier et seraient l'occasion d'itinéraires nocturnes. Les monuments éclairés de la ville serviraient de point de repère et pourraient donner lieu à un balisage. La lumière peut aussi jouer avec l'eau. De ce fait, des aménagements des fontaines et de la Roxelane sont souhaitables. Des lumières pourraient orner le cours d'eau de son amont à son embouchure.

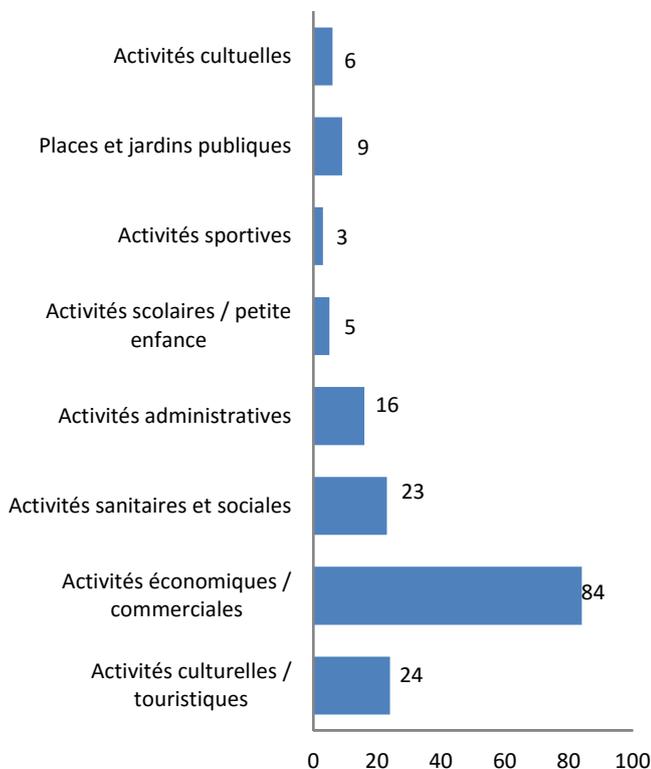


## VERS DES ÉLÉMENTS DE PROGRAMME...

Ancienne capitale de la Martinique et riche d'un essor économique ainsi que d'une population d'environ 30 000 habitants, la ville de Saint-Pierre d'avant 1902 débordait de vie et son rayonnement s'étendait de l'ensemble du territoire jusqu'à l'international. Aujourd'hui pôle administratif au sein de la communauté d'agglomération Cap Nord de la Martinique et comptant une population de près de 5000 habitants, Saint-Pierre n'est plus que l'ombre de son essor d'antan et son potentiel reste largement inexploité. Ainsi notre travail, de par la diversification des activités, a été de nous concentrer sur le présent et le futur tout en étant conscients du passé de la Ville d'Art et d'Histoire.

Par quelle méthode ? Par prospection, en répertoriant les lieux d'activités (accompagnés par moment d'équipements), mais aussi autour d'échanges avec la population, les touristes et en s'immerçant dans la peau d'un Pierrotin lambda tantôt jeune, tantôt vieux, parfois commerçant ou chômeur, afin de dégager une analyse et des pistes d'actions.

### Recensement des activités

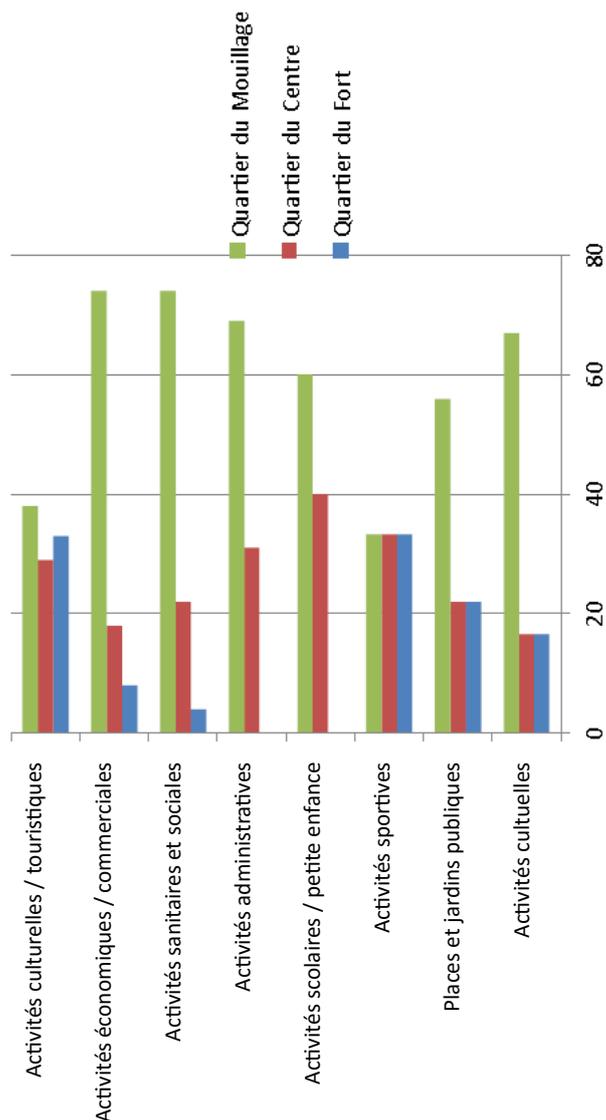


### Rappel d'un inventaire des activités

Ce tableau recense une faible activité culturelle et touristique, ce qui est anormal pour une ville d'art et d'histoire.

### Pourcentage des activités

Ce qui résulte de ce tableau présentant le pourcentage des



activités, c'est l'enclavement du Quartier du Fort.

## Constats des activités

| ELEMENTS                                     | POINTS FORTS   | POINTS FAIBLES  | OBSERVATIONS  |
|--|--|---|---|
| <b>Activités de cultes</b>                   | Bonne répartition sur l'ensemble du territoire avec diverses religions et espaces de cultes  |   | Activité de culte sur domaine privé où se trouve le vestige de la chapelle des Bénédictins au quartier du Fort engendrant des difficultés d'accès   |
| <b>Places et jardins publics</b>             | Bonne répartition sur l'ensemble du territoire   | Défauts d'équipement (abris, bancs) et air chargé en poussière (ex : place Bertin)  | -Conflits d'appropriation de l'espace urbain (exemple: jardin public),<br>-Pas de vrai dynamisme socio spatial<br>-le passage des poids lourds dans la ville entraîne un dépôt de poussière sur la chaussée ainsi que la déformation de cette dernière  |
| <b>Activités sportives</b>                   | Son club de football   | -Manque de diversité et de clubs (volley, basket, hand...)<br>-Manque de moniteurs et défauts d'équipements notamment pour la pétanque  | Fort désir de diversité sportive terrestre et nautique et de création de clubs de la part des habitants   |
| <b>Activités scolaires / Petite enfance</b>  |  | -Absence totale au quartier du Fort<br>-Détérioration du parc de jeux du jardin public  | Pas de garderie de proximité au quartier du Fort hors présence et multiplication de logements sociaux   |
| <b>Activités administratives</b>             | Très diverses  | Absence ou détérioration de la signalétique   | Défauts d'informations (exemple: la sous-préfecture concernant les associations)  |
| <b>Activités sanitaires et sociales</b>      | Très diverses  | -Pas de consultation d'urgence à l'hôpital<br>-Défaut de toilettes publiques  | Pas de sanitaires (vestiaires, douches, toilettes) aux abords de la plage   |
| <b>Activités économiques / commerciales</b>  | Beaucoup de commerces  | -Peu de diversité et de distinction entre les commerces<br>-Commerces essentiellement touristiques<br>-Pas de produit touristique faisant référence à Saint-Pierre<br>-Problème pour les marins pêcheurs pour effectuer leurs activités à cause des plaisanciers dont le mouillage est trop près de la côte   | -Pas de repère effectif des transports en commun en termes d'horaire de travail et de gare routière, car suite au problème de parking ce sont des particuliers qui se garent aux emplacements des taxis,<br>-Pas de déserte des taxis dans les quartiers, ce qui enclave la population vis-à-vis du centre économique et commercial (exemple le quartier du Fort),<br>-Constatation d'un grand nombre d'activités économiques et commerciales qui ont fermé le long des 2 axes routiers principaux<br>-Artisanat quasi-absent, ce qui est contradictoire pour une ville d'art notamment en saison touristique |
| <b>Activités culturelles et touristiques</b> | Petit train, ruines, épaves  | -Pas assez développées<br>-Pas assez de logements touristiques  | Problème de dégradation du patrimoine marin à cause du mouillage des plaisanciers trop près du littoral   |
| <b>Activités associatives</b>                | Association Cacao OMSL   | Pas de vie associative, peu d'événements, pas de Maison des associations  | Excellent accueil des initiatives associatives mêlant artisanat et culture : exemples du marché rasta et de la fête de la biguine   |
| <b>Témoignages de Pierrotins</b>             | Amour de leur commune  | - Problèmes de circulation et de stationnement<br>-Peu de commerces offrent une possibilité d'achat de biens quotidiens<br>-Pas de vrai espace de détente<br>-Pas vraiment d'activités pour les jeunes<br>-Nuisances sonores dues aux poids lourds<br>-Trottoirs étroits ou absents<br>-Pas de police municipale, pas de médiateurs<br>-Baux commerciaux trop chers | -Le manque d'animations et de services ainsi que d'activités commerciales de proximité sont parmi les raisons de l'évasion de la population pierrotine ajouté à une déception de la politique menée<br>-L'association des commerçants n'a pas été consultée -le manque d'attractivité, un bail commercial élevé, des difficultés d'acheminement de la marchandise sont les facteurs de fermeture et d'évasion des commerces   |
| <b>Témoignages de touristes</b>              | -Belle ville<br>-Ses ruines et son histoire<br>-Habitants chaleureux<br>-Le sable noir<br>-Le côté naturel<br>-Les noms des places qui rappellent l'histoire de Saint-Pierre | -Pas d'hôtel<br>-Pas d'artisanat<br>-Manque de guide touristique<br>-Pas d'animation<br>-Pas de vie nocturne<br>-Les rares toilettes sont souvent fermées<br>-Problème d'animaux errants  | La plupart des touristes qui réside a de la famille, sinon les autres touristes prônent l'aménagement de gîtes ou des offres d'hébergement chez l'habitant, afin de partager son quotidien  |

## Rendre Saint-Pierre

### attractive et dynamique

#### *Les préconisations*

• **Penser la ville comme une structure multi-facettes** qui permet toutes les expériences de vie (vivre, travailler, étudier, se cultiver, se divertir), mais aussi comme un organisme vivant avec ses ambiances. Mettre en son cœur ses citoyens car ses derniers sont ses meilleurs ambassadeurs.

• **La ville doit comprendre et dompter ses dépendances et interdépendances** en son sein, mais aussi vis-à-vis de sa communauté de communes et de l'ensemble de son territoire, afin d'anticiper et maîtriser ses flux économiques, commerciaux et de déplacement de la population.

• **La ville doit rester en phase avec son époque**, voire être innovante pour **se singulariser** en restant connectée et ouverte aux NTIC, dans le but d'augmenter la qualité de vie de sa population et augmenter la productivité de ses entreprises.

• **La ville doit offrir à sa population une qualité de services, d'équipements, d'espace de détente, d'activités événementielles**, ainsi que **des activités économiques** et commerciales diversifiées.

#### *Les axes*

**Axe 1 :**  
**Une métamorphose identitaire et culturelle**

• Créer une cellule des métiers de l'art et du patrimoine.

• Créer des événements culturels et traditionnels autour de chaque place publique, afin d'animer chaque place d'une ambiance

singulière et remettre au goût du jour des jeux d'antan.

• Utiliser certaines dents creuses, pour l'aménagement de mini-squares, de jardins créoles, mais aussi comme des espaces consacrés à des ateliers d'artisanat (création, interaction, exposition, vente) et de street art.

• Créer des chantiers d'insertion autour des activités et de l'artisanat :  
*-Exemple 1 : L'artisanat lié à la pêche et à la mer, à travers des ateliers de pêche, yoles et gommiers, mais aussi corne de lambi. Ce chantier pourrait être mené par l'association des marins pêcheurs afin de pérenniser leurs activités. Ce chantier pourra, grâce à l'organisation en atelier, être ouvert ponctuellement par la mise en place d'évènements (la scène, « la corne de lambi un instrument à part entière », etc) à l'activité touristique.*

*-Exemple 2: Dans le cadre de l'activité touristique, créer un chantier d'insertion de guides touristiques pierrotins.*

**Axe 2 :**  
**Une métamorphose de l'activité urbaine**

• Créer une société d'économie mixte qui serait une antenne de l'établissement public foncier local, dans le but d'effectuer une veille foncière notamment pour l'activité commerciale et établir une convention d'action foncière commerciale. Le cas échéant, penser, dans le cadre de construction de logements sociaux dans des quartiers isolés, à instituer au prorata des surfaces de commerce.

• Ouvrir la place Bertin dans l'idée d'un prolongement terrestre à l'appontement, afin d'aménager l'accès au petit train, aux bus touristiques pour faciliter l'embarcation des visiteurs sans gêne pour la circulation. Et, à

certaines horaires, afin de ne pas gêner l'activité touristique, permettre l'accès de cette zone aux camions commerciaux pour que ces derniers approvisionnent les commerces de proximité sans gêner la circulation.

• Prolonger l'appontement de la place Bertin vers la mer, et améliorer son aménagement pour l'accueil de plaisanciers ou de bateaux touristique et autres, mais aussi afin de permettre une organisation du mouillage sans gêner l'activité de pêche et former une sorte d'écran pour protéger le patrimoine marin (les épaves, « manman dlo », etc).

• Au niveau des carrières, créer une vraie Zone d'Activité Economique et Industrielle en accompagnant l'activité existante, par l'aménagement d'un quai à la fois commercial et industriel, afin d'une part, de créer un essor commercial sur Saint-Pierre en diminuant notamment les coûts de transport de marchandise, d'autre part, favoriser les échanges avec l'ensemble du territoire via aussi le projet de barge. Ce quai sera aussi une sorte de porte commerciale pour l'ensemble de Cap Nord.

• Créer une station de désalinisation au niveau des carrières, afin de laver le sable pour l'utiliser dans le BTP. Ce sable pourrait-être récupéré au niveau de Grand-Rivière (au lieu d'être reversé au large), il pourrait aussi avoir une autre fonction comme celle d'aménager les plages de Saint-Pierre, dans le but d'augmenter leur épaisseur, pour accroître leur attractivité.

• Créer une école de l'ESS (Economie sociale et Solidaire) avec des formations innovantes : par exemple, la gestion de chantiers d'insertion autour du patrimoine, autour de la trame verte et bleue et de l'artisanat...

### Axe 3 :

#### Une métamorphose du quotidien

- Création d'espaces de stationnement aux extrémités de la ville, c'est-à-dire au niveau des entrées et sorties des flux routiers, et utiliser certaines dents creuses pour des espaces de stationnements pour les commerçants et les riverains.

- Désenclaver le quartier du Fort, en créant de l'activité économique et commerciale, des activités liées à la petite enfance (garderie, espace de jeux), ainsi que des activités sanitaires et sociales (médecin de quartier).

- Aménager des abris bus dans les quartiers isolés, et créer un circuit pour les taxis dans le but de les relier au centre de la ville.

- Créer une pépinière associative (projet inspiré du modèle des pépinières d'entreprises) dans le but d'être :

- Un outil de dynamique socio-spatiale pour lutter contre les conflits d'appropriation de l'espace urbain, limiter l'occupation marginale et la détérioration de l'équipement public.

- Un accélérateur d'initiatives associatives, individuelles et collectives au sein des quartiers.

- Un levier d'appel aux fonds privés via des chantiers d'insertion, et autres actions d'utilité publique.

- Un effet de mutualisation d'efforts et de services avec les pépinières d'entreprises par une forte collaboration, afin de créer une passerelle vers une forme d'entreprenariat social.

- L'objectif de ce projet est de faire émerger une économie sociale et solidaire dans l'optique de contribuer à la réduction du chômage, notamment chez les jeunes et une population non diplômée, afin de leur offrir des compétences.

- Accompagner et être force de proposition dans le cadre du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi par des projets d'insertion innovants, mais aussi soutenir l'action du Fond d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce pour la redynamisation de l'activité économique, commerciale et associative.

- Créer une banque associative dont l'objectif sera de gérer les finances de la pépinière associative, afin de créer un fond de solidarité entre tous les acteurs pour impulser et soutenir leurs initiatives. Ces ressources découleraient en partie de la vente de leurs produits artisanaux ou autres.

- Augmenter l'épaisseur des plages, et les animer par des événements en partenariats avec les pêcheurs (balade nautique aux cotés des dauphins et repas traditionnels) et des activités jetsky, fly-board et autres, à l'exemple de la plage du Carbet et aménager la plage par des équipements de parcours sportifs à l'instar de la plage de Sainte-Luce.

- Aménager des points de vue vers la rade.

- Aménager sur les plages des espaces ombragés et végétalisés afin de ralentir l'érosion.

- Aménager un accès à la plage pour les personnes à mobilité réduite et rendre possible la baignade grâce à la mise en place d'un tapis synthétique posé directement sur sable et d'une main courante arrivant jusqu'à l'eau.

- Créer un accès wifi au niveau de chaque place publique, afin d'augmenter leur attractivité. Et, créer des réseaux identifiés (commerçants, associations, administrations, etc) et ouverts, mais dont l'accès sera limité aux touristes qui eux auront besoin de payer pour une certaine durée (6h00, 12h00, etc), l'avantage pour ces derniers c'est qu'ils auront accès à tous les réseaux d'activités de la ville et à un code de décryptage du « flash code » (ce dernier se trouvera sur chaque panneau infos des ruines et guidera de façon interactive la visite).



# SE CONSTITUER UNE BOÎTE À OUTILS

*La métamorphose doit s'effectuer à toutes les échelles et pour chacun.*

*L'approche par le paysage signifie notamment envisager un entrelacement des échelles et la valorisation de toutes les strates visibles et invisibles dont l'identification a été amorcée dans l'atlas vers la construction d'un schéma directeur, autant dire vers un projet global. Comme indiqué dans le schéma directeur, une boîte à outils générale et spécifique, qui serait adoptée pour Saint-Pierre et sa périphérie, est à constituer pour être activée dans un délai très court et contribuer à assurer une cohérence de différents projets à long terme. Chacun de ses outils reposant sur le principe du passage entre l'histoire active et le potentiel présent à animer.*

*Ainsi quatre grands thèmes sont très rapidement à solliciter : l'eau, le végétal, la matière et la couleur (indissociable de la matière). Ces thèmes sont universels, mais leur caractère à Saint-Pierre est exceptionnel.*



## DYNAMIQUE DE L'EAU

*Réanimer l'eau : faire courir et chanter l'eau dès aujourd'hui*

« Petite Venise » au XIXe siècle, l'eau ne coule plus aujourd'hui à Saint-Pierre en dehors des épisodes pluvieux. Il s'en faudrait peu pour que les mouvements de l'eau ne viennent aujourd'hui structurer la ville, apporter de la fraîcheur et agrémenter l'ensemble de la commune. De Bachelard aux poètes, les qualités spatiales, esthétiques, symboliques et universelles de l'eau ne sont plus à présenter.

depuis les hauteurs du camp du Génie, deviennent fontaines, base pour l'hydrothérapie dans l'ancien hôpital, rigoles jusqu'aux calles qui rencontrent la mer sur la plage ? Si la volonté est de créer un microclimat de fraîcheur, pourquoi ne pas faire couler l'eau si présente dans le front de terre ?

Si la volonté est d'activer un patrimoine historique, pourquoi ne pas nettoyer les rigoles existantes en sécurisant celles situées devant les logements et les commerces ? Pourquoi ne pas mener des investigations archéologiques et défricher les arrivées d'eau naturelles dont le système gravitaire révèle le terrain, la pente et l'ingéniosité de ceux qui l'ont construit ?

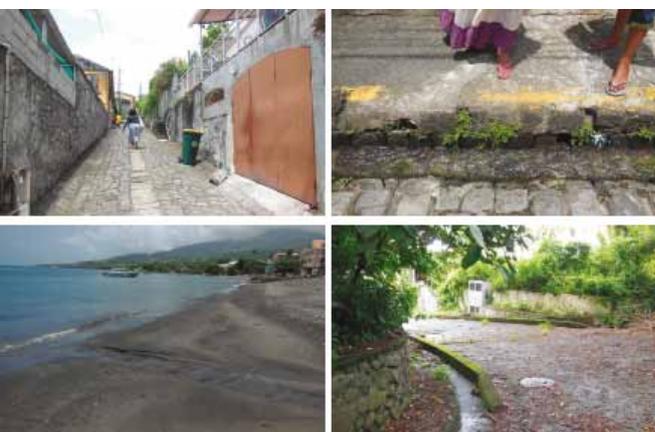
Il importe de retrouver les sources et valoriser les éléments intacts et reconstituer les quelques séquences incomplètes sans oublier la reconstruction des exutoires sur la plage pour que le terme « ouvrage d'art » retrouve son sens. L'utilisation des matériaux de déconstruction ou de vestiges des ruines parachèverait le système et signerait cette rencontre entre terre et mer,

Si la volonté à Saint-Pierre est de mettre en relation la terre et la mer, pourquoi ne pas suivre la rivière, mais aussi les gouttes d'eau qui cheminent

entre l'eau douce et la mer, au même titre que l'embouchure de la Roxelane qui fait partie des projets imaginés de métamorphose présentés plus loin.

Les principes constructifs des rigoles sont à la fois sobres et significants : un relevé rapide montre la multiplicité du réseau : des rigoles à ciel ouvert alimentent un écoulement souterrain couvert d'une pierre plus claire, non jointive, qui débouche sur la plage dans des ouvrages qui pourraient devenir exemplaires.

Les rigoles les moins recouvertes de couches d'enrobé présentent un profil dissymétrique qui dessine l'écoulement et la conduite de l'eau. Une ligne de pavés brun foncé posés horizontalement assure le fond de la cunette et du fil d'eau. Une ligne de pavés est posée sur champ côté trottoir ou habitations et un profil bombé assure le raccord avec la voirie elle-même bombée. L'accélération favorise l'écoulement de l'eau. Certaines rues présentent un profil en V avec comme plus belle réussite la rue Mont eau ciel au graphisme si présent. Son patrimoine hydraulique contribue à en faire une référence incontournable par les internautes qui racontent leur séjour à Saint-Pierre.



Les fontaines, dans les rues, sur le fond des ruines du Génie côté Nord ou au Jardin de l'Evêché attendent le fontainier pour leur remise en action. Elles contribueraient sans conteste à faire de Saint-Pierre une ville agréable, où les Pierrotins pourraient profiter de la fraîcheur de l'eau et de l'agrément de ces fontaines. L'activation du réseau gravitaire devrait permettre leur remise en état. Bien évidemment, l'eau vive de la Roxelane et la mer sont également à valoriser, ce qui n'a pas échappé aux propositions de métamorphoses imaginées dans les esquisses présentées dans cette étude.

L'ensemble de la réactivation du patrimoine hydraulique à Saint-Pierre peut devenir un patrimoine vivant témoin d'une l'hydro-histoire, au bénéfice de ses habitants et de son rayonnement. Restauré, il deviendrait exemplaire pour les communes du Nord-caraiïbe et, au niveau international, il deviendrait très vite une référence contemporaine de ce que toutes les communes cherchent à créer en matière d'écoulement, microclimats urbains pour lutter contre les îlots de chaleur urbain, et aussi des eaux et création d'espaces d'agréments. Tandis que de nombreux colloques internationaux ont pour objet l'invention de ce type de réseau, à Saint-Pierre, la métamorphose semble proche. La compilation des études réalisées, la réalisation de relevés supplémentaires, et la mobilisation d'une entreprise d'artisans locaux devraient permettre de transformer une métamorphose imaginaire en actions concrètes.

## UNE PALETTE VÉGÉTALE

*Une palette végétale, ethnobotanique et une qualité spatiale*

Comme pour l'eau, le végétal est omniprésent. Il est vivant. Le végétal est témoin et acteur de la culture, l'écologie, l'imaginaire, l'art et l'histoire. Il apporte de l'ombre, porte

des fruits et des fleurs et participe à la valorisation des écosystèmes. Il structure et agrmente les espaces public et privé. Il raconte l'histoire des civilisations passées et actuelles.

À Saint-Pierre, le très vieux Fromager veille sur la ville depuis le front de terre, il ne doit pas faire oublier les



nombreux autres arbres remarquables que nous avons rencontrés. Tous les témoignages contemporains s'accordent à dire que Saint-Pierre est différente des autres communes par l'abondance de fruitiers et de fleurs.

Il existe un projet de récréation d'un jardin botanique, le motif du jardin créole pourrait aussi trouver une place dans la ville et surtout, l'espace public pourrait accueillir des arbres dont l'esthétique, la symbolique, et l'histoire s'inscrivent dans la démarche d'Arts et d'Histoire et de métamorphose.

La lecture des témoignages et descriptions de Saint-Pierre ainsi qu'un relevé précis des essences remarquées et remarquables pourraient constituer la base d'un travail pour l'élaboration d'une palette végétale pertinente et éviter ici comme ailleurs la banalisation des espaces publics par l'uniformisation des choix.

Des arbres et productions fruitières et florales sont à valoriser, tout en profitant de la plasticité des végétaux, de la dynamique de croissance pour en faire un élément artistique et esthétique. L'idée serait donc de travailler avec les volumes des différents végétaux, leurs ports, les

graphismes, textures et couleurs des troncs, des feuilles, des fleurs et les modes de gestion (coupes, conduites...), dans une démarche ethnobotanique, écologique et artistique. Ce travail plastique, botanique, ethnobotanique et historique reste à faire.

## MOBILIER, MATIÈRES ET COULEURS

Les études de couleurs, les travaux consignés dans l'Atlas du passé actif et du potentiel présent montrent l'importance à accorder à tout le patrimoine à Saint-Pierre lié aux matériaux et aux couleurs, patrimoine ancien et moderne. Par couleurs, nous entendons non seulement les couleurs spécifiques des façades, des huisseries, mais aussi celles des matériaux de la pierre noire et brune et des ferronneries et bien sûr des fleurs qui apportent autant de notes colorées et changeantes entre les époques de floraison et de fructification.

Une charte est à établir pour éviter la présence de matériaux exogène qui déqualifient et banalisent Saint-Pierre. Le recyclage des matériaux est bien sûr à envisager. Ainsi, les sols peuvent être repensés en fonction de la sécurité et du confort des habitants, par exemple en utilisant des pavés sciés qui offrent une face vue lisse, en travaillant le nivellement, la qualité de la mise en œuvre, afin de concilier histoire, qualité et usages. La charte de couleur doit s'interroger sur l'adéquation entre le choix des couleurs des façades, du mobilier, les témoignages historiques et le projet général, dans chaque quartier et commune.

**Végétation potentielle, une végétation à choisir pour sa rareté et sa spécificité, pour raconter l'histoire Amérindienne :**

A-tous maux, larme de la vierge, *Alpinia zerumbet*, *Allamanda Jaune*, *Allamnda Cathartica*, Aloes, aloe vera, Arbre à pain, *Atrocarpus altilis*, Arbre orchidée, Avocatier, *Persea american*  
 Badamier, *Terminalia catappa*  
 Barbadine, ou *Passiflora quadrangularis*  
 Black olive, *Bucida buceras*, sur la place poisson.  
 Cacaoyer, *Theobroma cacao*,  
 Canca, fouard, *Acalypha wilkesiana*  
 Cannellier, *Cinnamomum spp*  
 Caoutchouc *Ficus elastica*, Carambole, *Averrhoa carambola*,  
 Carossolier ou Sapotille, *Anona muricata*  
 Cha-cha , bois noir ou *Albizzia lebeck*, bois d'oeuvre, Citronnelle, *Cymbopogno citratus*  
 Coannonball, *Couroupita guianensis*, les fruits peuvent mettre 2 ans à tomber, ils servaient de récipients aux Amérindiens  
 Croton, *Codiaeum variegatum*  
 Enterolobium contortisiliquum, bois léger et résistant à l'eau utilisé dans la fabrication des pirogues par les Amérindiens, fruit et écorce riche en saponine étaient utilisés comme savon en Australie (à voir ce qu'il en était en Martinique)  
 Figuier insipida, dont le latex est utilisé en médecine populaire en Amérique du Sud.  
 Figuier Maudit, *Ficus crassiner*  
 Flamboyant, *Delonix regia*, à éloigner des habitations car il attire les insectes xylophages dont les termites.  
 Fromager, Arbre à Zombie, *Ceiba pendrata*, Arbre qui fait l'objet de croyances. Son tronc serait habité par les esprits. Couper un Fromager porte malheur. Il est pourvu d'épines saillantes, on y attachait parfois les esclaves avec des liens en cuir qui se resserraient en séchant, les fruits servaient à rembourrer matelas et oreillers.  
 Goutte de sang ou Fillao-Fleur, *Russelia equisetiformis*, Goyavier, *Psidium guajava*  
 Grenadier, *Punica granatum*  
 Grenadille sauvage *Passiflora alata*  
 Hibiscus piment, *Malvaviscus penduliflorus*  
 Icaquier, prune coton : *Chrysobalanus icaco*  
 Indigo, *Indigo tinctoria* et *suffruticosa*  
 Ixora ou Hortensia de chine, *Ixora*, (rouge, orange, jaune...)  
 Macata ou Petit flamboyant, *Caesalpinia pulcherrima*, Mahogany, *Swietenia mahagoni*, bois d'oeuvre précieux et rare, Mangoustier d'Indonésie, rare en Martinique, un spécimen à Morne rouge.  
 Manguiers, *Manguifera indica*  
 Maracudja, grenadille, (fruit de la passion) *Passiflora edulis*  
 Mussaenda, *Mussaenda erythrophylla*, (bicolore, bractée)  
 Neige ou lépreuse, *Breynia disticha* arbuste blanc, Palmier glouglou, *Acrocomia karukerana*, endémique mais rare en Martinique, réputé protéger les cultures, Papayer *carica papaya*, Paroka, Margose, *Petroselinum sativum* (fruit jaune qui se mange fade), Plumbago Bleu, dentelaire du cap, *Plumbago auriculata*, Poirier pays, *Tabelbuia heterophylla*, attire les tourterelles, Pomme cannelle ou Zatte, *Annona squamosa*, Pommier liane, *Passiflora laurifolia*, Pommier-cajou, anacarde, *Anacardium occidentale* (se rarefie). Prunier de Cytère, *Spondias cytherea*, prunier Mombin, *Cedrela odorata*, Quenettier *Melicococus bijugatus*, Raisinier des bords de mer, *Coccoloba uvifera*  
 Safran pays ou curcuma, *Curcuma longa*  
 Sanchezia, *Sanchezia Speciosa*  
 Sapotier ou sapotiller, *Diospyros digyna* ou Manilkara zapota (se rarefie)  
 Surette, Girembelle *Phyllanthus acidus*  
 Tamarinier, *Tamarindus indica*, dont les fruits sont laxatifs, sédatifs contre les maux de gorge et de dents.  
 Toha, *Amherstia nobilis*, Zamana, Arbre à pluie, *Samanea saman*, ses feuilles se replient avec la baisse de lumière et l'arbre laisse passer la pluie.



## LES ARBRES REMARQUABLES de Saint-Pierre et de sa périphérie : Extrait du guide "Arbres remarquables à la Martinique"

### Saint-Pierre

1. Fromager ou kapokier, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce colossal spécimen est situé à Saint-Pierre, en contrebas de la route menant à Fond-Saint-Denis. Complètement calciné lors de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902, il présenta 50 ans après la catastrophe, des bourgeons, puis des feuilles, et ne cessa de croître depuis. On peut noter que le poète Aimé Césaire aimait se recueillir sous ce majestueux fromager. Il s'agit d'un beau cadre, mais on peut déplorer l'absence de point de vue aux abords de l'arbre. Il n'y a pas de bas-côtés où les voitures peuvent stationner et la prise de photographies reste très difficile.



2. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

Ce zamana est situé dans le Parc Ernoul aménagé à proximité de l'Evêché et du cimetière du Mouillage. Son port étalé confère de l'ombre sur une surface dont le diamètre avoisine les 30 mètres.



3. Fromager ou kapokier, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce fromager marque l'entrée du foyer d'accueil médicalisé de Saint-Pierre. Ses gigantesques contreforts couvrent une surface de près de 5 m<sup>2</sup>. Visible de loin, il sert de point de repère pour le foyer d'accueil. Un banc en pierres est installé sous l'arbre, afin de profiter à la fois de l'ombre et de la quiétude du quartier.



4. Caoutchouc, *Ficus elastica*, Moracées

La distillerie Depaz est caractérisée par ce gigantesque caoutchouc, planté en 1960, au houppier avoisinant les 30 mètres de diamètre. Autrefois cultivé pour son latex blanc, il est aujourd'hui supplanté par l'hévéa, malgré une croissance rapide.



### Prêcheur

6. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

Ce zamana se trouve sur le parking aménagé par l'Office National des Forêts et la Région Martinique de la plage de l'Anse Céron. Il est impressionnant par sa taille et son port particulier. On peut constater une volonté de mise en valeur et de protection de l'arbre. Il est en effet planté sur une butte engazonnée, entourée d'un empierrement, empêchant aux voitures de trop s'approcher.

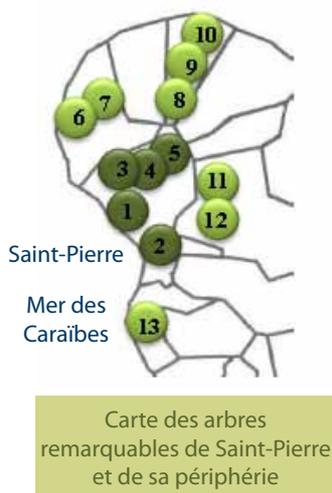


7. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

Ce noble « arbre à pluie », aujourd'hui âgé de plus de 250 ans, se trouve sur les ruines de l'ancienne sucrerie de l'habitation Céron. On trouve d'autres spécimens sur le tracé de la marche Grand-Rivière-Prêcheur. Il tient son nom de la particularité qu'ont ses feuilles de se replier avec la baisse de luminosité et de laisser passer la pluie. Il couvre l'équivalent au sol d'un demi-terrain de football.

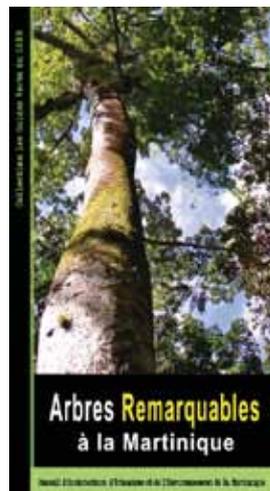


Dans ce numéro « Spécial saint-Pierre », le CAUE a voulu mettre en valeur les arbres remarquables de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement répertoriés pour la réalisation de son exposition et de son guide sur Les Arbres remarquables à la Martinique. Fromager, Zamana, Caoutchouc ou Mangoustinier, ces arbres présentent un ou plusieurs critères de remarquabilité : taille, rareté, envergure, histoire originale...



- Arbres de la Ville de Saint-Pierre
- Arbres de la zone de rayonnement de Saint-Pierre

Arbres remarquables à la Martinique  
Exposition :  
En prêt sur demande  
Guide :  
En vente en librairie et au CAUE  
ISBN : 978-2-9535307-0-4



## Macouba

8. Fromager, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce haut fromager est situé sur le site du Verger, à côté de l'ancienne piscine naturelle à l'eau de rivière de Macouba. Il est visible depuis la route menant du Macouba au Prêcheur.



10. Figuier, *Ficus insipida*, Moracées

Ce figuier est situé sur un talus bordant un virage en épingle au Macouba. Ce sont ses racines étalées sur une bonne partie du talus, et la couleur de son tronc très claire qui attirent l'œil.



## Le Morne-Rouge

11. Mangoustanier, *Garcinia mangostana*, Clusiacées

Le mangoustanier est un arbre originaire d'Indonésie, extrêmement rare en Martinique. Le fruit arrondi appelé mangoustan a une peau épaisse de couleur pourpre et sa chair serait délicieuse. C'est l'un des fruits les plus riches en antioxydants naturels. Le parc du presbytère ayant souffert durant le cyclone Dean, ne compte aujourd'hui plus qu'un gros spécimen et quelques plants protégés. Un autre arbre de la même espèce a été repéré dans le quartier Fond Rose.



12. Rameaux, *Cycas revoluta*, Cicadacées

Ce cycas planté dans le parc du presbytère était chaque année dépouillé de ses rameaux lors de la procession religieuse des Rameaux (d'où il tire son nom). La taille de son tronc témoigne de sa longévité, soit une centaine d'années. Il subit

pendant l'invasion de cochenilles dont il est très difficile de se débarrasser et ayant déjà causé la mort de plusieurs représentants sur l'île



## Le Carbet

13. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

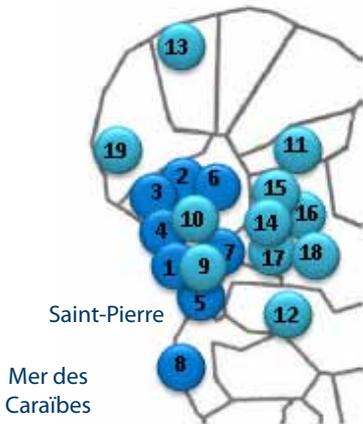
Ce majestueux zamana ombrageant toute une partie de la route du littoral, marque la berge de la rivière du Carbet, au niveau de son embouchure. Il est remarquable par son imposante couronne de plus de 20 mètres de diamètre, atteignant à la bonne saison l'autre côté du pont.



## LES FONTAINES PUBLIQUES

## DE SAINT-PIERRE ET DE SA ZONE DE RAYONNEMENT :

## Extrait du futur guide des Fontaines du CAUE Martinique



Mer des Caraïbes

- Fontaines publiques d'avant le XXe siècle
- Fontaines publiques du XXe siècle à nos jours

Carte des fontaines publiques de Saint-Pierre et de sa périphérie

*Pour ce numéro « Spécial Saint-Pierre », le CAUE vous a sélectionné quelques fontaines publiques de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement présentées dans son exposition et son guide sur Les Fontaines de Martinique qui sortiront très bientôt. Adossées, centrales ou en bornes, les fontaines de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement sont très variées.*

## Fontaines publiques d'avant le XXe siècle

### Saint-Pierre

#### 1. Fontaine Agnès

Cette fontaine centrale se trouve sur la Place Bertin. Inaugurée le 14 février 1853, elle porte le nom du premier Maire de Saint-Pierre, Alfred Agnès, qui a administré la ville de 1848 à 1850. Aujourd'hui, elle présente un simple bassin circulaire à bords chanfreinés, revêtu d'un carrelage. De simples jets multiples remplacent les deux vasques étagées d'antan qui étaient fixées sur un socle. L'ancienne fontaine était autrefois entourée d'une grille en fer forgé.



#### 2. Fontaine de l'Espérance

Cette fontaine adossée, qui date de 1850, est située en bordure de la rue

Levassor, au quartier du Fort. Elle est également appelée « fontaine des Jésuites », probablement parce qu'elle était proche de leur domaine. Elle fait partie du réseau de fontaines de Saint-Pierre installées au XVIIIe siècle avec le concours des Dominicains, du Gouverneur de Nozière et de l'Intendant Tascher de Saint-Pierre. Cette fontaine comprend un muret en pierre de taille d'où coulait l'eau qui se déversait dans un bassin rectangulaire sur lequel étaient scellées des barres de fer.



#### 3. Fontaine du Théâtre de Saint-Pierre

Cette fontaine, située dans les ruines du Théâtre de Saint-Pierre, date de la fin

du XVIIIe siècle. Adossée au mur de couleur ocre, placée entre les deux escaliers courbes qui permettaient d'accéder au théâtre, elle sert de fond de scène au parvis du théâtre revêtu de briques pleines. A partir d'un mascarone en bronze en forme de tête de lion, l'eau s'écoulait en cascade dans des demi-vasques, puis dans un bassin en pierre de taille de forme polygonale aux bords chanfreinés.



#### 5. Fontaine de la Place Franck Perret

Cette fontaine centrale, située Place Franck Perret, date de 1846. Cette place, établie vers 1743, avant de porter le nom du célèbre vulcanologue qui consacra une grande partie de

ses recherches à la ville de Saint-Pierre, était celle du Marché du Mouillage, qui fut pendant longtemps appelé « Marché aux esclaves ». Cette fontaine comporte un bassin circulaire en pierre de taille posé sur un soubassement en ciment teinté de faible épaisseur bordé d'une couronne de pavés disposés de manière concentrique.



#### 6. Fontaines du Bureau du Génie

Les fontaines se trouvent en bordure de la Rue Levassor, au quartier du Fort. Elles datent de la fin XVIIIe siècle –début XIXe siècle. Le Bureau du Génie disposait de trois terrasses étagées possédant un système hydraulique très

moderne pour l'époque. Une cascade supérieure alimentait une niche-fontaine, des bassins, une autre petite cascade et deux bassins circulaires d'ornements à jets d'eau.



## Le Carbet

### 8. Fontaine de la Place Jules Grévy

Cette fontaine centrale porte le nom de Jules Grévy (1807-1891), avocat républicain qui débuta sa carrière politique à la faveur des événements de 1848, année de l'abolition de l'esclavage en Martinique. Située au Carbet, sur la place du même nom, elle a été érigée pendant la mandature de Charles DECASSE, Maire du Carbet entre 1860 et 1866. Il s'agit d'une fontaine en fonte qui comporte deux vasques à motifs floraux, implantée dans un bassin octogonal constitué de pierres. L'ensemble est entouré d'une grille en fer forgé.



## Fontaines publiques du XXe siècle à nos jours

### Saint-Pierre

#### 9. Fontaine Ernout

Cette fontaine adossée date de la première moitié du XXe siècle. Elle porte le nom de Louis Ernout, ancien adjoint au maire en 1902 et désigné Maire par le Ministère des Colonies pour administrer la ville de 1923 à 1924. Elle est constituée de deux bassins superposés de forme pentagonale adossés à un mur en U de hauteur variable. Ce dernier, tout en soutenant le talus, délimite un troisième bassin. Les élévations sont en béton. L'eau partait d'un goulot placé dans l'axe du mur, sous une plaque commémorative, et s'écoulait en cascades.



### Ajoupa-Bouillon

#### 11. Fontaines du bourg d'Ajoupa-Bouillon

Il s'agit de fontaines en cascades. La première, qui date de 2013, est située Place du 22 Mai, tandis que celle de l'Hôtel de ville a été réalisée en 2010, de part et d'autre de son esca-

lier d'accès. La fontaine de la Place du 22 mai jouxte des gradins et sa forme rappelle une proue de paquebot. Réalisée en béton elle est revêtue d'une mosaïque à dominante bleue. Sa cascade d'eau jaillissant de sa partie supérieure se déverse dans un bassin situé à sa base.



La fontaine de l'Hôtel de Ville est constituée quant à elle de deux cascades latérales en béton, au revêtement texturé, qui bordent l'escalier d'accès à l'hôtel de Ville. L'eau s'échappe de deux amphores de couleur ocre et s'écoule en cascade avant d'atteindre un bassin de réception.



### Fonds-Saint-Denis

#### 12. Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis

Dans le cadre du réaménagement de la Place Jules Théodore, du nom de celui qui fut, de 1945 à 1962, Maire de Fonds Saint-Denis et Conseiller général, une fontaine adossée, érigée en son honneur,

a récemment remplacé l'ancienne fontaine centrale. Elle est constituée d'un muret réalisé en béton revêtu de pierres de Bavière, au pied duquel est positionné un point d'eau avec une évacuation s'écoulant dans une grille. A quelques mètres de la place, se trouve une petite fontaine adossée au mur de soutènement de l'église Saint-Denis datant du XIXe siècle et construite en pierre. Enfin, à l'entrée du bourg se trouve une fontaine en cascade richement décorée. Située à flanc de morne, son eau semble surgir naturellement du haut de la cascade.



### Grand-Rivière

#### 13. Fontaine de la Place de l'Eglise Sainte-Catherine

Cette fontaine adossée très contemporaine s'élève sur la Place de l'église Sainte-Catherine et date de 2010. Située au fond de la place et faisant face à l'église, elle est constituée de trois massifs en béton alignés, de hauteurs différentes. L'eau issue du massif adossé se déverse hori-

zontalement alors que les massifs isolés font jaillir de l'eau à la verticale. Cet ensemble hydraulique est en harmonie avec les bancs en béton de la même couleur et placés sous un alignement d'arbres bordant un côté de la place.



## Le Morne-Rouge

### 14. Fontaines de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge

Dans le cadre de l'aménagement urbain et paysager des abords de l'Hôtel de Ville et de son annexe, quatre fontaines ont été implantées de part et d'autre de la voie. Elles datent du XXème siècle.



Il s'agit des fontaines adossées en forme de cascades installées de part et d'autre de l'escalier d'accès à l'Hôtel de ville et entre la rue et l'annexe de la Mairie. Non loin de la mairie, en bordure du trottoir qui lui

fait face, on trouve aussi une borne-fontaine Bayard en fonte, de couleur verte, qui s'intègre discrètement dans son environnement.

### 16. Fontaines du Morne-Rouge liées au Volcan

Ces fontaines centrales se trouvent dans le bourg. Elles datent de la fin du XXe siècle et du début XXIe siècle.

Il s'agit des fontaines du Souvenir du 30 Août 1902 et de l'Espace Vulcano qui ont été réalisées en mémoire des éruptions volcaniques de 1902, qui ont fait de nombreuses victimes.



La fontaine du Souvenir du 30 Août 1902 est une sculpture en pierres volcaniques, tandis que celle de l'Espace Vulcano est constituée d'un bassin circulaire au centre duquel s'élève un massif cylindrique supportant un plus petit de forme identique. Ce dernier est alimenté par un jet d'eau central.



### 17. Fontaine du Mémorial du 22 Mai 1848

Cette fontaine, qui date de la fin du XXème siècle, se trouve dans le bourg. In-

cluse dans un site dédié à la liberté retrouvée des esclaves, elle est constituée d'un jet central s'écoulant dans une vasque à la bordure octogonale, pour ensuite se déverser, grâce à des canules, dans un bassin circulaire semi-enterré.



Le bord et la paroi extérieure du bassin sont revêtus d'éléments en terre cuite, tandis que la vasque et l'intérieur du bassin sont carrelés.

### 18. Fontaines du Domaine d'Emeraude

Il s'agit d'une fontaine centrale et d'une fontaine adossée. Elles se trouvent au Domaine d'Emeraude. Le long d'un circuit de visite se trouve un grand bassin circulaire, animé par un dispositif central à jets multiples et revêtu de plaques minérales rectangulaires. Plus loin, un bassin de forme rectangulaire longe la façade principale du bâtiment dédié aux



découvertes scientifiques. Sa partie terminale droite s'élargit en pignon et ceinture un prolongement de la façade au bout duquel se déverse un jet d'eau.

## Prêcheur

### 19. Fontaines de Pointe La-mare

Cette fontaine adossée et cette borne-fontaine sont situées à la Pointe La-mare. Elles datent de la fin du XXe siècle. La fontaine adossée est positionnée sur l'une des faces d'un kiosque de forme hexagonale, l'ensemble étant réalisé en béton. La fontaine comporte un muret vertical au centre duquel s'échappe un jet d'eau qui se déverse dans un bassin de forme trapézoïdale à travers une dalle ajourée. Le bord du bassin est revêtu de carreaux en terre cuite, en harmonie avec la placette. L'intérieur est revêtu de petits carreaux bleus. La borne-fontaine de type Bayard en fonte de couleur verte a été installée sur la plateforme supérieure du site, séparée du kiosque par un escalier.



# EGLISES ET CHAPELLES DE SAINT-PIERRE DE LA MARTINIQUE : Le Quizz

# GRIS



Le CAUE de la Martinique et l'association SIWOTAGE vous proposent un quizz sur les églises et chapelles catholiques de la Ville de Saint-Pierre. Le patrimoine bâti à caractère religieux est omniprésent depuis plusieurs siècles dans cette Ville d'Art et d'Histoire. C'est parti pour le quizz !

1. L'ancienne église paroissiale du Fort
2. L'ancienne église paroissiale Saint-Étienne-du-Centre
3. La Cathédrale Notre-Dame-du-Bon-Port ou église de l'Assomption
4. L'ancienne chapelle de l'asile Bethléem
5. L'ancienne chapelle de l'Évêché
6. L'ancienne chapelle des Trois-Ponts
7. La chapelle Notre-Dame-des-Victoires
8. L'ancienne chapelle de l'Habitation la Montagne
9. Chapelle de l'Habitation Perrinnelle

Saint-Pierre, ville du Sacré, est un carrefour de croyances venues du monde entier à différentes périodes de l'histoire. Si sa cathédrale a eu le privilège d'être restaurée en 2015-2016, la Chapelle Notre-Dame-Des-Victoires, actuellement en l'état d'abandon, tombe en ruine. Certaines ruines mériteraient d'être mieux conservées et valorisées. Des circuits de découverte du Saint-Pierre religieux peuvent permettre d'attirer un grand nombre de visiteurs.

Textes : Corinne PLANTIN  
Photos : Jacques MAUGÉE

## 1. L'ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE DU FORT

Localisation : Rue de l'Église – Rue du Fort (Rue des Chiens)  
Périodes de construction : 1680 et XIXe siècle – Plan en croix latine  
Matériaux : Roche volcanique - pierre de taille – brique



L'Église du Fort  
avant 1902

Déjà en 1640, il existait une première église en bois sur un soubassement en pierre. L'église dédiée à Saint-Pierre fut reconstruite en pierre entre 1660 et 1680 par le père Farganel. En 1694, le dominicain Labat critiqua cette construction faite par les « confrères-ennemis » jésuites. Depuis l'arrivée du RP Bouton qui faisait partie des premiers Jésuites, la paroisse relevait des Jésuites jusqu'à leur expulsion en 1763. L'ossature de la toiture en forme de charpente de navire ne pouvait supporter le poids de plusieurs cloches. Le clocher mesurant une trentaine de mètres fut séparé de l'édifice par une petite place pavée, comme ceux des anciennes églises du Marin et du Prêcheur. Le père Lavalette accorda aux Anglais qui occupèrent la Martinique en 1762-1763, l'autorisation de pratiquer le culte anglican à l'église du Fort, ce qui provoqua la colère des Dominicains plus réfractaires. Après l'expulsion des Jésuites en 1763, la paroisse fut confiée à l'abbé Perreau, rappelé en 1767, puis aux Capucins.

Lors du cyclone de 1891, l'église perdit son toit. Elle subit ainsi d'importantes transformations entre 1895 et 1899, sous l'égide de l'abbé Hurard et le maître d'œuvre Emile T'Fla Chebba, conducteur des Ponts et Chaussées. Ont été ajoutées deux chapelles latérales faisant de l'église la nef centrale. Lors de l'éruption volcanique de 1902, l'église fut entièrement détruite

et jamais reconstruite. Parmi les vestiges, on note un escalier permettant autrefois l'accès à l'église du Fort par le côté ouest, des morceaux de colonnes rappelant des colonnes grecques, mais aussi la tombe de l'abbé Hurard. Les colonnes soutenaient le fronton triangulaire de l'église. Selon les descriptions du père Labat, l'église du Fort mesurait 36 mètres de long et 11 mètres de large et disposait d'un portail de pierre dorique. Les ruines de l'église du Fort ont été inscrites en 1988 à l'inventaire des Monuments historiques. Le jour de l'éruption du 8 mai 1902, étaient célébrées des communions lors de la messe de l'Ascension. Des enfants et des familles périrent ainsi au sein de l'église durant la catastrophe.



Vestiges de l'Église du Fort

### QUESTION N° 1 :

QUEL GOUVERNEUR DES ISLES-SOUS-LE-VENT FUT ENTERRÉ EN 1750 DANS L'ÉGLISE DU FORT ?

## 2. L'ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ETIENNE-DU-CENTRE

Localisation : Rue de l'Abbé Grégoire – Quartier Centre  
Périodes de construction : XVIIIe siècle et 1851



Particularité : Pas de vestiges de grande ampleur de l'Église. Beaucoup moins connue que les églises paroissiales du Fort et du Mouillage, l'Église du Centre a été complètement détruite lors de l'éruption volcanique de 1902. Son site correspond à celui du Stade Gabriel Suvelor. Entre la rue du Petit-Versailles et la rivière Roxelane, le quartier du Centre était une paroisse confiée en 1851 aux pères dominicains. Ce quartier, qui abritait la Maison du Gouverneur datant des origines de la ville, avait un rayonnement économique et culturel. On y retrouvait l'ancien Théâtre, premier théâtre des Antilles, qui était surplombé par la Maison du Gouverneur. A côté du site de l'ancienne église du Centre,

se trouve sur la Place de l'Abolition et le long de la rue Abbé Grégoire, une fresque d'Hector Charpentier dédiée à l'abolition de l'esclavage de 1848. Après la disparition des Ursulines dans les années 1820, leur chapelle devint une succursale de la paroisse du Fort, mais par manque d'entretien, elle fut fermée en 1847. Mais à cette époque, le besoin de créer une nouvelle paroisse entre celles du Fort et du Mouillage se faisait ressentir. Ainsi, le Gouverneur décida le 8 août 1851, de transformer l'église des Ursulines en nouvelle paroisse, avec une remise en état. C'est à partir de cette construction que fut créé le quartier du Centre.

### QUESTION N°2 :

SOUS LES CONSEILS DE QUEL ÉVÊQUE, L'ÉGLISE DES URSULINES FUT TRANSFORMÉE EN NOUVELLE PAROISSE DU CENTRE ?

### 3. LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DU-BON-PORT OU EGLISE DE L'ASSOMPTION

Origine du nom : Notre-Dame-du-Bon-Port en l'honneur de la Vierge des Marins

Localisation : Rue Victor Hugo – Quartier du Mouillage

Périodes de construction : XVIIe, XIXe et XXe siècles

Matériaux : Roche volcanique - Pierre de taille – Brique

Style architectural : Néoclassique



La Cathédrale de Saint-Pierre avant l'éruption de mai 1902

La première petite église du Mouillage, ancienne chapelle privée, fut édifée par les Dominicains en 1654. Le célèbre père Labat en fut un curé. L'église fut détruite en 1667 par les bombardements anglais et reconstruite en 1675 grâce au soutien financier des flibustiers et marins après la bataille navale opposant les Anglais aux Français dans la rade. Elle devint une cathédrale en 1851, année d'arrivée du premier évêque Mgr Le Herpeur qui en fit un siège épiscopal en 1853.

La cathédrale fut agrandie en 1855-1856 par les ingénieurs Scheffler et Robinet. Mais elle fut détruite en 1902 par l'éruption volcanique. Peu de temps après cette catastrophe, elle fut pillée : fontaines, marbres, statues... Elle fut reconstruite sous la décision de Victor Depaz en 1923-1924. Les tours furent refaites mais pas les flèches. Récupérée dans les ruines en 1902, la cloche de l'ancienne cathédrale fut envoyée à Rome pour témoigner la force de l'éruption, puis fut ramenée à Saint-Pierre. Elle se trouve aujourd'hui au Musée Franck Perret. Inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques le 7 mai 1980, l'église a été classée dans sa totalité le 16 mars 1995. Elle a été rebaptisée récemment Eglise de l'Assomption. A l'intérieur de l'église, il y a une plaque dédiée aux commerçants ayant perdu la vie lors de l'éruption de 1902 (58 noms du négoce de la ville).

#### QUESTION 3 :

PAR QUEL ARTISTE MARTINICHAIS ONT ÉTÉ CONÇUS LES NOUVEAUX VITRAUX DE L'ÉGLISE DE L'ASSOMPTION EN 2006 ?

### 4. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'ASILE BETHLÉEM

Localisation : Rue de la Raffinerie

Période de construction : 1866

Matériaux : Roche volcanique – Brique

Dès 1653, les bâtiments abritèrent un logement conventuel et une raffinerie appartenant aux Ursulines. Après le départ de ces dernières, le terrain et les bâtiments revinrent aux pères dominicains, puis à la paroisse du Mouillage. En 1866, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul chercha un lieu pour loger 70 personnes qu'elle avait en charge. Grâce aux quêtes de religieuses et aux dons, deux pavillons furent bâtis sur le site légué par les demoiselles Duchamp de Chastaigné. L'un était voué aux vieillards, l'autre aux enfants. Après le départ des sœurs en 1874, Laure Duchamp continua son action charitable et fut assistée par l'abbé Gosse qui était le curé de la paroisse. L'abbé fut enterré dans la chapelle de l'asile. Laure Duchamp et ses pensionnaires périrent pendant l'éruption de 1902. Le site est aujourd'hui entretenu par des riverains.



Tombe de l'abbé Gosse



Vestiges de la Chapelle de l'Asile Bethléem

#### QUESTION N° 4 :

EN QUELLE ANNÉE L'ABBÉ GOSSE FUT ENTERRÉ DANS LA CHAPELLE DE L'ASILE BETHLÉEM ?

## 5. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'EVÊCHE

Localisation : Quartier du Mouillage – Rue du Cimetière

Période de construction : XIXe siècle

Matériaux : Pierre

Le site de l'ancien Evêché est très agréable et spacieux. Il comprenait autrefois une chapelle construite en 1872 sous l'égide de l'évêque Mr Armand Joseph Fava (1871-1875), troisième évêque de la Martinique. Le site est aujourd'hui bien entretenu. Il offre une certaine fraîcheur due en partie à la présence d'une végétation maîtrisée.



Vestiges de la Chapelle de l'Evêché

### QUESTION N° 5 :

**POUR QUI L'ÉVÊQUE MGR ARMAND JOSEPH FAVA (1871-1875), TROISIÈME ÉVÊQUE DE LA MARTINIQUE, FIT ÉDIFIER LA CHAPELLE DE L'EVÊCHÉ EN 1872 ?**

## 6. L'ANCIENNE CHAPELLE DES TROIS-PONTS

Localisation : Quartier Trois-Ponts – Route RN2

Particularité : Vestiges

De la Chapelle des Trois-Ponts, il ne reste que quelques ruines cachées par la végétation. Comme le prouvent des photos anciennes d'avant 1902, la chapelle était localisée en bordure de route comme la plupart des bâtiments du quartier.

Elle y tenait une position centrale et rythmait la vie du quartier. On retrouve aujourd'hui sur les ruines de la chapelle quelques bananiers.



Chapelle des Trois-Ponts avant 1902

### QUESTION N° 6 :

**EN SORTANT DE SAINT-PIERRE, VERS QUELLE COMMUNE SE DIRIGE LA RN2 QUI PASSE DEVANT LES VESTIGES DE LA CHAPELLE DES TROIS-PONTS ?**

## 7. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

Localisation : Rue des Bons enfants - Quartier du Fort

Périodes de construction : 1852 et 1947

Matériaux : Roche - Brique



La Chapelle  
Notre-Dame-Des-Victoires

Le Séminaire-Collège Saint-Louis-de-Gonzague a été ouvert par Mgr Le Herpeurs et des pères de la famille de Saint-Pierre. Il a relayé le petit séminaire-collège localisé près de l'Eglise du Mouillage, devenu alors trop petit.

Le site de l'ancien collège était composé d'une grande chapelle, de deux imposants bâtiments attribués aux religieuses et de dépendances domestiques. Il ne subsiste de l'ancienne chapelle que le pavage d'entrée, une partie de la façade et les pilastres de la porte d'entrée centrale.

Une autre chapelle a été reconstruite par les Bénédictins après l'éruption de 1902, lorsqu'ils construisirent leur monastère sur le site en 1947. Aujourd'hui, la chapelle Notre-Dame-des-Victoires est dans un état de délabrement alarmant. Le sol est jonché de débris. Une partie du toit a disparu. La végétation intègre le lieu. Il y reste encore de belles statues et un carrelage coloré au niveau de l'autel. A droite de la chapelle, il y a un petit oratoire dédié à la vierge. L'entrée du séminaire est marquée par une stèle commémorative érigée en hommage aux élèves et aux enseignants de cet établissement. voué anciennement à l'éducation des garçons.

### QUESTION N° 7 :

**QUI AVAIT LA CHARGE DU SÉMINAIRE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE ?**

## 8. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'HABITATION LA MONTAGNE

Localisation : Allée Pécoul – Habitation La Montagne  
Périodes de construction : 1650 – Début du XIXe siècle et 1920  
Matériaux : Pierre - Tôle



Vestiges de la Chapelle de l'Habitation La Montagne

La chapelle a été reconstruite sur le site de l'habitation de Jacques Du Parquet, neveu de Pierre Belain d'Esnambuc et premier Gouverneur de la Martinique. De 1810 à 1917, la chapelle appartient à Joseph Pécoul qui avait également une habitation à Basse-Pointe. Le député Charles-François Pécoul développa davantage l'habitation de Saint-Pierre que celle de Basse-Pointe. Lui et ses parents sont enterrés dans la chapelle qui a récemment perdu sa toiture. De 1817 à 1823, la chapelle fut restaurée par la veuve de Pécoul. Le gérant de l'habitation Perrinelle, Raoul Depaz, fit l'acquisition de l'habitation La Montagne à la fin du XIXe siècle. Victor Depaz racheta la propriété en 1917. Il fit reconstruire l'habitation d'après ses souvenirs de l'habitation Perrinelle

dont son père était le gérant. L'important escalier du « Château Depaz » construit en 1922, témoigne de l'importance de l'habitation La Montagne. Victor Depaz étudiait à Paris durant l'éruption de 1902. Il avait 16 ans et perdit sa famille et ses biens. Destiné à aller vivre au Canada en 1905, il changea d'avis lors d'une escale en Martinique. Il fit un apprentissage aux usines du Vauclin, de Basse-Pointe et de Petit-Bourg, avant d'acheter les terres de l'habitation La Montagne où il éleva ses onze enfants et construisit son usine. Il fut maire de Saint-Pierre durant la période de l'Amiral Robert.

### QUESTION N° 8 :

EN QUELLE ANNÉE VICTOR DEPAZ RESTAURA LA CHAPELLE DE L'HABITATION LA MONTAGNE ?

## 9. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'HABITATION PERRINELLE

Localisation : A proximité du Centre de Découverte des Sciences de la Terre  
Période de construction : Avant 1902  
Matériaux : Pierre



Vestiges sur le site de l'Habitation Perrinelle

La Chapelle se trouvait sur l'habitation Perrinelle qui était l'une des plus belles et plus riches habitations de Saint-Pierre avant l'éruption de 1902.

**QUESTION N° 9 : LORS DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES PRÈS DU CDST, QUEL ÉLÉMENT DU JARDIN DE L'ANCIENNE HABITATION PERRINELLE A ÉTÉ RETROUVÉ ?**

### RÉPONSES DU QUIZZ

Réponse n° 1 : En 1750, le Marquis de Caylus, Gouverneur des Isles-sous-le-vent, fut enterré dans l'église du Fort.  
Réponse n° 2 : L'église des Ursulines fut transformée en nouvelle paroisse du Centre, sous les conseils de Monseigneur Le Herpeur.  
Réponse n° 3 : Les vitraux de l'église de l'Assomption, inaugurés le 8 décembre 2006, ont été réalisés par l'artiste martiniquais Victor Anicet et l'atelier Simon Marq de Reims.  
Réponse n° 4 : L'abbé Gosse fut enterré dans la chapelle de l'asile Bethléem en 1887.  
Réponse n° 5 : Mir Armand Joseph Fava (1871-1875), troisième évêque de la Martinique, fit édifier la chapelle de l'Evêché en 1872 pour les sœurs de la Délivrance, congrégation qui s'était installée à la Maison Jacob à proximité de l'Evêché.  
Réponse n° 6 : La RN2 qui passe devant les ruines de la Chapelle des Trois-Ponts en sortant de Saint-Pierre, mène à la commune du Morne-Rouge.  
Réponse n° 7 : Le Séminaire-College était à la charge des pères du Saint-Esprit.  
Réponse n° 8 : La Chapelle de l'Habitation La Montagne fut restaurée par Victor Depaz en 1920.  
Réponse n° 9 : Lors de fouilles archéologiques, il a été retrouvé récemment une des grilles du portail du jardin de l'ancienne habitation Perrinelle.

Ce Quizz a été réalisé par l'association SIWOTAGE qui a mis en ligne en mars 2016 sur sa page Facebook, « SIWOTAGE TV », un film documentaire en quatre épisodes portant sur les lieux de mémoire de Saint-Pierre. Ce film documentaire intitulé « Les Murs de Saint-Pierre de la Martinique : Une autre Histoire », vous invite à avoir un autre regard sur ces lieux de mémoire.

## Hors fonds local CAUE

- *Saint-Pierre à travers la carte postale ancienne* – Reproduction de 50 cartes postales anciennes – Juillet 2007, Editions HC, 64 pages
- *Martinique d'Antan à travers la carte postale ancienne*, Iconographie : Anne et Hervé Chopin, 600 cartes postales anciennes, Editions HC, Juillet 2007, 160 pages
- *La Martinique à travers la carte postale ancienne*, André Lucrèce, iconographie : 400 cartes postales anciennes, Editions HC, Avril 2016
- *Le Patrimoine des communes de la Martinique*, ouvrage dirigé par Jean-Luc Flohic, Attique Editions, Fondation Clément, 473 pages.
- *Tamaya : Les épaves de Saint-Pierre*, de Michel Météry, Editions du Rocher – Sciences et découvertes, Octobre 2011, 152 pages.
- *Biguine*, film et DVD réalisateur Guy Deslauriers, Juin 2005.
- *Le Belem* – Tome 2 L'enfer en Martinique, bande dessinée, Jean-Yves Delitte dessinateur, Edition Chasse-Marée, Juin 2008.
- *Saint-Pierre l'escale infernale*, bande dessinée + DVD, Jacques-Yves et Imbert Dominique Sérafini, 2014, 72 pages.
- *Les épaves du volcan de la Martinique, 8 Mai 1902*, Frédéric Denhez et Claude Rives, éditeur Glénat, 1997.
- Le volcanisme en Martinique : *La Montagne Pelée*, H. Pascaline et J-J Jérémie (auteurs et éditeurs), Janvier 1985, 53 pages.
- *L'activité du port de Saint-Pierre (Martinique) à la fin du XIX siècle*, de Lucien René Abenon, étude brochée, Editeur l'Harmattan, année 2000, 155 pages.
- *Un cataclysme sans précédent : Il y a cent ans, la Montagne Pelée*, Geneviève Léti, livret professeur, livret élève (adaptation jeunesse), CRDP Martinique, 2002, 85 pages.
- *Ca ! C'est la Martinique*, de Léona Gabriel-Soïme, Recueil de chansons créoles, 1966, réédition en 2000, Editeur Sully Cally, 215 pages.
- *Saint-Pierre : La ville et le volcan avant 1902* – Tome 1, Solange Contour, 1998, 208 pages.
- *Saint-Pierre : La catastrophe et ses suites* – Tome 2, Solange Contour, Editions L'Harmattan, 2002, 246 pages.
- *Saint-Pierre, la Venise tropicale (1870-1902)*, Salavina, 1ère édition, Editions Caribéennes, 1986, réédition éditeur L'Harmattan, 333 pages.
- *Jeunesse aux Antilles : Saint-Pierre 1870-1902*, Stany Delmond, traduction collectif, Editeur L'Harmattan, Novembre 2011, 176 pages.
- *1902 au jour le jour, essai, La chronique officielle de la catastrophe racontée par les acteurs de l'époque*, Patrice Louis, Editions Ibis rouge, 2001, 256 pages.
- *L'enfer à Saint-Pierre* : Dictionnaire de la catastrophe de 1902, Patrice Louis, Editions Ibis Rouge, 2002, 176 pages.

- *Saint-Pierre de la Martinique*, Isabelle Mandon Dalge, Editions Orphie, Janvier 1997, 90 pages.
- *Saint-Pierre avant et après*, Maïotte Dauphite, avec la collaboration de Marcel Mystille, éditeur le Musée Paul Gauguin, Centre d'Art, 1983, 48 pages.
- *Le désastre de 1902 à la Martinique : L'éruption de la Montagne Pelée et ses conséquences*, Léo Ursulet, Editeur l'Harmatan, Mai 2000.
- *Saint-Pierre : Mythes et réalités de la cité créole perdue*, actes du colloque « Saint-Pierre, mythes et réalités de la cité perdue » qui s'est tenue en 2002 à l'occasion du Centenaire de la disparition de Saint-Pierre et de l'éruption de la Montagne Pelée, Léo Ursulet, 2004, 232 pages.
- *Saint-Pierre 100 ans, 1902 – 2002*, hors-série de France-Antilles.
- *Le désastre de la Pelée*, récit de vie, Georges Kennan, traducteur Thierry Lesales, Editions Ibis Rouge, Mars 2002, 64 pages.
- *Le Jardin botanique de Saint-Pierre 1803-1902*, Françoise Thésée. Editions L'Harmattan, 1990, 104 pages
- *La vie politique à Saint-Pierre de la Martinique de 1848 à 1902*, Albanie Burand, Editions Ibis Rouge, Mars 2003, 250 pages.
- *Les catastrophes naturelles aux Antilles*, Alain Yacoub, Edition Karthala, Janvier 1999, 336 pages.
- *Les années créoles*, Michel Tauriac, Editeur Omnibus, Septembre 1999, 1 250 pages.
- *La Caldeira*, roman Raphaël Tardon, Editions Ibis Rouge, Avril 2002, 320 pages.
- *La Montagne se réveille*, Simone Chrétien et Robert Brousse, 1ère édition 1988, réédition Novembre 2002.
- *Une nuit d'orgie à Saint-Pierre*, Effe Géache, 1ère édition 1893, réédition par Caraïbéditions Septembre 2015, 143 pages
- *Saint-Pierre avant 1902*, Ferdinand Yang-Ting, Edition Désormeaux, 1995, 318 pages.
- *Cyparis Le Guerrier*, Claude Guy Perrot, édité à compte d'auteur, Mai 2016, 51 pages
- *L'installation des sinistrés Martiniquais sur le domaine colonial de Montjoly 1902-1903*, Rodolphe Alexandre, Edité par le Conseil de la Culture de l'Education et de l'Environnement de la Guyane, 4ème trimestre 2002, 72 pages

*Remerciements à la LIBRAIRIE ALEXANDRE pour son aimable contribution.  
La liste des documents est non exhaustive .*

# Le CAUE de la Martinique,

## Un lieu de conseils et d'échanges

### Nos missions :

#### CONSEILLER

LE GRAND PUBLIC

ARCHITECTURE

CONSTRUIRE

#### SENSIBILISER

LE MILIEU SCOLAIRE

URBANISME

IMAGINER

#### INFORMER

LES PROFESSIONNELS

ENVIRONNEMENT

ÉCHANGER

#### FORMER

LES COLLECTIVITÉS LOCALES

PAYSAGES

CRÉER

✉ [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)

🌐 [caue-martinique.com](http://caue-martinique.com)

📘 [facebook.com/cauemartinique](https://facebook.com/cauemartinique)



### RECEPTION DU PUBLIC

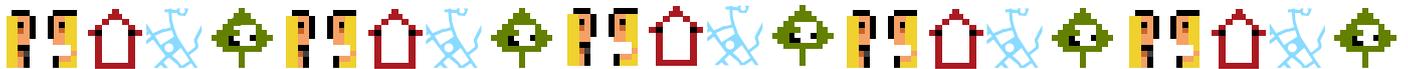
#### CONSEILS AUX PARTICULIERS ( CAP )

Sur rendez-vous , du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00

Sans rendez-vous, les vendredis de 08h00 à 11h00 en mairie ( nous consulter pour le planning)

#### ESPACE DOCUMENTATION

du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00



La Mouïna  
Martinique

Directeur de la Publication : P Volny-Anne  
Coordination éditoriale : C Plantin  
Conception graphique : M-L Chaton  
Documentation : B Cidalise  
Photos : CAUE  
imprimerie : CARAIB EDIPRINT  
ISSN : 1960-9736 - Dépot légal : 1er semestre 2016

La Mouïna Martinique,  
La revue du CAUE de la Martinique,  
Association Loi 1901  
31, avenue Pasteur - 97200 Fort de France  
Tél. 0596 70 10 10 - 0596 70 10 23  
Fax : 0596 60 52 76  
Email : [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)  
Site Internet : [www.caue-martinique.com](http://www.caue-martinique.com)

CAUE  
MARTINIQUE



Le magazine du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# La Mouïna

artinique

n°13

Juin 2016

Volume 2

**L'ART DANS LA VILLE  
DE SAINT-PIERRE :  
Hector CHARPENTIER**

**LE MARCHÉ COUVERT  
DE SAINT-PIERRE :  
Jérôme NOUEL**

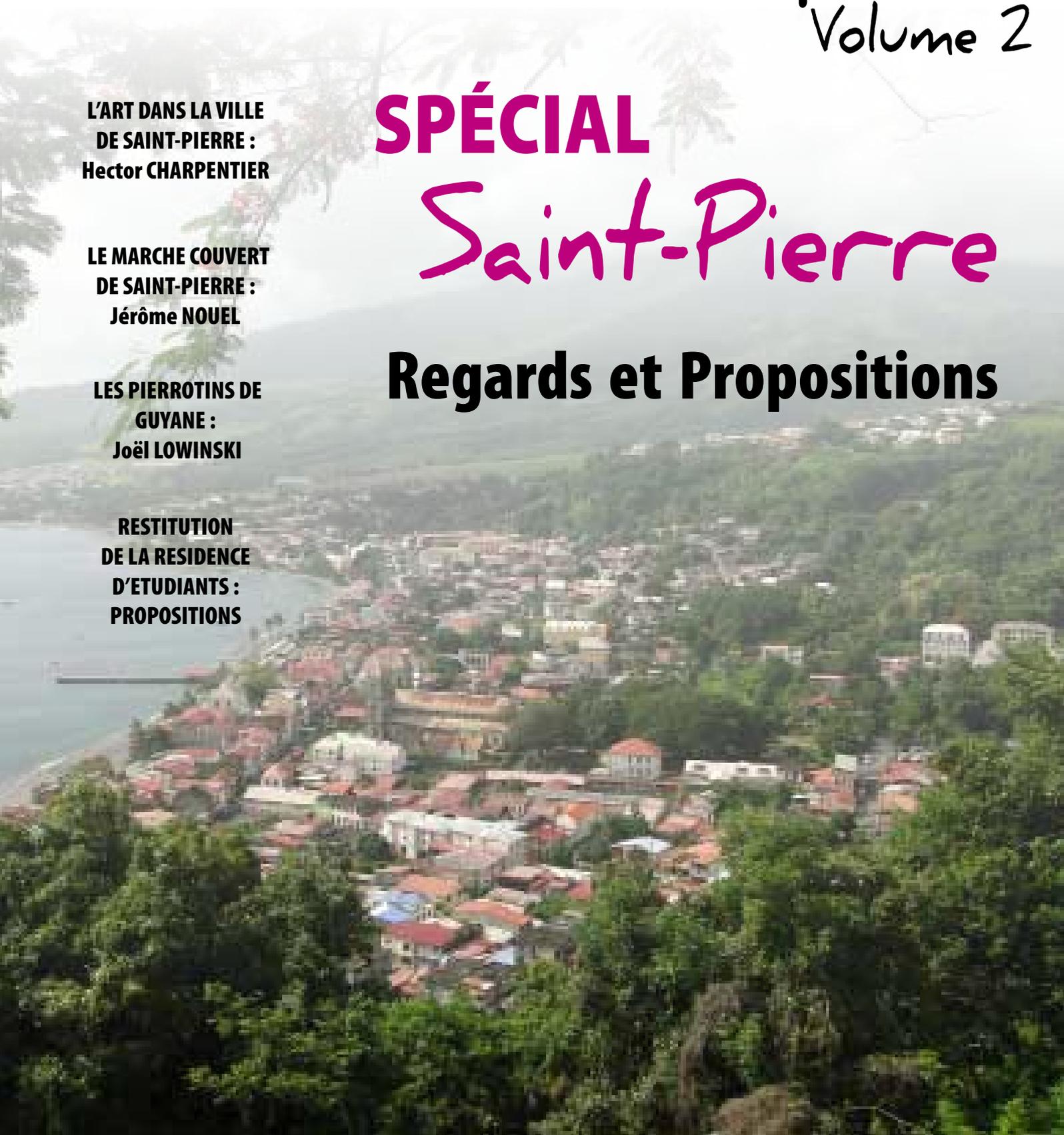
**LES PIERROTINS DE  
GUYANE :  
Joël LOWINSKI**

**RESTITUTION  
DE LA RESIDENCE  
D'ETUDIANTS :  
PROPOSITIONS**

**SPÉCIAL**

**Saint-Pierre**

**Regards et Propositions**



# Volume 2 : Regards et Propositions

BIBLIOGRAPHIE | p 40

REGARDS | p 41-45

L'ART DANS LA VILLE DE SAINT-PIERRE : REGARD D'HECTOR CHARPENTIER | p 41-42

LE MARCHÉ DE SAINT-PIERRE : REGARD DE JÉRÔME NOUËL | p 43

LES PIERROTAINS DE GUYANE : REGARD DE JOËL LOWINSKY | p 44-45

LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS SUR SAINT-PIERRE : PROPOSITIONS | p 46-89

LES ESQUISSES POUR LES LIEUX STRATÉGIQUES

Autour de la roxelane, vers une continuité nord-sud | p 46-71

Du front de mer au front de terre, en passant par le mail | p 72-89

## B I B L I O G R A P H I E

### Fonds local CAUE

- *Le Guide historique de Saint-Pierre*, Chomereau-Lamotte, Bureau du Patrimoine, Conseil Régional, Novembre 1987, 96 pages.

- Les Cahiers du Patrimoine, « *Noms de lieux de Martinique* », n° 26 Décembre 2008, Conseil Régional.

- Les Cahiers du Patrimoine « *Saint-Pierre 1635-1902* » n° 11-12 Janvier-Juin 1991, Conseil Régional.

- *Le Patrimoine des communes de la Martinique*, sous la direction de Jean-Luc Flohic, Editions Flohic, Juin 1998, 300 pages.

- La ferronnerie d'art à la Martinique, étude réalisée par Michèle Robin-Cler - Editée par le CAUE Martinique Octobre 1987, 28 pages

- *Guide architectural de la Ville de Saint-Pierre*, document relié (guide de recommandations architecturales pour la commune de Saint-Pierre), Gérard Jacqua, Albert Juliene, Robert Mystille, Raphaël Elisabeth, Renée Coquille de Montcourt, Service Départemental de l'Architecture Martinique, Juin 1994.

- Guide du patrimoine religieux : *Les lieux du culte de la Vierge Marie*, Yves-Marcelle Richer-Genteuil et Sylvie Dunon, 2003, 160 pages.

- *101 monuments historiques*, Jeanne Cazassus-Bérard, photographies Jean-Baptiste Barret, Editions HC, Septembre 2014, 124 pages.

- Etude : *Matrices d'intention pour le Grand Saint-Pierre Maître d'ouvrage* : Conseil Régional de la Martinique - Mission Grand Saint-Pierre - 2014.

### Internet

In Situ revue des patrimoines : <https://insitu.revues.org/>

- Etude : *Maisons de maître et habitations coloniales dans les anciens territoires français de l'Amérique tropicale*, de Christophe Charlery, 2004.

<http://insitu.revues.org/2362>

Manioc : Bibliothèque numérique Caraïbe, Amazonie Plateau des Guyanes : <http://www.manioc.org/>

- Livre ancien : *La Montagne Pelée et l'effroyable destruction de Saint-Pierre (Martinique) le 8 Mai 1902. Le brusque réveil du volcan en 1929*, Philémon Césaire, Editeur, Impressions Printory et Georges Courville, libraire 1930, 298 pages

<http://www.manioc.org/patrimon/PAP11055>

<https://ateliercst.hypotheses.org/822>

Etudes caribéennes :

- Etude : *Les noms des lieux à la Martinique : Un patrimoine menacé*, de Vincent Huyghues Belrose, Décembre 2008 - <http://etudescaribeennes.revues.org/3494>

Le Collège du Lorrain se souvient :

<http://etabs.ac-martinique.fr/hnero/pelee/saintpierre.htm>

*Les Murs de la Ville de Saint-Pierre de la Martinique* : Une autre histoire, film documentaire en quatre épisodes téléchargeables sur la page Facebook :

SIWOTAGE TV, Décembre 2015.

<facebook.com/siwotagetv/>



## Hector CHARPENTIER : L'art dans la Ville de Saint-Pierre

*Hector Charpentier est un artiste peintre et plasticien de renommée internationale. Plusieurs de ses œuvres sont visibles dans la Ville de Saint-Pierre. Nous avons souhaité le rencontrer pour évoquer celles-ci, mais aussi son parcours et son regard sur la place de l'art dans la ville.*

**CAUE :** Depuis quand évoluez-vous dans le monde de l'art ?

**Hector CHARPENTIER :** C'est à l'âge de 14 ans que j'ai tenu mes premiers pinceaux. Je les ai pris dans l'atelier de mes parents qui peignaient. Profitant de leur absence de la maison, je me suis mis à peindre. Nous habitons à Saint-Pierre et mon père, qui était instituteur, était parti une journée à Fort-de-France ce fameux jour où je me suis exprimé pour la première fois.

Cela a été ma première expérience qui s'est vite poursuivie par d'autres toiles que je cachais afin que mes parents ne découvrent mon travail. L'atelier de mes parents se trouvait à la place de la Maison de la Bourse actuelle. Mes parents avaient réservé deux pièces de notre habitation pour la présentation de leurs œuvres et pour l'atelier dans lequel j'étais tout le temps. Je suis né à Fort-de-France, mais mes parents s'étaient installés à Saint-Pierre tout de suite après ma naissance. Je suis donc d'origine pierrotine. J'ai réalisé des toiles d'inspiration de paysages et de scènes de la vie quotidienne. Il s'agissait par exemple de Malili, ce pêcheur qui recommandait les filets, ou de la marchande de poissons. C'était très figuratif et très ancré dans la façon de vivre de l'époque. Ce n'était pas du tout du folklore.

Il s'agissait de scènes que j'avais vues et que je voulais retraduire et exprimer.

**CAUE :** Il existe une œuvre de vous consacrée à l'abolition de l'esclavage dans la Ville de Saint-Pierre, sur la place de l'Abolition. Est-ce l'œuvre qui a permis la création de cette place ou l'inverse ?

**HC :** Etant rotarien, j'ai été contacté par le Rotary de Saint-Pierre pour essayer de faire quelque chose qui pourrait animer ou marquer la ville de Saint-Pierre. A l'époque, nous avions ce grand mur se trouvant en face du collège et l'idée nous est venue de faire une fresque concernant l'abolition de l'esclavage. J'ai commencé par la fin de la fresque, en faisant donc le soulèvement populaire et le texte de l'abolition de l'esclavage, puis après je suis remonté jusqu'aux rafles en Afrique. L'œuvre a été déclinée en huit panneaux.



La lecture commence par un premier panneau qui présente les rafles en Afrique. Les autres panneaux évoquent l'embarquement des esclaves, leur traversée, leur arrivée sur le marché aux esclaves pour leur vente, la coupe de la canne et la révolte. C'est après la réalisation

de cette fresque que la place de l'Abolition fut inaugurée et obtint son nom actuel. Un artiste peut donc influencer sur l'aménagement d'une ville. On devrait travailler plus souvent avec les artistes au niveau de l'édification des bâtiments publics. Au lieu d'intervenir in fine sur la construction, l'artiste peut dès le début d'un projet s'impliquer dans la création et la construction d'un bâtiment avec l'architecte.



**CAUE :** Près de l'Hôtel de Ville de Saint-Pierre, se trouve une sculpture dont vous êtes le créateur. Pourquoi a-t-elle été baptisée « La Renaissance » ?

**HC :** Cette sculpture avait été commandée à la fin des années 1970 par la municipalité de Saint-Pierre, quand j'étais retourné à Saint-Pierre après avoir fini mes études. Cette sculpture devait traiter du thème de la Renaissance de Saint-Pierre, d'où son nom.



**CAUE : Pour vous, l'art est-il assez présent dans les villes de Martinique et notamment dans la Ville de Saint-Pierre ?**

**HC :** Jamais suffisamment ! (Rires) Quand on a l'habitude de sillonner les grandes villes européennes, quand on va en Italie dans chaque coin de rue, à chaque fontaine, à chaque bâtiment, il y a l'expression de l'art, du génie humain. C'est vrai qu'on a encore beaucoup à faire, mais les différents emplacements risquent d'être pris très vite car il y a une forte demande de la part des artistes pour investir les lieux. Je pense qu'à un certain moment il faudrait que ces productions soient canalisées. Il faudrait qu'il y ait une sorte de comité afin de ne pas voir fleurir tout et n'importe quoi. Comme dans tous les milieux et pas seulement le milieu artistique, il y a des gens qui n'ont pas leur place. Leurs réalisations peuvent ainsi prendre la place d'œuvres plus majeures et mieux pensées. Je fais allusion à des choses qui ont essayé de fleurir mais qui ont été vite rattrapées. Par exemple l'utilisation d'une épave de voiture pour faire office d'œuvre d'art dans un rond-point, en s'appuyant sur la démarche de César qui avait fait la même chose avec ses compressions. Il ne faut pas singer ce qui se fait ailleurs. Surtout quand c'est singé et mal réalisé. Les œuvres de César avaient une certaine finesse dans les couleurs et dans leurs compressions. Il y a de nombreuses propositions d'artistes qui sont très nombreux en Martinique. Certains d'entre eux sont très talentueux. Les jeunes artistes, les jeunes générations, ont des choses à dire. Je fais notamment allusion aux œuvres magistrales du street art .

**CAUE : Le street art a-t-il sa place dans la Ville d'Art et d'Histoire de Saint-Pierre ?**

**HC :** Il y a matière et de la qualité en ce qui concerne le street art. Si trop de murs de la ville étaient occupés par des tags sans aucun

souci d'esthétique, cela empêcherait aux jeunes artistes du street art de s'exprimer dans des œuvres monumentales. Il faut que les œuvres soient soumises à un comité, un jury. Le street art peut avoir toute sa place à Saint-Pierre. Dans un projet que j'avais conçu, j'avais une réponse artistique au problème des dents creuses, car on ne peut pas laisser des ruines dans des ruines qui sont envahies par la végétation et qui deviennent vite des dépôts d'ordures. Le street art peut être une réponse, mais il peut en avoir d'autres. Cela peut être aussi des sculptures mobiles. Il y a beaucoup à faire en la matière. Dans le cadre de l'Association de Sauvegarde pour Saint-Pierre présidée autrefois par Mme Adeline De Reynal, avec la collaboration d'acteurs du CAUE Martinique comme M. Joël Pamphile et M. Paul Granvorka, nous avons mené il y a quelques années une réflexion sur le devenir de Saint-Pierre, et notamment sur des propositions de solutions. Mais la plupart de ces éléments a été mise dans un tiroir. La seule finalité a été le petit train de Saint-Pierre. Donc il reste encore beaucoup à faire à Saint-Pierre .

**CAUE : Comment percevez-vous Saint-Pierre ? Qu'est-ce qui vous inspire en tant qu'artiste dans cette ville ?**

**HC :** Il y a beaucoup d'éléments qui inspirent : la Montagne Pelée qui se découpe dans le ciel, la ville qui est au pied de la montagne, la superbe rade de Saint-Pierre, les Pierrotins qui sont des gens attachants... C'est vrai que c'est un paysage qui est très beau. Le mal de Saint-Pierre c'est la politique, avec des successions de municipalités qui n'ont pas toujours la même vue sur la ville. Par conséquent, les choses avancent et reculent incessamment. A un moment, le label « Ville d'Art et d'Histoire » était un peu galvaudé, dans la mesure où la ville ne répondait pas vraiment à ce que l'on appelle une Ville d'Art et d'Histoire. Quand on rentre à Saint-Pierre et que

l'on traverse la ville, il n'y a rien qui renvoie à un passé, à une culture. Il n'y a pas de musée à part le musée volcanologique. Il y avait une salle d'exposition avant le musée, mais elle n'a pas duré. Le Musée Gauguin n'appartient pas à Saint-Pierre mais à la Ville du Carbet. Il faudrait créer des pôles d'attraction. Il faudrait aussi encourager le fleurissement, car la ville était plus fraîche avant grâce à une importante végétation présente dans ses habitations, parcs, jardins et places ombragées. Ses fontaines étaient alimentées en eau et apportaient de la fraîcheur. Saint-Pierre offrait donc un cadre de vie plus agréable d'un point de vue thermique il y a quelques décennies. J'ai beaucoup d'idées pour cette ville. Si on me sollicite pour faire des propositions, je serais prêt à apporter ma contribution .

**CAUE : Selon vous, il y aura-t-il d'autres œuvres de vous à Saint-Pierre ?**

**HC :** Je suis un artiste qui produit énormément, pas tellement dans le but pécuniaire, donc pas dans le but d'avoir des retours d'argent. Il m'est déjà arrivé d'offrir des œuvres comme celle du Musée Gauguin au Carbet. Mais je ne peux pas tout le temps de ma poche financer des matériaux et j'aurais aimé être sollicité par des municipalités pour que je puisse œuvrer. Donc j'attends des sollicitations.

**CAUE : Quelle sera votre prochaine exposition ?**

**HC :** Sur la Martinique, il n'y en aura pas pour le moment. Mais il y en aura une à Paris, à Saint-Germain-Des-Prés, dans le cadre du Who's Who Art Club International qui réunira près d'une centaine d'artistes du monde entier, d'octobre à décembre 2016.

**Interview : Corinne PLANTIN**

# Jérôme NOUEL : Le Marché Couvert de Saint-Pierre



*Jérôme Nouel, vous connaissez ?*

*L'une des oeuvres qu'il a réalisées avec l'architecte Christian Hauvette ne vous est sûrement pas inconnue : le Rectorat de la Martinique dont l'originalité est la ventilation naturelle. Il compte d'autres ouvrages à son actif, comme le Musée de la Canne aux Trois-Ilets, des réhabilitations ou constructions de bâtiments pour les hôpitaux du Carbet et du Lamentin... L'homme, amoureux de la mer, installé depuis plus de 30 ans en Martinique, est un fervent militant de la qualité architecturale. Il plaide pour des constructions adaptées au climat, à l'environnement et au mode de vie. Pour nos lecteurs, nous avons rencontré Jérôme Nouel dans son agence pour qu'il nous parle de sa dernière réalisation, le Marché de Saint-Pierre.*

Choisi pour en assurer la maîtrise d'oeuvre, l'architecte nous parle de ses choix architecturaux.

*« J'ai fait preuve d'humilité et je n'ai pas voulu rajouter une oeuvre à l'existant. Ce marché avait déjà sa qualité architecturale, celle des vieux marchés en fer préfabriqués qui dataient d'après l'éruption de 1902 inspirée des pavillons Baltard. Il s'agit d'une très bonne architecture de métal. D'ailleurs, à l'époque on en exportait dans les colonies d'outre-mer. Lorsque l'on réhabilite un bâtiment ancien, il faut le refaire tel qu'il est. Il est important de ne pas tricher, de ne pas le trahir. Si l'on ajoute des éléments, autant que cela soit discret tout en marquant, dans le même temps, l'intervention. »*

La réhabilitation du Marché de Saint-Pierre s'est donc faite à l'identique sans changer l'architecture extérieure du bâtiment.

Les renforcements de la structure et les mises aux normes ont également respecté la construction originale.

L'intérieur s'était vu encombré au fil des ans par des constructions en dur supprimant toute la transparence et la polyvalence qui faisait le charme des marchés couverts...

Toutes les échoppes coté mer ont donc été démolies, libérant ainsi la superbe vue sur la baie.

Les constructions en dur (3 boucheries, une boutique, un poste de secours et des sanitaires) ont été regroupées côté rue, protégeant le marché des nuisances de la circulation routière.

Seule innovation, les snacks ont été réimplantés sur une mezzanine, construite à l'intérieur du marché, avec une charpente métallique réalisée dans le même esprit que la structure du marché lui-même.

Le plancher et les aménagements sont en bois afin d'introduire une certaine convivialité. La salle de restauration commune domine la baie de Saint-Pierre et la place Bertin. La toiture du marché reprend la même couleur sable que celle en vis-à-vis de la Maison de la Bourse. L'ossature est peinte en gris-clair et la serrurerie de façade en bleu-gris. L'opération constitue une harmonie discrète dans le cadre d'une Ville d'Art et d'Histoire.



*« Je suis plutôt un moderne qui utilise le passé sans le pasticher... »*

Interview : M-L CHATON





## Joël LOWINSKI : Les Pierrotains de Guyane

*Lors de la conférence du 25 mai 2016 portant sur «les départs des Pierrotains pour la Guyane, après l'éruption volcanique de 1902» le CAUE a interviewé Joël LOWINSKI, Président de l'Association des Pierrotains et Amis de Guyane de Rémire-Montjoly (APAG-RM), afin qu'il nous donne son regard sur la ville de Saint-Pierre et les Pierrotains<sup>1</sup> vivant en Guyane.*

**CAUE : Quelles sont les missions de l'APAG-RM ?**

**Joël LOWINSKI :** L'Association des Pierrotains et Amis de Guyane est une association à but non lucratif qui a pour but de rassembler les originaires et amis de la Ville de Saint-Pierre de la Martinique se trouvant en Guyane, ainsi que les sympathisants de toutes origines. Dans ses actions, l'APAG-RM tient à promouvoir toutes initiatives mettant en valeur notre culture, le souvenir, l'origine et le renforcement des liens d'amitié entre nos villes de Saint-Pierre et Rémire-Montjoly.

**CAUE : Pourquoi avoir voulu réunir en Guyane des Pierrotains et amis de Pierrotains ? Dans quel but ?**

**JL :** Il y a en Guyane bon nombre de Pierrotains et descendants ainsi que des Martiniquais. Des Martiniquais venaient s'installer en Guyane bien avant 1902. Nous avons voulu cette union dans le but de renforcer les liens initiés et dans un devoir de mémoire, de souvenir et d'approfondissement de la connaissance.

<sup>1</sup> Pierrotins ou Pierrotains : on trouve aujourd'hui les deux orthographe.

**CAUE : Quelles ont été les dernières actions de l'APAG-RM ? Quelles seront les prochaines ?**

**JL :** Plusieurs actions ont déjà été menées : un dépôt de gerbe le 8 mai sur la stèle commémorative de l'éruption de la montagne Pelée en 1902, une rencontre qui a rassemblé une quarantaine de personnes pour les sensibiliser aux projets de l'association, un trempage qui a vu naître l'association en 2015.



**CAUE : Comment la ville de Saint-Pierre est-elle perçue par les Guyanais ?**

**JL :** Le rapprochement est vite fait avec l'éruption de la montagne Pelée de 1902. Nous sommes tous d'une manière ou d'une autre des patriotes ou «nationalistes», mais nous restons tout de même attachés à nos origines

et nous sommes toujours en quête de les connaître ou de les retrouver.

**CAUE : Quel lien existe-t-il entre Saint-Pierre et la Guyane, en particulier Rémire-Montjoly ?**

**JL :** C'est sur le territoire de Rémire-Montjoly qu'ont débarqué les sinistrés de l'éruption de 1902. Est-ce dans un souci de peuplement et de développement, ou uniquement dans un élan de fraternité et de solidarité ? Dans tous les cas de figures, bon nombre de ses familles existe encore et a prospéré.

**CAUE : Comment percevez-vous la Ville de Saint-Pierre ?**

**JL :** Pour moi qui suis Pierrotain, j'ai du mal et j'en ai eu encore plus ces dernières années. Je m'aperçois tout de même que la ville de Saint-Pierre a une plus belle image à l'extérieur : pour preuve, l'engouement qu'a suscité la conférence du 25 mai 2016 que l'APAG-RM a organisée à l'Hôtel de Ville de Rémire-Montjoly et qui portait sur le départ des Pierrotains installés en Guyane par rapport à la catastrophe de 1902. Le Président de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG) Rodolphe ALEXANDRE, le Sénateur de la Guyane Antoine KARAM, et la Conférencière docteure en Géographie culturelle Corinne PLANTIN, y ont fait de riches interventions. Cette rencontre avait comme invité d'honneur le Maire de la Ville de Saint-Pierre, Christian RAPHA. Cet événement a permis également à l'auteur et artiste Claude Guy PERROT

d'exposer une partie de ses œuvres. C'est aussi par l'action d'associations comme la nôtre et le travail des locaux que la ville de Saint-Pierre pourra, non seulement sur le plan économique et social, mais surtout sur le plan culturel, retrouver une plus belle image, et qu'on lui accordera alors un meilleur crédit.



de gauche à droite : M. P Lowinski et C Rapha, Mme P Leveillé (1er adjointe au Maire de R-M)



de gauche à droite : M. R Alexandre et A Karam, Mme C Plantin

**CAUE : Qu'est-ce qu'être un Pierrotain ou une Pierrotine ?**

**JL :** Un «chauvin» ! Il n'y a pas plus chauvin que nous... On aime notre ville et on n'est pas peu fier de dire d'où on est.

**CAUE : Saint-Pierre a-t-elle un rayonnement régional, voire international ?**

**JL :** Si la culture n'avait pas été ignorée pendant de longues années, je pense que l'élan insufflé avec le «Saint-Pierre Ville d'Art et d'Histoire» nous aurait fait du bien. Elle doit, grâce à son passé, à ce qu'elle était pour la Caraïbe et bien au-delà, retrouver un peu de lumière à travers tout ce qu'elle a donné. Elle a, je pense, un rayonnement, mais encore faudra-t-il ne pas s'en contenter.

**Interview : Corinne PLANTIN**  
**Crédit Photos : APAG-RM**



Stèle commémorative de l'éruption de la montagne Pelée



Le CAUE Martinique vous invite à découvrir deux ouvrages qui concernent la catastrophe de Saint-Pierre de 1902 et qui ont été réalisés par des auteurs guyanais.

L'ouvrage de **Rodolphe ALEXANDRE** intitulé « **L'installation des sinistrés martiniquais sur le domaine colonial de Montjoly : 1902-1903** », a été publié en 2002 par le Conseil de la Culture de l'Éducation et de l'Environnement de la Guyane - Presses de Numérique Impression. Dans cet ouvrage, l'auteur montre que la Guyane a été une terre d'accueil pour les sinistrés de l'éruption volcanique du 8 mai 1902 qui avait rasé la ville de Saint-Pierre de la Martinique. Cet ouvrage précise que l'accueil des réfugiés et convoyés de cette période a inévitablement eu un impact sur le développement économique, démographique et urbain du Domaine colonial de Montjoly en Guyane.



**Cyparis le Guerrier**  
Claude Guy PERROT

L'ouvrage de l'auteur et artiste-peintre **Claude Guy PERROT** intitulé « **Cyparis le Guerrier** », publié en mai 2016 – ARM Imprimerie - propose une approche historique et romancée de Cyparis, célèbre prisonnier miraculé de Saint-Pierre qui a survécu à la catastrophe du 8 mai 1902. Le livret montre également des œuvres « huile sur toile » réalisées en 2002 par l'auteur, à l'occasion du Centenaire de la destruction de la Ville de Saint-Pierre.



# La RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS sur SAINT-PIERRE : P R O P O S I T I O N S

## LES ESQUISSES POUR DES LIEUX STRATÉGIQUES

### AUTOUR DE LA ROXELANE, VERS UNE CONTINUITÉ NORD-SUD

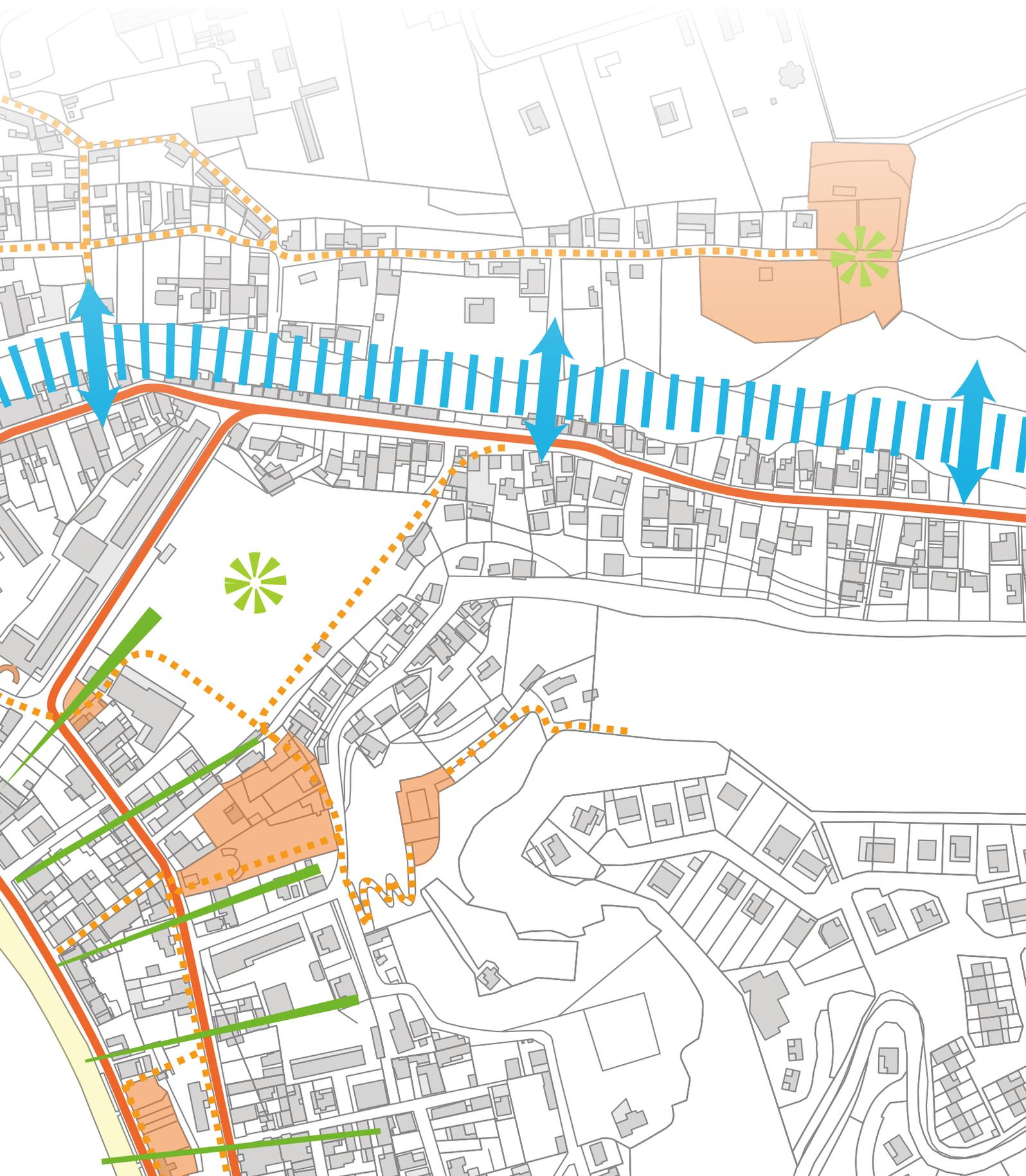
Le quartier du Fort, extrémité Nord de la ville de Saint Pierre, est un lieu chargé d'histoire. Fortement lié à la création originelle de la ville, cette partie dispose de nombreuses ruines et de sa Roxelane. En dépit d'une telle richesse, ce quartier est malgré tout aujourd'hui une enclave. Pour de nombreux usagers, la traversée du pont de la D10 constitue l'entrée de ville de Saint Pierre, excluant ainsi le quartier du Fort du reste de la ville. Ceci s'explique d'une part par la faible activité de ce site et d'autre part par une absence de centralité à l'échelle du quartier.

Ce constat de quartier enclavé nous a poussés à ne pas considérer le quartier du Fort dans ses limites mais dans les relations qu'il tisse avec le restant de la ville. L'objet de cette étude porte donc sur la vallée de la Roxelane élargissant les champs d'actions aux abords des berges. L'accent est mis sur cette rivière et sa capacité à former "trait d'union" et non frontière.

Voici les enjeux que nous avons dégagés pour cette zone :

### Enjeux :

- 1-Franchir la Roxelane et retravailler ses berges
- 2-Redynamiser le quartier du Fort à partir de sa place centrale
- 3-S'appuyer sur les différents sites à potentiel de la vallée de la Roxelane pour redévelopper l'offre sportive, culturelle et de loisirs.
- 4-Réactiver les ruines et la mémoire de Saint-Pierre pour les piérotains et les visiteurs
- 5- Assurer la cohérence d'aménagement de la franche littorale en particulier au niveau de l'embouchure de la Roxelane.
- 6-Travailler la ville en épaisseur pour mettre en relation le bas et le haut de la ville
- 7-Gérer les entrées de ville, sa traversée, et le stationnement



## Métamorphose des cheminements quotidiens

La ville de Saint-Pierre est actuellement traversée dans sa longueur parallèlement au littoral par deux routes principales étroites qui absorbent le trafic vers le Nord-Caraïbe et sur lesquelles se produisent de nombreux embouteillages et inconforts pour les Pierrotins :

- La rue Victor Hugo qui est en sens unique vers le Nord depuis l'entrée sud. Le trafic se poursuit en empruntant la rue de l'Abbé Grégoire vers l'Est, puis la RN2.
- Parallèlement, la rue Gabriel Péri qui devient rue Bouillé, en direction du Prêcheur, est une voie à sens unique vers le Sud, alors qu'en provenance du Nord, son prolongement est à double sens jusqu'au pont.

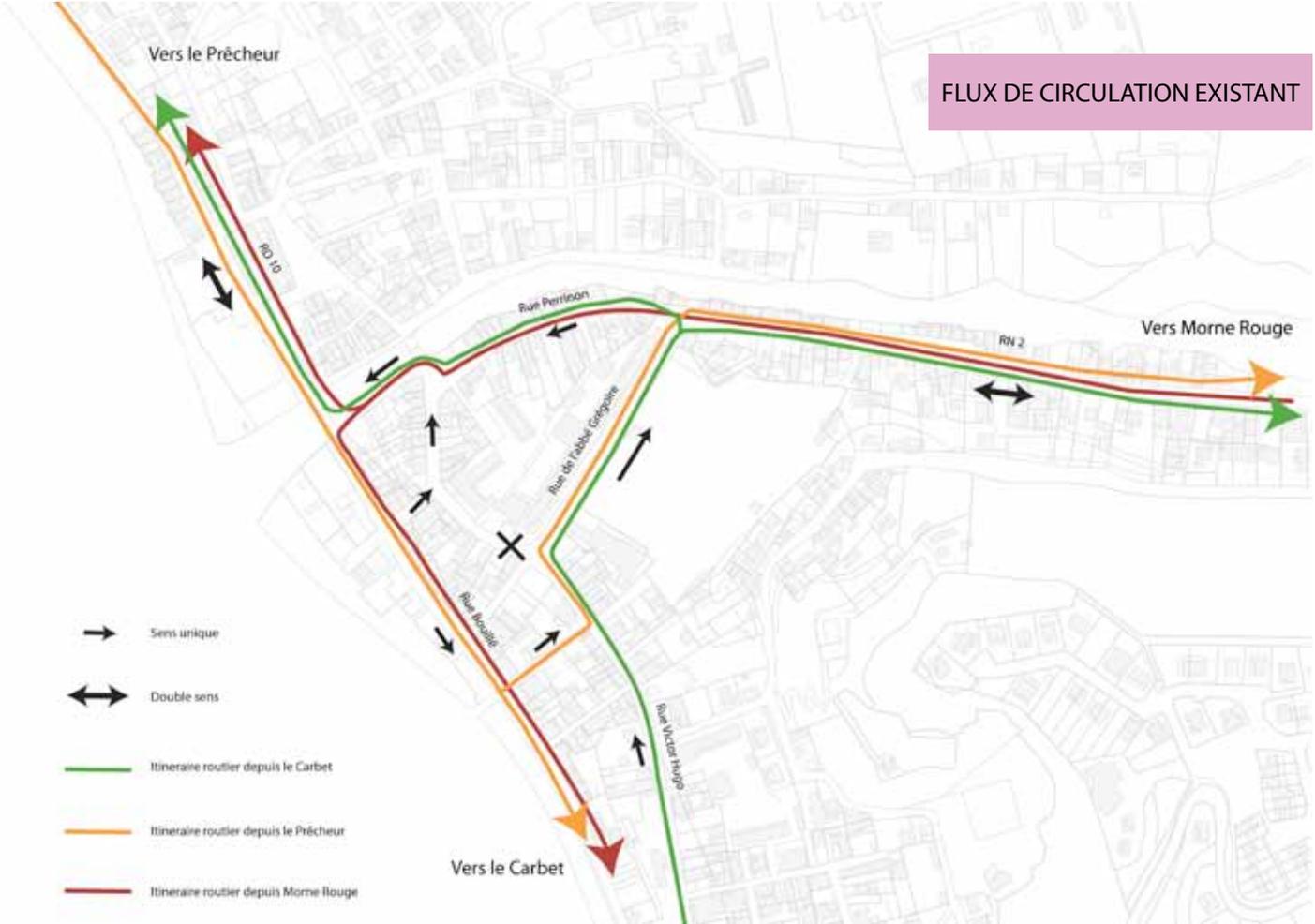
Un nouveau plan de circulation serait à expérimenter après avoir travaillé avec les usagers : les Pierrotins et aussi les transporteurs routiers. En effet, sans réduction du nombre de camions par planification du trafic ou création d'un transport des pondérants par la mer, les nuisances seront toujours présentes. Un flot de véhicules trop important se retrouvera de nouveau dans un tissu urbain serré, où le piéton peine à trouver sa place. Si aucun contournement, par la montagne, n'est à ce jour envisageable, la question du transport par la voie d'eau (à l'Ouest) mérite qu'on s'y

intéresse. Dans la mesure où l'unique accès aux ruines des maisons du Génie et de la Santé se fait par la rue Levassor, rue essentiellement piétonne, il serait envisageable de créer un nouveau pont sur la Roxelane qui favoriserait l'accès aux sites valorisés autour des ruines du Génie (création du Centre culturel des ruines de la Roxelane). La carte ci-contre représente un schéma de proposition de nouveaux flux et des circuits en supposant qu'une partie du trafic routier des poids lourds soit décalée dans le temps et/ou dans l'espace (voie maritime).

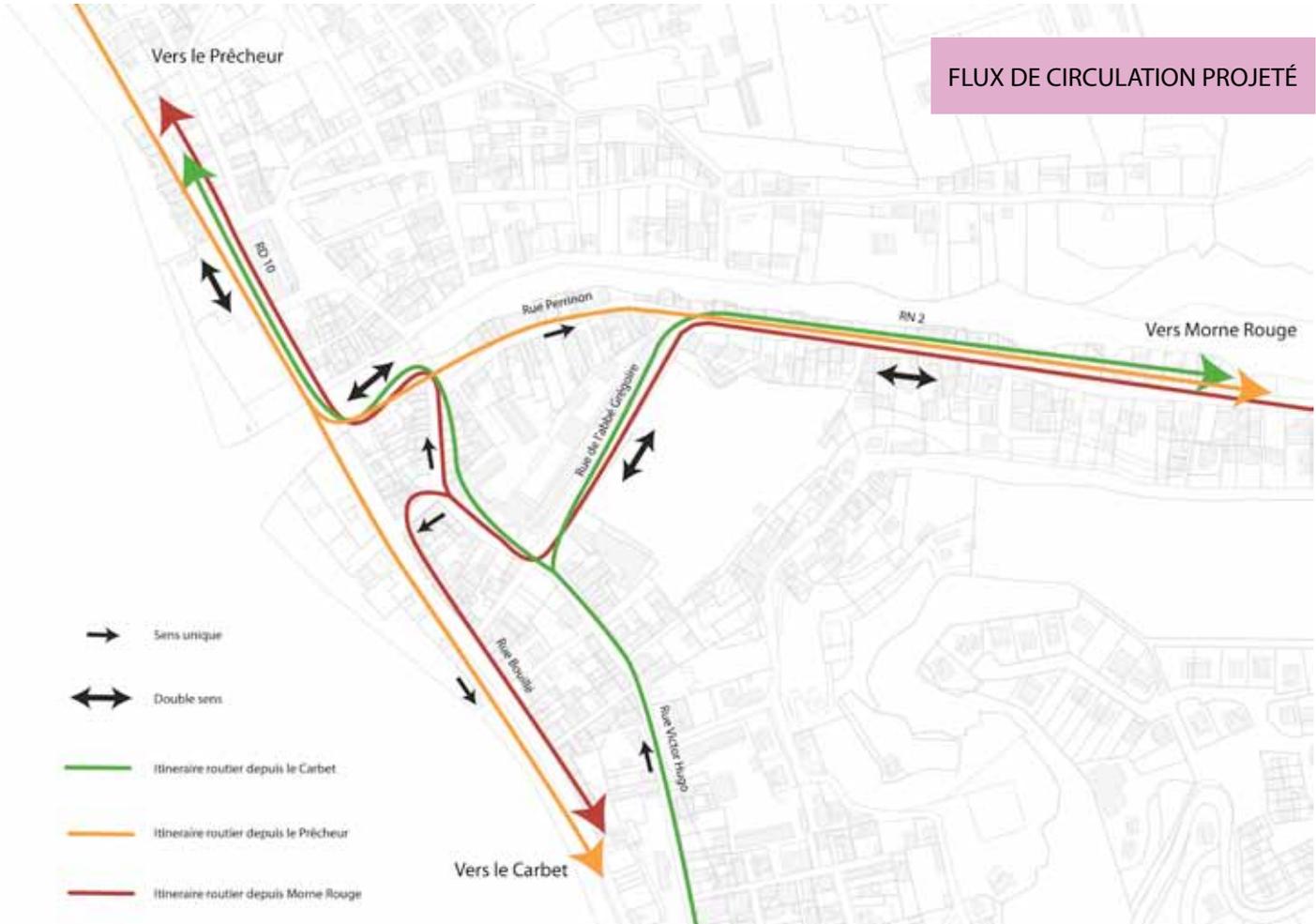
La ville de Saint-Pierre est donc traversée par six circuits principaux reliant deux à deux Morne Rouge, Carbet et Prêcheur. Certaines rues changent de sens (Rue Perrinon), d'autres deviennent à double sens (rue de l'Abbé Grégoire, rue de la vieille Halle). D'autres tronçons qui étaient fermés sont remis dans le parcours routier quotidien et décongestionnent ainsi la circulation. Les accès aux écoles sont revus pour mieux assurer la sécurité des élèves et usagers. À titre d'exemple, nous pouvons expérimenter le principe sur le tronçon de la rue Victor Hugo compris entre la rue des Ursulines et la rue de l'Impératrice. Les entrées du collège et de l'école primaire ne se font plus du côté de la rue de l'Abbé Grégoire, mais plutôt du côté de la rue Perrinon, suggérant ainsi une restructuration de cet îlot.



FLUX DE CIRCULATION EXISTANT



FLUX DE CIRCULATION PROJÉTÉ



Nous proposons la création de nouveaux escaliers en vue de favoriser une circulation piétonne en épaisseur, de la frange littorale à l'arrière-pays séparés par un fort dénivelé. Les différents circuits piétons traversent la ville de part en part tout en mettant en valeur différents sites à haute dimension culturelle, historique ou paysagère. Un ensemble de rues à vocation essentiellement piétonnes retrouveraient le vocabulaire traditionnel en pavé. Pour réduire les conflits d'usages importants dans certaines portions de rues, telles que la rue Perrinon et Victor Hugo (déficit de trottoir, de stationnement, vitesse des véhicules), la création de ralentisseurs en pavés intégrés au vocabulaire pierrotin serait envisageable. Cette hypothèse est présentée ici comme l'expression d'une préoccupation majeure pour engager la métamorphose du confort et la réappropriation de Saint-Pierre par ses habitants. Les propositions sont à vérifier in situ dans un second temps en envisageant le profil des différentes sections ainsi que les positions de réseaux d'évacuation des eaux de ruissellement si riches à Saint-Pierre.





## Et si... le quartier du Fort redevenait une centralité...

Au Nord de Saint Pierre, le quartier du Fort, lieu originel de la création de la ville, première implantation coloniale de la Martinique, rempli de ruines de 1902, semble aujourd'hui délaissé.

Ce quartier, malgré la présence en plan de toponymes tels que «place d'Esnambuc» ou «place du Marché du Fort», ne dispose en réalité d'aucun espace public attractif, au point de se demander s'il existe une véritable centralité dans ce quartier. Ces toponymes forment un rappel historique mais ne sont en aucun cas liés à un usage présent. La place du marché du Fort n'accueille plus de marché et la place d'Esnambuc est loin d'être une place tant le manque de fréquentation l'assimile à un «No Man's Land».

Ce qui est le plus regrettable, c'est que ce quartier dispose de nombreux atouts. Outre le volet historique, ce quartier a de nombreuses potentialités liées à la Roxelane toute proche, de nombreuses ruines sont à réactiver et un front de mer est à reconnecter. Sans oublier que ce quartier constitue une entrée de ville pour ceux qui viennent du Prêcheur. Face à ce triste constat et aux vues des potentialités présentes, l'idée est de s'appuyer sur une zone précise comprenant la place du Marché du Fort, le front de mer attenante et la

place d'Esnambuc à l'embouchure de la Roxelane. Cette zone a la particularité de regrouper les enjeux suivants :

- Redonner une attractivité au quartier du Fort qui manque d'espaces publics et d'activités ;
- Retrouver un contact avec le littoral que la Route Départementale 10 (RD10) empêche en réglant les conflits d'usages ;
- Requalifier une entrée de ville ;
- Valoriser les cheminements piétons notamment ceux amenant aux ruines ;
- Apporter au quartier des installations et programmes à la mesure de l'histoire qui s'y est jouée (Ancien Fort, arrivée d'Esnambuc) ;
- Mettre en relation les deux rives de la Roxelane au niveau de l'embouchure pour avoir une continuité littorale.



Vue actuelle de la place d'Esnambuc, un lieu à enjeux



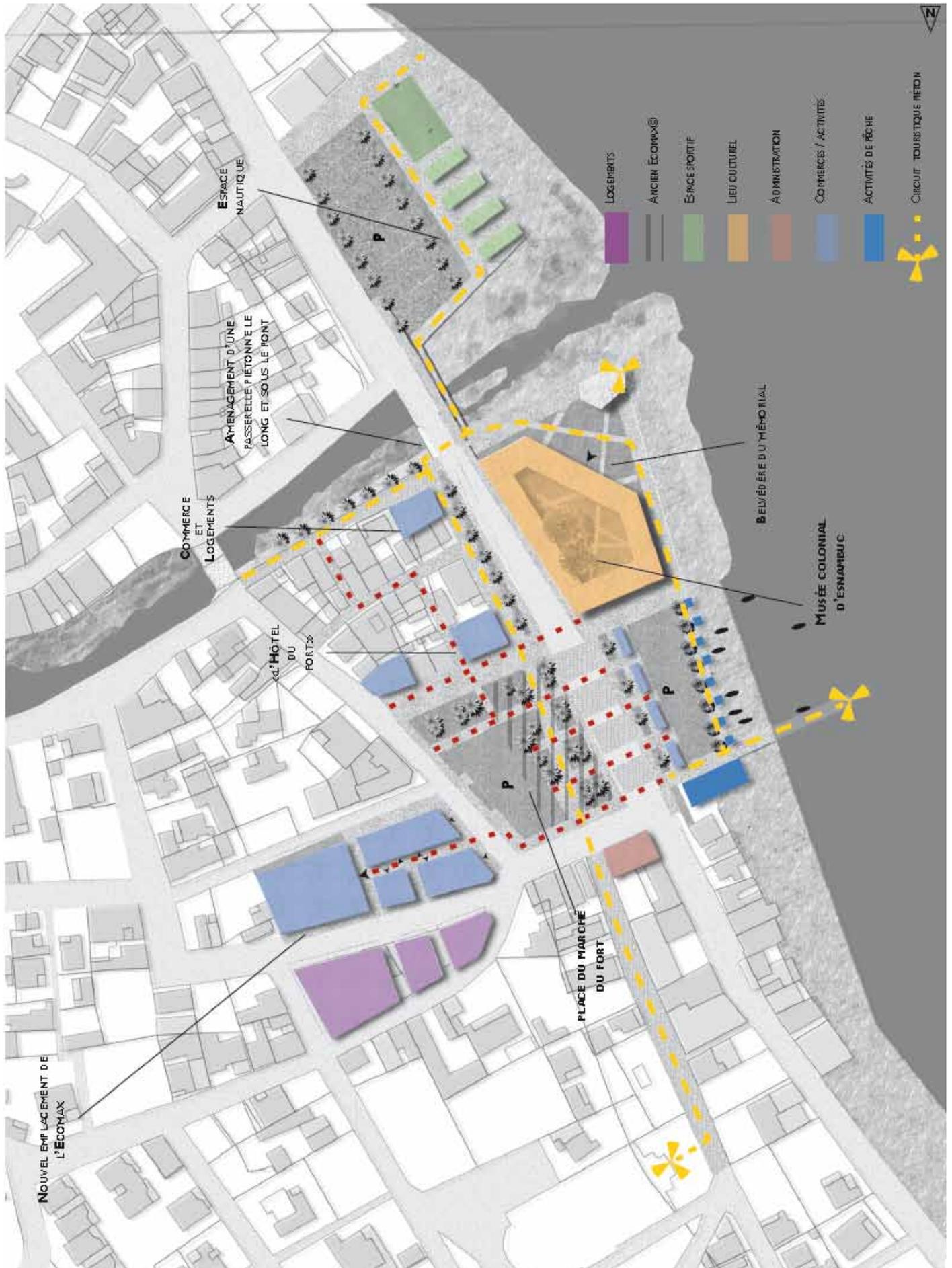
La mer des Caraïbes dissimulée derrière une frontière bâtie

Pour tenter d'apporter réponse à ces enjeux, nous avons défini un certain nombre d'actions :

- Déplacer le magasin dit « Ecomax » pour dégager une place capable de coexister avec la départementale en rendant possible une ouverture sur le littoral. La place peut ainsi s'étirer de part et d'autre de la départementale pour rejoindre le littoral ;
- Dessiner une place mettant en valeur la liaison entre la rue Deschiens (pavée) amenant aux ruines de l'Eglise du Fort et la promenade projetée le long de la Roxelane ;
- Créer un musée de la colonisation en lieu et place du monument d'Esnambuc également ancien Fort de Saint-Pierre en tirant profit de la nouvelle place et en se connectant aux berges de la Roxelane notamment par une passerelle piétonne ;
- Apporter au littoral une activité de pêche en y installant des boxes de pêcheurs et des espaces de vente de poissons à même de faire traverser les usagers de la place.



## De nouveaux programmes



## Prolonger la place vers la mer et ses activités de pêche

Le déménagement du magasin Ecomax© permet le dégagement d'une place aérée en connexion avec l'autre côté de la départementale maintenant dédiée à la pêche et à la vente de poissons. Afin de permettre une bonne gestion des flux, un jeu de bandes pavées ralentit la circulation automobile et marque l'entrée de ville de Saint-Pierre. Outre la gestion des flux, des alignements d'arbres révèlent que la place ne s'arrête pas à la départementale.



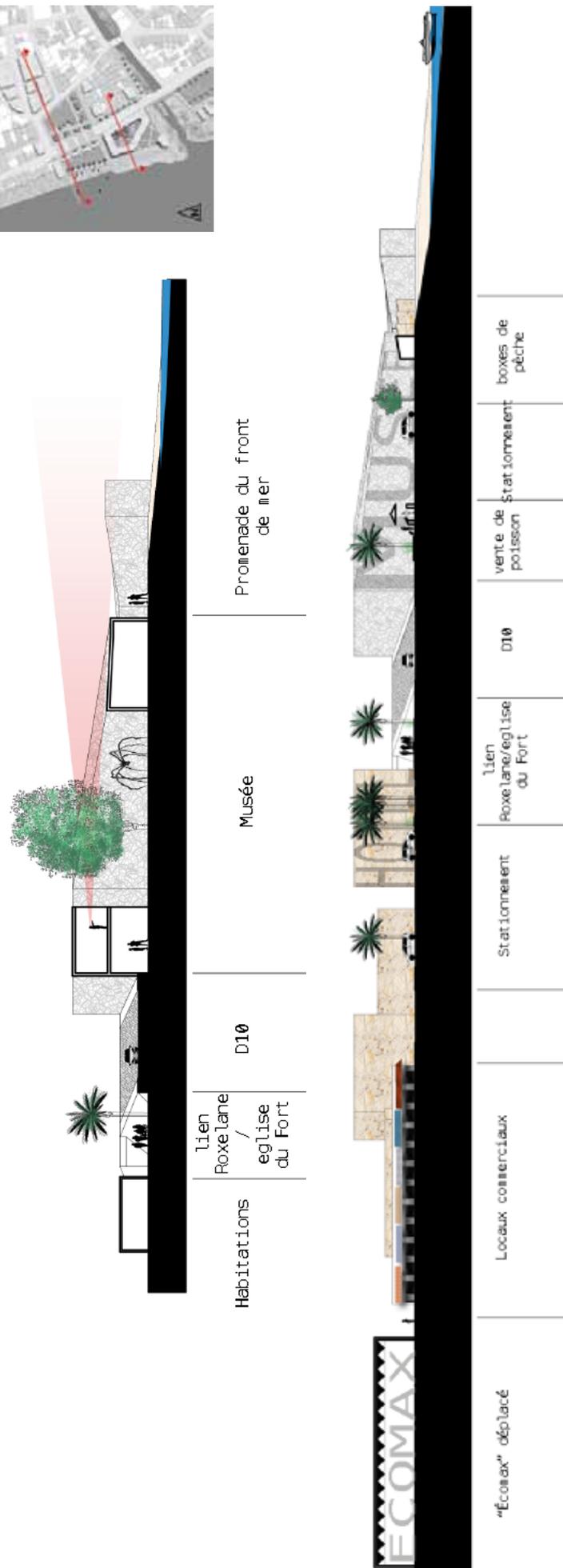
## Un véritable pôle de pêche connecté à la ville

La place du Marché du Fort viendrait se prolonger jusqu'à la mer par la création d'une frange littorale dédiée aux activités de pêche. Actuellement disséminées sur l'ensemble du littoral, cette activité serait ici concentrée. Constituées d'un ponton et d'aménagements légers, ces installations sont en lien avec des carbetts dédiés à la vente de poissons et visibles depuis la route. Accompagnés d'une aire de stationnement et en lien piétonnier avec le reste de la place, les stands assurent un achalandage important. Outre la pêche, la succession de boxes s'inscrit dans une promenade le long de la côte permettant un accès au musée de la Colonisation prévu en bordure de l'embouchure de la Roxelane. L'idée étant que l'aire de stationnement peut servir aux visiteurs du musée, aux acheteurs de poissons ainsi qu'aux pêcheurs.



La place du Marché du Fort maintenant libérée de l'Ecomax© peut maintenant s'ouvrir sur le littoral. Cette ouverture nouvelle implique un travail dans la longueur de la place (d'Est en Ouest). Le bâti, bordant une place dont la surface a triplé, se doit de prendre de la hauteur. De nouvelles activités telles que commerces / hôtel doivent y prendre place. L'Ecomax©, déménagé vers l'intérieur du quartier, permet la venue de commerces plus petits formant un cheminement piéton ombragé. Cette disposition permet aux nouveaux commerces de bénéficier du passage des clients de la grande surface tout en offrant une façade vivante sur la place (contrairement à une façade opaque de supermarché). Côté littoral, la vente de poissons permet de donner un sens à la toponymie. La place du Marché du Fort contient dorénavant un véritable marché ici dédié au poisson.

A toute proximité de cette place vient se placer le musée de la Colonisation. Ce programme vient s'adosser à la départementale 10 qui, à cet endroit, opère une montée nécessaire à la traversée pour rejoindre le pont franchissant la Roxelane. En plan, le bâtiment se compose d'une grande surface reprenant l'emprise de l'îlot d'habitation tout proche. Percé d'une cour en son centre, le musée se crée sa propre ambiance, se coupant des nuisances de la ville par l'ajout d'un niveau dans la partie proche de la route formant écran tout en maintenant les grands arbres du site qui offrent maintenant leur ombre à la cour centrale du musée. Essentiellement tourné sur sa cour telle une place forte, le musée offre cependant des vues sur la mer des Caraïbes, dans son étage supérieur. Seul un élément se détache du musée et vient se placer en pointe de l'embouchure. L'idée est d'en faire un élément signal offrant au public un belvédère sur l'ensemble du littoral pierrotin.

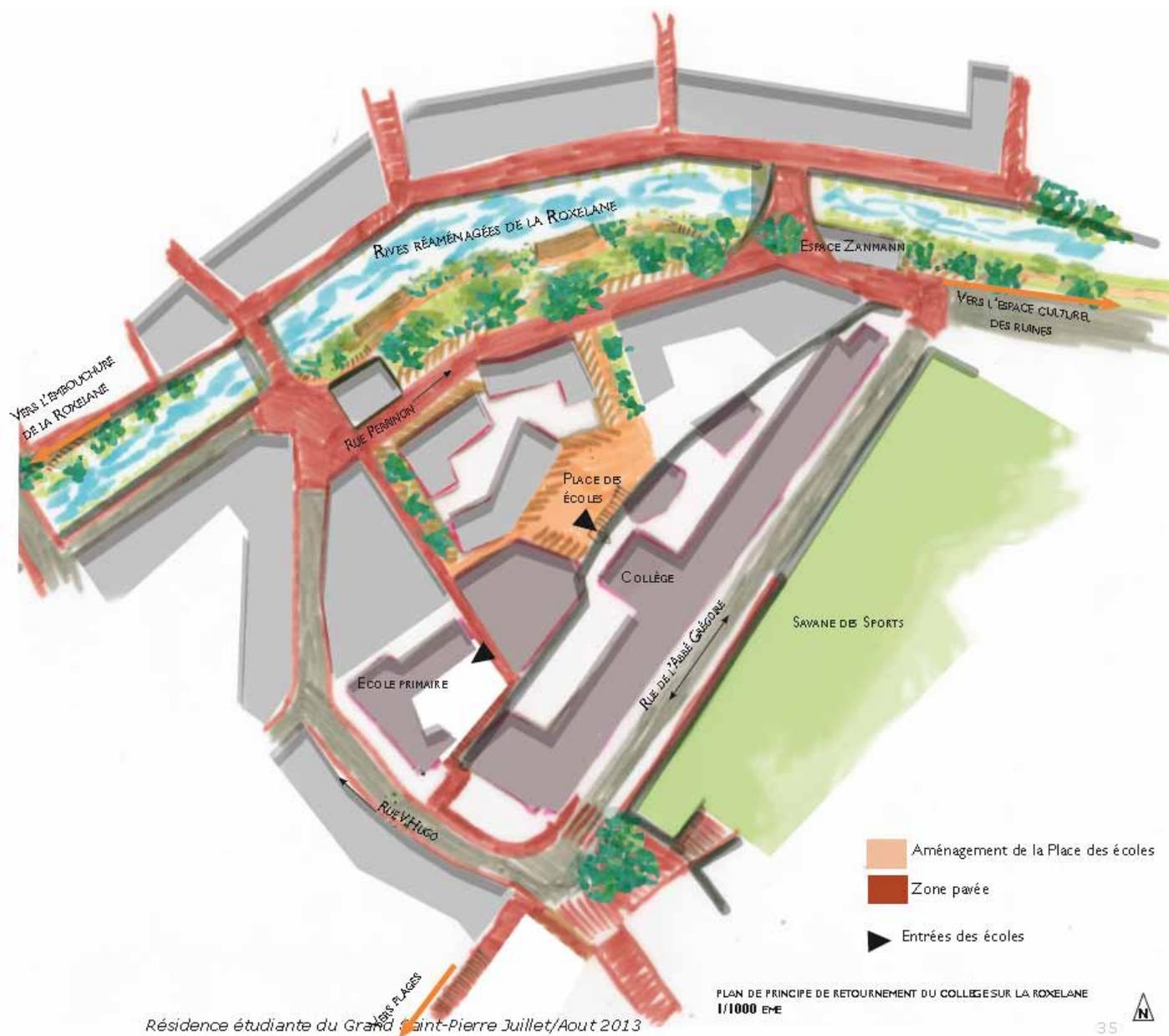


## Et si... l'îlot du Collège s'ouvrait ?

L'îlot compris entre la rue Perrinon, la rue de l'Abbé Grégoire et la rue Victor Hugo est sujet à un réaménagement s'inscrivant dans le cadre de la réappropriation des berges de la Roxelane. Cette réappropriation des berges conduit à prendre en compte cette entrée secondaire de la ville, en provenance de la RN2 et Morne Rouge.

Une bonne partie de cet îlot est occupée par l'ensemble Collège – Ecole primaire. Or la situation actuelle de cet ensemble est qu'il tourne le dos à l'entrée de ville et donc à la Roxelane. De plus, l'îlot par sa dimension et la forme linéaire du Collège est imperméable et constitue une frontière bâtie entre les paysages de la rivière, de la mer et de la ville. L'intention de ce projet est de recréer un lien entre l'école, l'entrée de ville, la Roxelane et la mer. Ainsi le schéma ci-contre propose de tourner l'entrée du Collège

vers la rue Perrinon en créant une ruelle qui serait l'accès principal du collège et qui serait reliée à la ruelle de l'Intendance par une aire de stationnement, ouvrant ainsi l'îlot sur l'extérieur. La rue Perrinon se situe sur le circuit Prêcheur-Morne Rouge et est aussi liée à une zone piétonnière (du côté Nord de la Roxelane) par le pont des Pierres (pont de la Roxelane) et par l'« Espas Zanmann » qui est un projet d'aménagement d'une « terrasse passerelle ». Ici également, pour atténuer les conflits d'usage, un mode de ralentissement sera créé par un revêtement pavé dans la rue Perrinon et faciliter ainsi la traversée des usagers de l'îlot vers les berges de la Roxelane. Les activités sportives de l'école seraient faites dans la savane, accessible depuis la place de l'abolition par un escalier. Du côté de la rue de l'Abbé Grégoire, qui dans la proposition serait à double sens, le conflit serait traité au carrefour (feux de signalisation tricolore avec priorité aux piétons).



## Et si... les rives de la Roxelane étaient réinvesties...

La proximité des cours d'eau a toujours été un atout pour l'homme. Pour le commerce, la pêche ou encore les tâches domestiques, la plupart des villes se sont construites autour des rivières. Saint-Pierre n'en fait pas exception. D'antan, la Roxelane offrait un cadre où jeunes et moins jeunes se réunissaient pour laver, chanter, s'amuser comme en témoignent les blanchisseuses.

La Roxelane est ainsi un élément important structurant le paysage pierrotin. Notre perception de la rivière change suivant le milieu qu'elle traverse, urbanisé ou non. Cette distinction révèle deux séquences :

- Un tronçon à berges artificielles en mur de béton. Ce dispositif sert à protéger les routes et les maisons environnantes contre les inondations et les glissements de terrain. Ce canal s'assure également du maintien du lit de la rivière. Les berges ainsi consolidées constituent un frein à l'érosion mais ne suffisent pas à l'annuler, en particulier au niveau de l'embouchure.
- Un tronçon à berges plus naturelles, constitué d'une bande boisée (appelée ripisylve), qui jouent un rôle important en tant que corridor biologique.



BLANCHISSEUSES AU BORD DE LA RIVIÈRE



BERGES NATURELLES



BERGES ARTIFICIELLES



La Roxelane qui passe par Saint-Pierre, traverse aussi deux autres communes : Morne Rouge et Fonds-Saint-Denis. D'après l'Observatoire de l'eau de Martinique, le bassin versant de la Roxelane couvre une superficie de 20 km<sup>2</sup> et comprend environ 82 km de cours d'eau et ravines. Son débit et son niveau variable induisent de penser le réaménagement dans la dynamique hydraulique de la rivière. Selon leurs caractères naturels ou construits, les berges modifient notre façon d'aborder la rivière et donnent au paysage son identité.

Dans la trame urbaine, la Roxelane est vue comme une frontière. Deux routes suivent parallèlement son cours mais peu la traversent. Le contact direct avec la rivière est limité par l'urbanisation des berges. Afin d'intégrer

la Roxelane dans la vie quotidienne nous proposons un réaménagement de ses berges qui créerait un nouveau rapport avec la rivière et la construction de ponts reliant les deux parties de la ville séparées par la Roxelane.

Le réaménagement propose de revoir la séquence urbaine de la Roxelane dans son rapport avec celle-ci et dans les liens qu'elle entretient avec les autres séquences (embouchure et séquence naturelle). Les aménagements ont aussi pour objectif de donner plus de place au piéton.



PROPOSITION D'AMÉNAGEMENT DE LA RIVE SUD

Sur la rive sud, l'aménagement propose un jeu de niveau permettant un cheminement haut et bas le long de l'eau. Des terrasses submersibles permettent de se poser à l'ombre et à la fraîcheur du cours d'eau et d'écouter le son apaisant de l'écoulement.

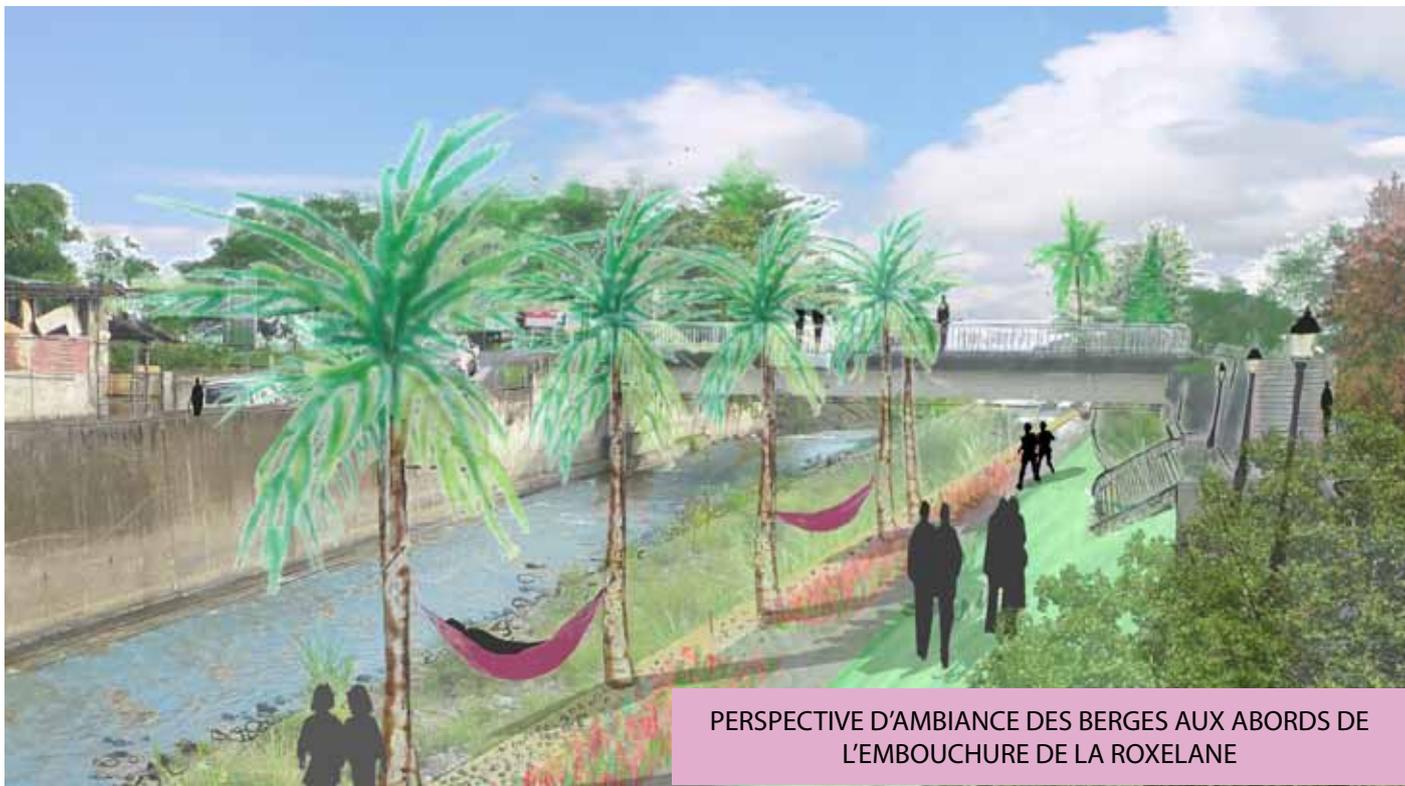
Un réaménagement de la rue Perrinon en pavés traditionnels permet de ralentir les voitures et de renforcer le calme de ces lieux.

La RN2 et la rue Perrinon offrent des espaces pouvant être aménagés de sorte à inviter à une descente vers la Roxelane. Cet endroit paraît stratégique et fait la transition entre ces deux changements de décor.



Le linéaire réaménagé propose une promenade qui longe la rivière et conduit au musée de la Colonisation sur la rive droite de l'embouchure, en passant en dessous du pont routier par un aménagement piéton. Le parcours est aménagé de sorte à apporter de l'ombre par la

plantation d'arbres. Un travail avec les galets de la rivière permet de créer une allée submersible. Nous prôtons un aménagement écologique qui donne accès à l'eau par les berges tout en préservant la faune et la flore de ces lieux.

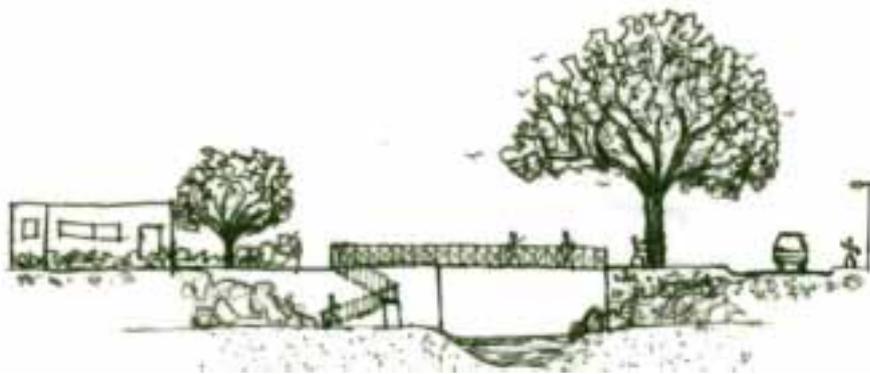


PERSPECTIVE D'AMBIANCE DES BERGES AUX ABORDS DE L'EMBOUCHURE DE LA ROXELANE

### *Espace Zanmann, un lieu potentiel d'aménagement*

Situé près de l'intersection de la rue de l'Abbé Grégoire, de la rue Perrinon et de la RN2 (de Fort-de-France à Morne Rouge), « Espas Zanmann » est un site qui renforce l'attractivité de l'entrée de ville et révèle le potentiel de la Roxelane dans la jonction des quartiers du Fort et du Centre.

Le parti-pris de cet aménagement se base sur des préceptes écologiques et communautaires. En effet, l'amandier, arbre dans lequel nichent des centaines d'oiseaux est l'élément central, il invite au repos et à la traversée. Sous ses frondaisons on se restaure et se repose. Il engendre un mouvement vers l'autre rive, comme si les quartiers du Fort et du Centre ne formaient plus qu'un, la passerelle agissant comme un ligand, comme un cœur d'îlot. Sur la rive droite de la Roxelane, en face de l'amandier existant seront plantés quatre jeunes amandiers pour affirmer encore plus la symétrie et la qualité des deux côtés de la rivière. La partie haute de l'aménagement comprend une zone linéaire de parkings, un restaurant et une terrasse. La partie basse comprend un cheminement piéton le long de la Roxelane.



## L'AMANDIER (ARBRE)

Communément appelé amandier-pays ou Pye zanmann, le Badamier (*Terminalia Catappa*) est un arbre très répandu en Martinique. On le retrouve le long des routes, dans les cours, près des plages. Mais l'amandier qui se trouve dans l'Espas Zanmann a une autre particularité : cet arbre chante. Hôtes de nombreux nids, il constitue le biotope d'oiseaux et fait partie de l'écosystème de la vallée de la Roxelane.

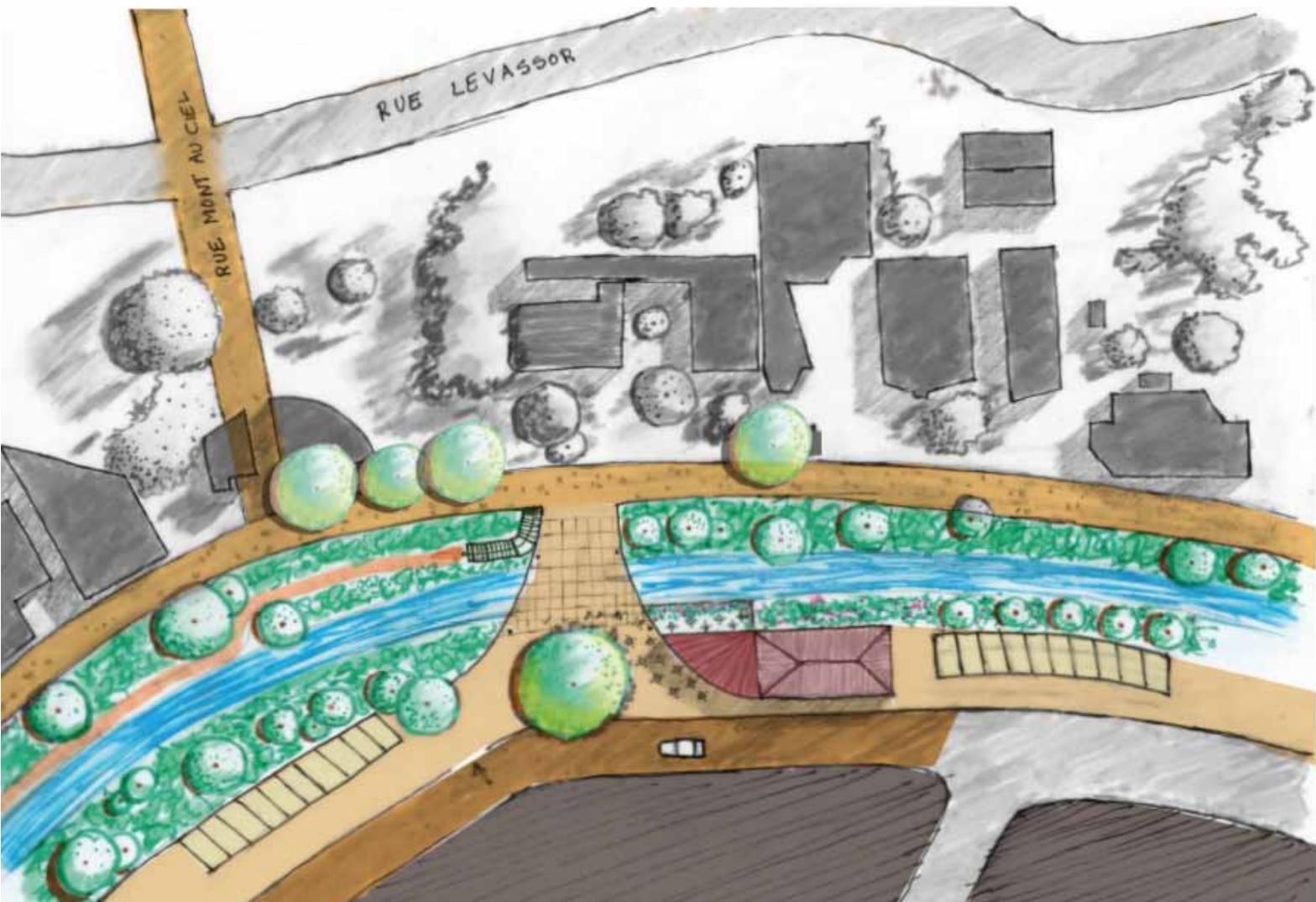
## LE RESTAURANT

Pour le plaisir des Pierrotins, des Martiniquais et de tous les touristes, il est proposé la création d'un restaurant : « L'amandier », restaurant gastronomique où les clients pourront se délecter de la cuisine locale fabriquée à partir de productions issues de la région nord-caraïbe. Ils profiteront d'une agréable vue sur la Roxelane. Le restaurant pourra en outre accueillir des réceptions, des réunions, des séminaires... Les clients pourront manger à l'intérieur, dans le jardin à l'arrière du restaurant ou sur la terrasse. Le restaurant pourrait employer des jeunes en insertion.

## LA TERRASSE-PASSERELLE

« Espas Zanmann » met en liaison le quartier du Fort et le quartier du Centre par la terrasse sur pilotis qui traversera la Roxelane. A côté de la terrasse, il est prévu un escalier curviligne qui chemine vers la Roxelane favorisant ainsi promenades et excursions dans la vallée luxuriante de la Roxelane.

COUPE DE PRINCIPE : CRÉATION D'UNE PASSERELLE TERRASSE ET PLANTATION D'AMANDIERS SUR LA RIVE DROITE

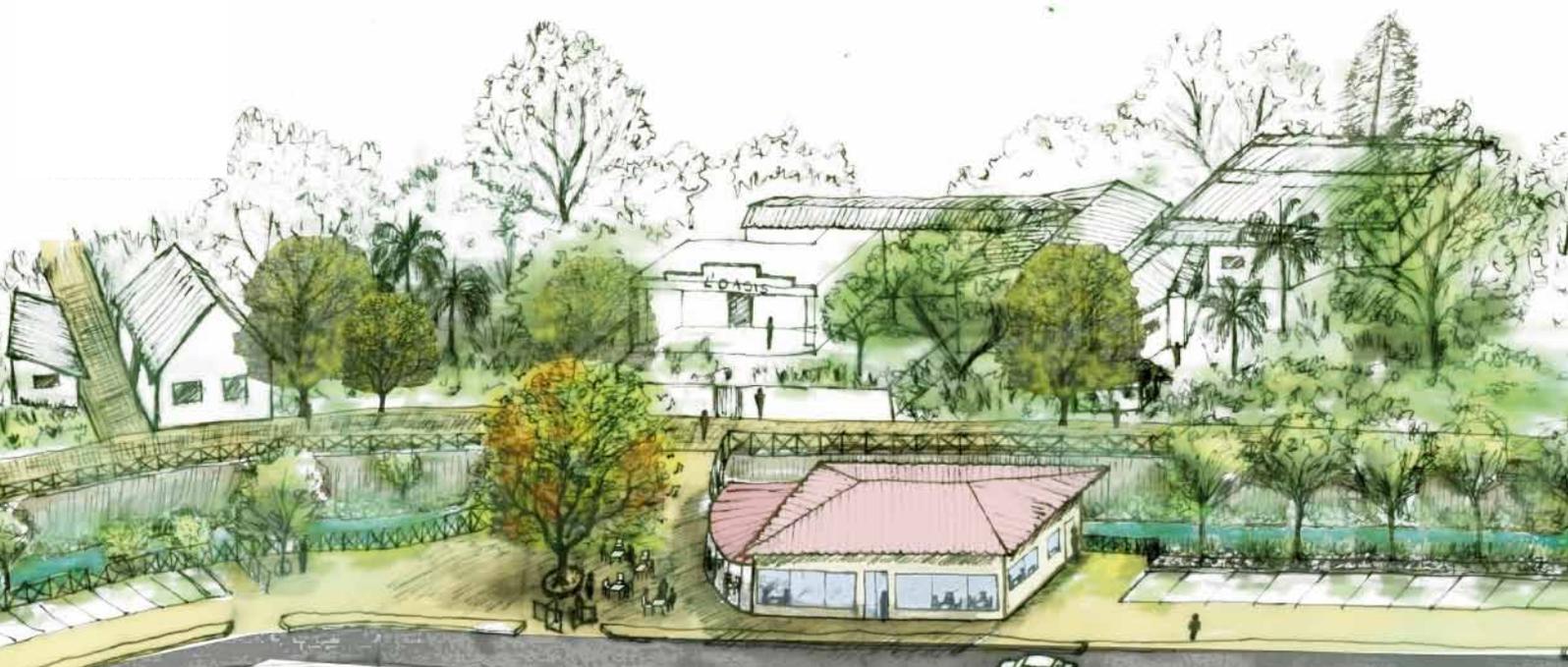


Ci-dessous, une vue globale du projet Espas Zanmann. La chaussée de la rue Perrinon est aménagée en pavés ralentisseurs, priorisant ainsi la traversée des habitants. L'îlot attenant est constitué de commerces au rez-de-chaussée et de résidences, du lycée et de l'école primaire. La perméabilité de l'espace se fait sentir dans les grandes baies vitrées du restaurant et au travers des balustrades, favorisant ainsi des vues sur la Roxelane. Les parkings sont végétalisés, en continuité avec la végétation de la vallée en contrebas. Sous le badamier sont disposés des tables et des bancs où les gens pourront venir manger ou simplement s'asseoir à l'ombre. Entre le chant des oiseaux et le bruit du ruissellement de l'eau, Espas Zanmann est un espace qui favorise le calme et la convivialité.

« Espas Zanmann relie,  
 Espas Zanmann, les nids,  
 Espas Zanmann décore,  
 Espas Zanmann, essor,  
 Espas Zanmann attire,  
 Espas Zanmann inspire,  
 Espas Zanmann, beauté,  
 Espas Zanmann, vallée,  
 Espas Zanmann sur l'eau,  
 Espas Zanmann, oiseaux.  
 Espas Zanmann, piétonne,  
 Espas Zanmann cartonne ! »



PERSPECTIVE D'AMBIANCE DE L'AMÉNAGEMENT AUTOUR DE L'ARBRE CHANTANT





## Et si... le Stade devenait la « Savane des Sports »...

Adossé au Morne Abel, le stade de Saint-Pierre apparaît comme un lieu attractif pour les jeunes et ayant une forte qualité paysagère liée aux vues sur la Pelée. Cependant, son potentiel apparaît sous exploité au regard du site et de ses aménagements pauvres permettant peu d'usages. L'idée du réaménagement consiste à garder les usages actuels (pratique du foot) tout en enrichissant l'espace de nouveaux usages et de nouvelles fonctions urbaines et symboliques. Si on réduit la surface du terrain de football à 90x55 m, l'espace libéré permet de créer de nouveaux aménagements. Le stade devient ainsi une Savane des Sports, un espace de liberté, de jeux et de repos pour tous les Pierrotins.

De nouveaux usages, c'est diversifier les possibilités des Pierrotins. La plantation d'arbres autour du stade permet d'apporter de l'ombre et de la fraîcheur et accueillir des jeux pour enfants, ados et adultes. Un espace de jeux central, mettant en valeur les vues sur la Pelée, peut aussi bien servir au foot que pour la projection de films et le déroulement de grands événements (cirques, concerts). C'est un espace polyvalent. La Savane peut également accueillir de nouveaux équipements. Il est proposé ici un

centre des associations et de jeunesse et une salle polyvalente qui pourrait être louée par les Pierrotins. Un bâtiment-accueil peut également être aménagé et permettrait d'emprunter des chaises ou du matériel sportif. Pétanque, cinéma en plein air, match de volley de fin d'après-midi sont autant d'usages possibles à discuter avec les habitants.

De nouvelles fonctions urbaines : c'est inclure la Savane des sports dans un nouveau circuit des cheminements doux de Saint-Pierre et l'affirmer comme espace d'interrelation. De nouveaux accès sont créés vers le Morne Abel et la Maison du Gouverneur (réaménagée en belvédère) permettant de relier le quartier Saint-James à la Savane. La plage de baignade est reliée par la rue des Domaines réaménagée en escalier. Les quartiers du Fort et de l'Allée Pécol pourront être connectés par une passerelle sur la Roxelane. Un petit passage existant menant au cachot de Cyparis est réaménagé, afin d'avoir des vues sur la Savane depuis celui-ci créant de fait une terrasse belvédère. Enfin, un nouvel accès à partir de la place de l'Abolition, porte d'entrée de la Savane, peut être créé en élargissant celle-ci et en créant un nouvel escalier. La Savane peut également faire partie de la Saint-Pierre nocturne et en être l'un des hauts-lieux. La mise en lumière de la Maison du Gouverneur et de l'antenne radio pourrait la signaler dans la ville.

Enfin, de nouvelles fonctions symboliques : c'est donner toute sa place à la mémoire de Saint-Pierre. Ainsi, on peut proposer une extension de l'espace mémoriel de l'abolition sur la Savane par des manifestations artistiques (sculpture, travail au sol, citations...).

Le travail de mémoire devient alors un cheminement vers l'histoire. Les vues magnifiées sur la Pelée et la proximité du cachot de Cyparis, un des seuls survivants, peuvent aussi être l'occasion de rendre hommage aux milliers de disparus de l'éruption de 1902. Un mémorial peut être développé dans l'ancienne prison (jardin du souvenir?) ou sur les murs qui soutiennent le Morne Abel.

Enfin, parce que le stade a aussi sa mémoire et qu'il a fait partie des riches heures du sport martiniquais, des éléments comme le portail d'entrée, sont conservés. Les mémoires se mêlent et s'échangent, en relation avec la vie quotidienne des Pierrotins.

Mêlant besoins du quotidien, aspirations identitaires et mise en valeur du patrimoine de Saint-Pierre, la Savane des Sports pourrait ainsi devenir un lieu singulier et emblématique de Saint-Pierre.



CIPE 1/500



#### Perspective d'ambiance de la Savane des Sports

L'entrée ombragée de la Savane des Sports met en scène le paysage de la Pelée. C'est un espace d'accueil et un carrefour des cheminements doux reliant la Roxelane, le Morne Abel et le Mouillage. Les activités sportives se mêlent aux divertissements proposés dans les petites infrastructures.

PROJECTION





SITUATION ACTUELLE



## Et si... on habitait les ruines...

Terminant la rue Levassor, les ruines du Bureau du Génie et les ruines de la Maison coloniale de Santé surplombent la Roxelane au Nord de la ville. Récemment entretenues, ces ruines présentent un réel potentiel qui n'est aujourd'hui pas exploité. Notre schéma directeur met en avant la position stratégique de ces vestiges qui se trouvent à l'entrée Nord-Est de la ville depuis Morne Rouge. Egalement à proximité de la célèbre rue Mont-au-ciel, elles occupent le bout de la rue Levassor en s'ouvrant vers le grand paysage.

L'idée ici « d'habiter » la ruine était pour nous une manière de mettre en lumière les potentiels de ce lieu bien particulier. Un lieu qui restitue déjà les traces architecturales de deux anciens bâtiments publics. En ayant redessiné le tracé des ruines encore visibles, on peut facilement imaginer l'ancienne organisation intérieure des lieux.

Cette première observation nous a confortés quant à un aménagement à proximité des structures existantes. Nous sommes intervenus de deux manières différentes :

- 1- Reconstruire et non restituer sur les traces des anciens bâtis.
- 2- Se servir de la ruine comme support afin de proposer une continuité bâtie liée à de nouveaux programmes.

Ainsi, comme l'illustre le plan, nous proposons trois interventions :

*La première concerne les ruines du Génie avec la construction de ce que nous avons nommé « la maison des ruines » qui prendrait place sur l'ancien emplacement des bureaux. D'environ 150m<sup>2</sup>, nous proposons un lieu d'exposition temporaire qui mettrait en avant la richesse et l'évolution des ruines de la ville de Saint-Pierre. L'idée n'est pas ici de proposer un lieu qui relate l'histoire de la ruine mais bien d'exposer les projets relatifs à la mise en valeur et aux nouveaux usages des vestiges.*

*La seconde intervention est la conception d'une salle de spectacle pouvant accueillir 200 personnes et qui serait un lieu de représentation ouvert sur le paysage de Saint-Pierre. Ce lieu serait un espace où l'on pourrait jouer des pièces de théâtre et participer à des conférences. Adossé aux ruines de la Maison coloniale de Santé, le bâtiment permet une continuité de la rue Levassor au travers de nouveaux événements. Ce programme permet également d'attirer les Pierrotins et touristes au Nord de la ville depuis Morne Rouge, puis de les orienter vers une ballade au travers des vestiges de la ville.*

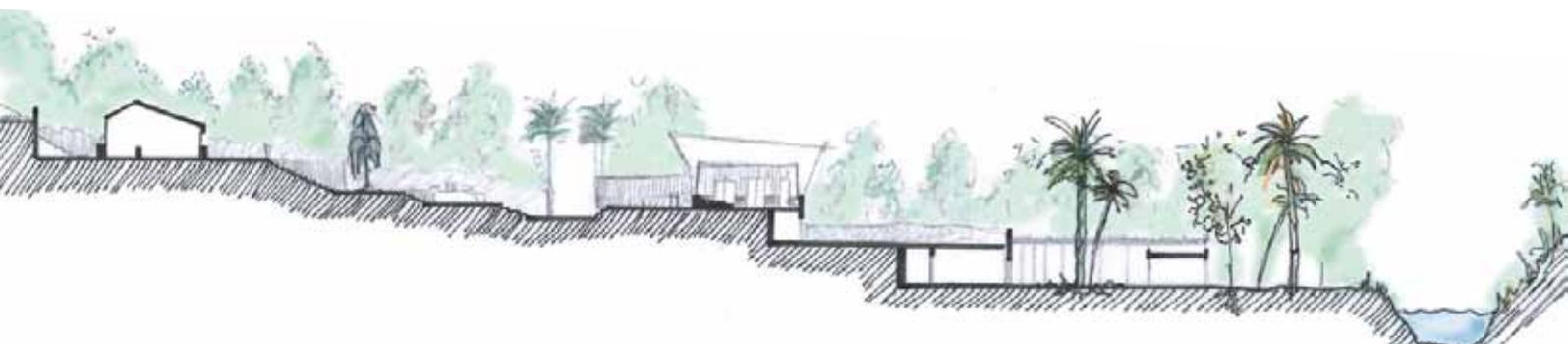
*Enfin, l'auberge de la Roxelane adossée au mur de soutènement, permettra aux touristes de profiter du calme de ce site et de vivre à proximité de ruines remarquables de la ville. Le rythme de l'auberge, en journée, en soirée comme de nuit offre une belle opportunité pour les visiteurs de vivre au travers l'histoire de Saint-Pierre. L'hébergement temporaire sur ce site permet de favoriser les rencontres et les flux de personnes. Un lieu donc en « mouvement ». Un espace de restauration accessible depuis la ruine de la Maison coloniale de Santé sera également associé à ce lieu afin de pouvoir profiter des berges de la Roxelane.*

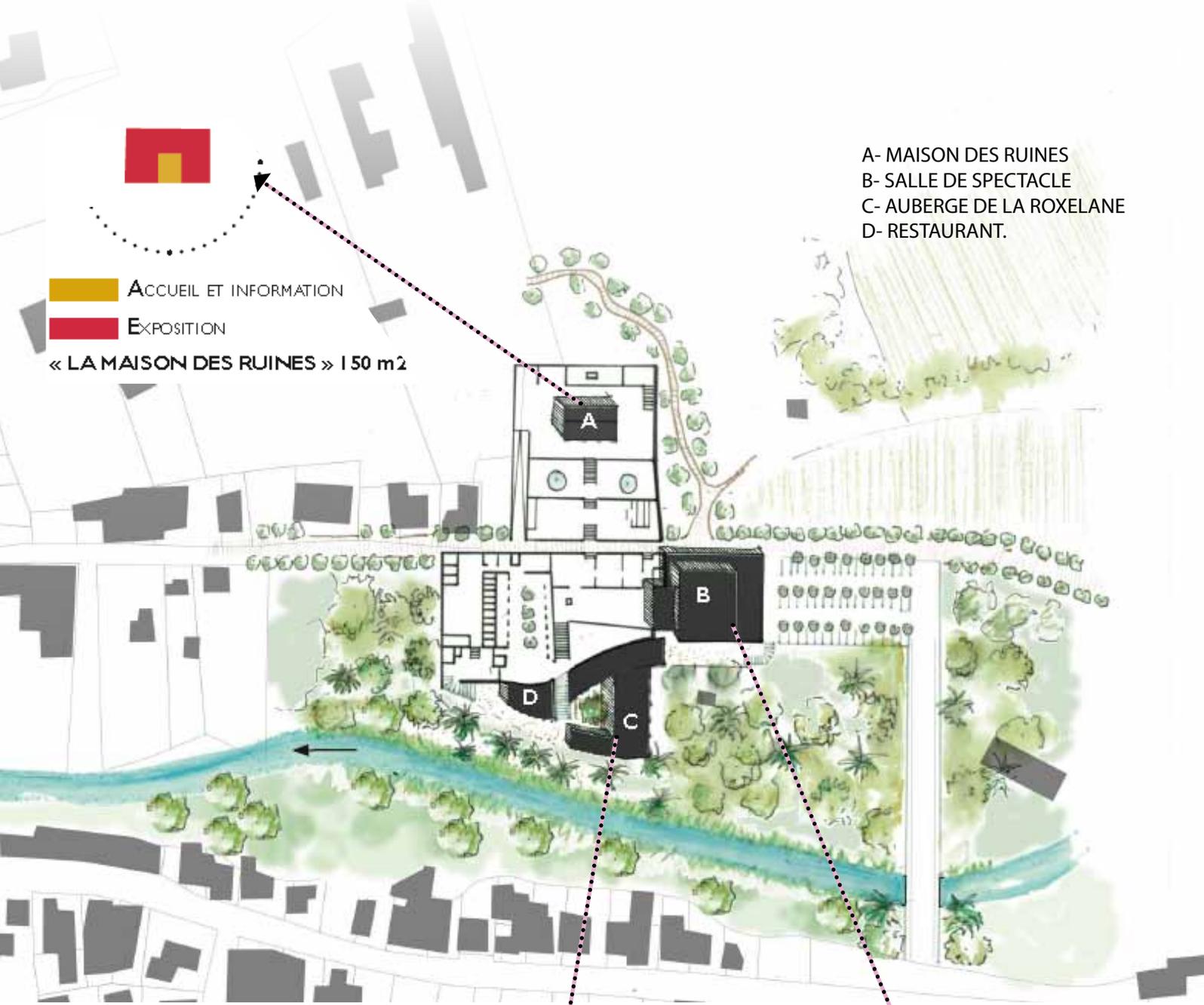
Les schémas ci-contre montrent les entrées et lieux d'accueil des nouveaux programmes. Les accès aux sites se font grâce à des rampes et/ou à des emmarchements déjà existants.

La coupe longitudinale ci-dessous met en avant l'insertion de l'intervention à travers le relief de ce site.

L'idée de concevoir avec le paysage fut l'une des premières intentions. C'est ainsi que l'on peut voir, par exemple, les terrasses qui se forment progressivement au Sud du site, au bord de la Roxelane et qui abritent l'auberge.

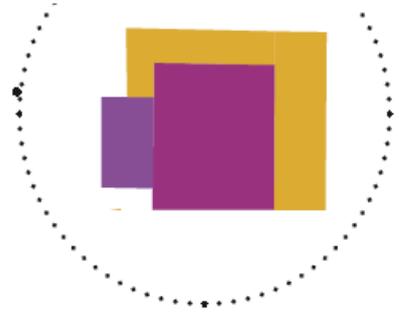
Travailler dans la pente, au travers des ruines permettrait d'exploiter la topographie et l'histoire de la ville de Saint-Pierre.





- ACCUEIL
- CHAMBRE
- ACTIVITÉS / ESPACE COLLECTIF
- ESPACE DE RESTAURATION 120 m<sup>2</sup>

L'AUBERGE DE LA ROXELANE 600 m<sup>2</sup>

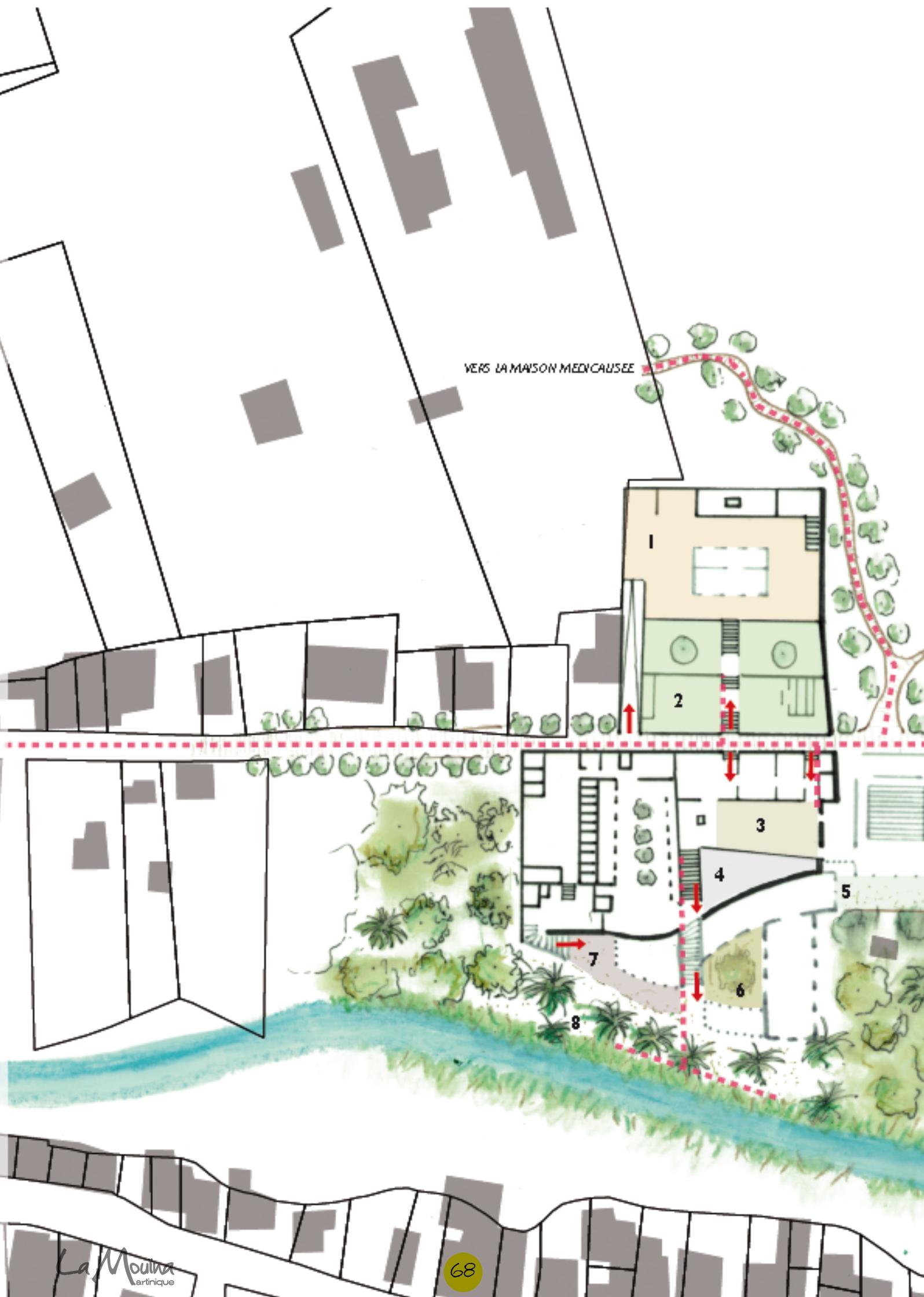


- ACCUEIL ET SERVICES
- AUDITORIUM
- FOYER

LA SALLE DE SPECTACLE 800 m<sup>2</sup>



VERS LA MAISON MEDICAUSEE

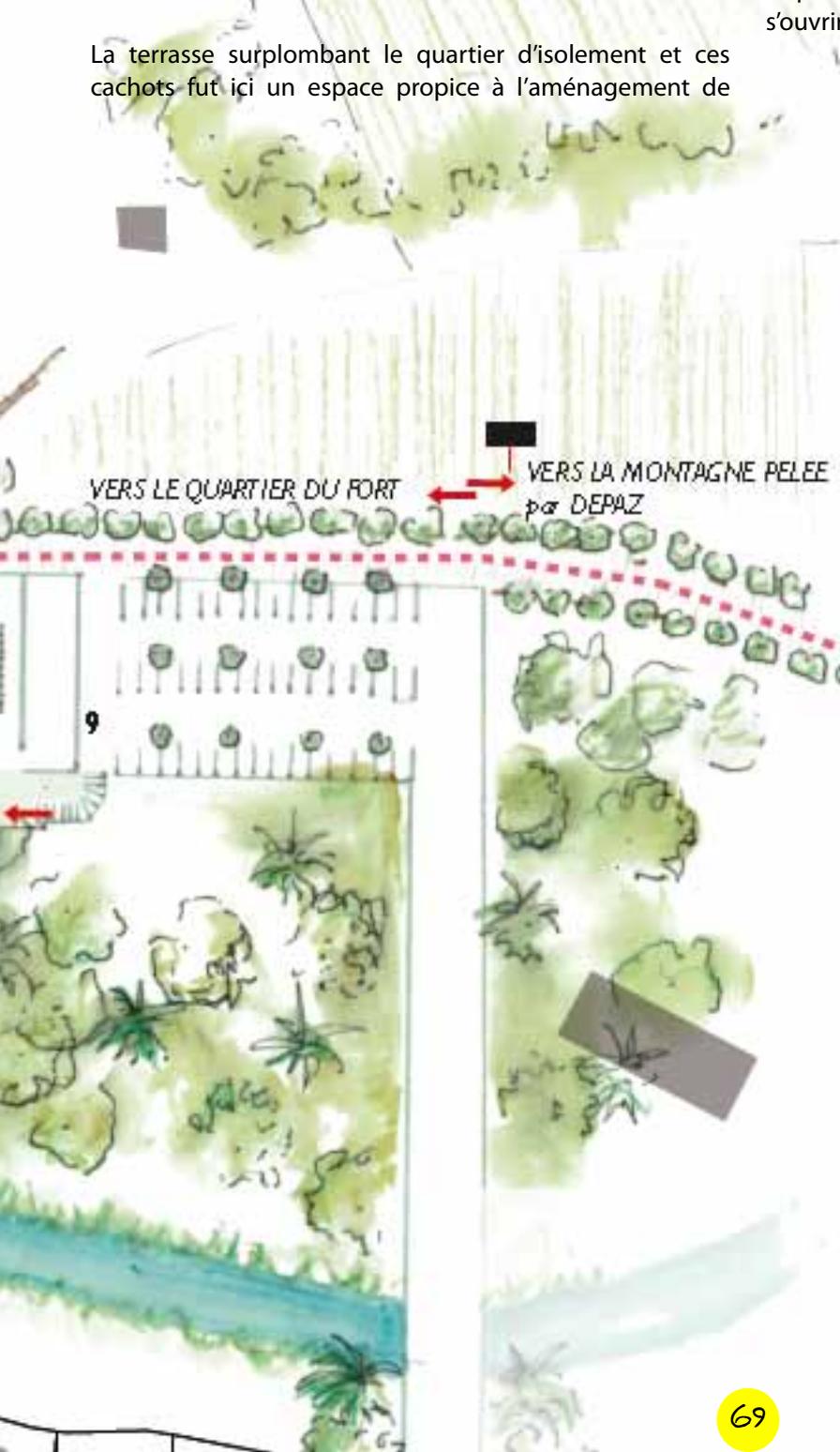


L'une des richesses de ces ruines réside dans la qualité et les échelles des espaces. La préservation des anciens jardins et cours permettait facilement d'exploiter chacun des sous-espaces. Nous avons ainsi imaginé aménager une cour pour la « Maison des ruines » qui permettrait de s'approprier l'espace extérieur à proximité. La remise en eau des fontaines permettrait également d'attirer les passants à pénétrer dans le site ainsi qu'à réanimer l'ambiance d'antan. Alimenté par ses fontaines, le jardin offrirait des espaces ombragés afin de se protéger de la chaleur.

Les emmarchements au centre du jardin permettent de desservir les ruines de la Maison de Santé qui s'organisent autour des anciennes pièces comme la cuisine, les chambres... Des espaces qui se traversent de manière naturelle au cours de la déambulation.

La terrasse surplombant le quartier d'isolement et ces cachots fut ici un espace propice à l'aménagement de

la cour de l'improvisation. Une cour liée au milieu du spectacle qui serait animée par divers événements. Ainsi, en descendant les premières marches, nous arrivons au niveau des anciennes prisons, puis au restaurant et à l'auberge. Le lieu de restauration s'aménage au pied des ruines avec deux accès de part et d'autre du bâtiment ; une terrasse permet de profiter des berges de la Roxelane et de sa végétation « haute en couleur ». Accessible depuis le parking, l'auberge est conçue autour d'un patio qui permet de préserver une certaine intimité des usagers. Le parcours touristique, depuis la rue Levasor propose de se rendre vers la Montagne Pelée en passant par la distillerie Depaz. L'idée est de penser ce site comme le départ d'une grande randonnée qui s'intégrerait dans le système de « rando martiniquaise ». L'ensemble de ces intentions permet de requalifier l'entrée nord de la ville de Saint Pierre et de s'ouvrir sur des activités piérotines et touristiques.



- 1 - COURS DE LA MAISON DES RUINES
- 2 - LE JARDIN ET SES FONTAINES
- 3 - COURS DE L'IMPROVISATION
- 4 - QUARTIER D'ISOLEMENT
- 5 - PARVIS DE L'AUBERGE
- 6 - PATIO
- 7 - TERRASSE DU RESTAURANT
- 8 - BERGES DE LA ROXELANE
- 9 - AIRE DE STATIONNEMENT

-  ACCÈS
-  PARCOURS TOURISTIQUE

## Perspective d'ambiance de la Maison des ruines

Nous trouvons ci-contre une photographie de l'état actuel des ruines, puis une perspective du nouvel aménagement proposé. L'idée ici est d'utiliser les structures encore présentes des vestiges. Il s'agit ici de l'enceinte d'un des bureaux qui est matérialisé par un soubassement d'environ 1m de haut. En ayant conservé les traces des percements, ce soubassement présentait un réel potentiel de réaménagement. L'enjeu était de construire à l'intérieur de la structure existante afin de distinguer les vestiges de l'intervention. Comme l'illustre la perspective, le mur de ruine donne le rythme des percements du bâtiment et offre des appuis de fenêtre idéaux. La construction en bois et les baies filantes permettent en quelque sorte de donner de la légèreté au bâtiment et de mettre en valeur la maçonnerie du soubassement existant. La pose de petits pavés au sol délimite le parvis de « la Maison des ruines » et de ses nouvelles activités.

## Perspective d'ambiance de la Cour de l'Improvisation des ruines de la Maison de Santé

La Cour de l'Improvisation serait un lieu extérieur où tout un chacun pourrait s'exprimer, au travers de pièce de théâtre, de concert, de danse... il s'agit d'un lieu événementiel qui s'installe dans la ruine, presque de manière naturelle. Associée à la salle de spectacle, cette cour est aménagée d'un large emmarchement qui forme un gradin pour assister aux différents « scénarios ». La végétation luxuriante en arrière-scène forme un écran coloré, caractéristique du paysage de la ville de Saint-Pierre. Nous apercevons sur la perspective le foyer de la salle de spectacle qui prend directement appui sur le mur de soubassement. La ruine devient ici socle d'un nouveau projet. Afin de lire l'intervention au sein de ce site, nous avons essayé de garder une cohérence dans le choix des matériaux. Les palmiers au loin marquent l'entrée du nouvel univers des « ruines habitées » qui illumineront la Roxelane à la nuit tombée.

SITUATION ACTUELLE



PROJECTION



SITUATION ACTUELLE



PROJECTION





Secteur de réflexion



Zone à revitaliser et à densifier.  
Donner à Billote une valeur de centre des arts et de l'artisanat.



Recréer un lien entre le front de terre et le front de mer



Redynamiser les places Félix Boisson et Bertin (nouvelles activités). Travailler une avancée plus douce des places vers la mer.



Travailler une avancée des cafés sur les places et supprimer le stationnement en créneau.



Valoriser et revitaliser les ruines de l'évêché. Relever le lien entre le jardin de l'évêché et l'actuel parc public en relation avec la cathédrale et le cimetière.



Travailler la lisibilité du centre administratif.



Conserver une frange végétale afin de conserver une unité paysagère.



Se réappropriier les hauteurs de la ville. Proposer un itinéraire touristique qui relie les sites remarquables.



Site à forte valeur architecturale et patrimoniale.



Proposer des aménagements en séquence le long du littoral, sans perdre de vue l'unité et la cohérence de l'anse.



Retravailler l'entrée de ville en ouvrant la place FA Perret sur le littoral.





## DU FRONT DE MER AU FRONT DE TERRE EN PASSANT PAR LE MAIL

### Schéma des enjeux

L'objet de cette partie de l'étude de ce secteur se concentrera sur les deux grandes entités foncières que sont le Camp Billotte et l'ensemble Jardins de l'Evêché/Parc Ernoul délimité au Sud par la rue Alfred Lacroix (ancienne rue de la Madeleine) et s'étirant jusqu'au front de mer. Bien évidemment, si l'ensemble des problématiques existantes déjà soulevées dans des études préalables ne pourront être appréhendées, il apparaît incontournable de traiter un certain nombre d'enjeux majeurs.

Parmi ceux-ci figurent :

**La réhabilitation de sites dont le potentiel indéniable** est sous-exploité et la reconversion optimisée des zones mutables et dents creuses avoisinantes :

- Réhabilitation du Camp Billotte.
- Réhabilitation des Jardins de l'Evêché et du Parc Ernoul.
- Travail sur la liaison entre ces deux espaces majeurs.

**L'intensification de la liaison front de mer/ front de terre** et plus globalement de l'axe transversal Est/Ouest :

- Mise en place du mail le long de la rue du Gouverneur Ponton.

**La revitalisation des places publiques** et l'aménagement du front de mer en cohérence avec ces dernières.

**La mise en valeur des monuments historiques** et bâtiments présentant des qualités architecturales et patrimoniales indéniables :

- Eglise du Mouillage.
- Mairie.
- Maison de la bourse.
- Maisons remarquables.

**La réappropriation des hauteurs de la ville** à travers ses points de vue, sa topographie et sa végétation remarquable :

- Consolidation du boulevard Laigret et réouverture à la circulation automobile.
- Mise en place d'un parcours de découverte de la ville « d'en haut ».

## Revitalisation des places Bertin et Félix Boisson

La place publique constitue l'un des éléments urbains emblématiques de la ville, souvent fruit de son histoire passée. Elle a vocation à être un espace clé du quotidien de ses habitants et le lieu de passage incontournable de ses visiteurs. Elle structure l'espace, la ville, provoque des rencontres...

A Saint-Pierre, on dénombre près d'une dizaine de places parmi lesquelles la place Félix Boisson et la place Bertin. Occupant une position stratégique puisqu'elles sont situées à la rue Victor Hugo, artère la plus passante de la ville, ces places sont situées dans la continuité l'une de l'autre. Elles se scindent en deux avec le Marché couvert comme élément central ou limite.

La place Bertin s'étend sur 145m de long et 40m de large. Elle est délimitée par la Maison de la Bourse au Sud et le Marché couvert au Nord. Ce dernier borne la place Félix Boisson au Sud tandis que sa limite Nord est matérialisée par un immeuble moderne accueillant une pharmacie en son rez-de-chaussée. Elle s'étend sur 85m de long et 30m de large. Ces deux places sont relativement bien fréquentées par les Pierrotins aux horaires de marché. Elles sont aussi parcourues par les touristes et visiteurs locaux clients des compagnies maritimes assurant la liaison avec les îles de l'archipel caribéen.

Le Marché de Saint-Pierre et le ponton permettant aux bateaux de toute envergure d'accoster constituent des infrastructures participant incontestablement à l'attractivité de ces espaces publics.

La présence de commerces le long de la rue Bouillé est aussi un facteur indéniable de fréquentation de ces places. Si au départ ces espaces étaient principalement liés au commerce maritime et au Théâtre d'animations du Saint-Pierre chaleureux d'antan, ces deux places jouent encore un rôle important dans l'espace et la vie urbaine de Saint-Pierre qu'il convient de redynamiser.



CETTE REDYNAMISATION PROPOSÉE S'ARTICULE AUTOUR DEUX AXES MAJEURS :

**I- ASSURER UNE MEILLEURE COHÉRENCE DES PLACES BERTIN ET BOISSON**

**II- ASSURER UNE VÉRITABLE LIAISON ENTRE LES PLACES ET LEUR ENVIRONNEMENT**

## ASSURER UNE MEILLEURE COHÉRENCE DES PLACES ENTRE ELLES

Afin de conférer davantage de cohérence aux places Bertin et Felix Boisson, il est primordial de traiter la question du mobilier urbain et celle du redéploiement des espaces occupés par les commerçants.

### LE TRAITEMENT DU MOBILIER URBAIN

#### CONSTAT

L'aspect esthétique de cet espace public est un point négatif notamment au niveau de la place Boisson plus ancienne. Il est à noter une grande disparité au niveau du mobilier urbain (style, choix des matières et matériaux...) et des revêtements de sol (pavé de pierre, de granit rose, sable...) qui crée de la confusion. Par ailleurs, la trop forte présence d'éléments hors d'usage et vétustes est vecteur d'une atmosphère de précarité et de fragilité (bancs en bois usés, candélabres cassés, fontaine asséchée).

#### PRÉCONISATIONS

L'attractivité et corrélativement la fréquentation des places Bertin et Felix Boisson pourraient être davantage accentuées si un traitement de la qualité esthétique du mobilier urbain était opéré. Ce travail est indispensable à l'amélioration de l'esprit dégagé par ces lieux. Il convient donc de :

- Remplacer l'ensemble des éléments vétustes et détériorés qu'il s'agisse des bancs publics, candélabres...
- Implanter un mobilier homogène conférant à ces espaces une certaine unité sans pour autant ôter l'identité de chacun.
- Harmoniser les revêtements de sol.
- Créer davantage d'ombre et améliorer l'éclairage public.
- Remettre l'eau au sein de l'espace public.



### LE REDÉPLOIEMENT DES ESPACES OCCUPÉS PAR LES COMMERÇANTS

#### CONSTAT

Au niveau de la place Boisson, l'utilisation de l'espace se fait de manière anarchique conférant ainsi un sentiment de véritable désordre et confusion, renforcé par l'état de délabrement de certains équipements. Le long de la route, il y a, d'une part, la présence de vendeurs de textiles ambulants abrités sous des stands en toile parfois déchirée, rapiécée et peu esthétique, d'autre part, des tables et des chaises destinées à accueillir les clients des bars situés face à la place sont aussi installées entre ou devant ces stands tant bien que mal. Le reste de l'espace est utilisé comme aire de stationnement sauvage. Au niveau de la place Bertin, malgré sa superficie intéressante, aucun espace n'a été pensé afin que les commerces de bar et restauration voisins puissent y aménager d'éventuelles extensions permettant le service en terrasse notamment le week-end et le soir. Hormis le marché et le snack roulotte, la place Bertin n'accueille pas d'autres activités commerciales. La place est alors essentiellement investie par les badauds et la jeunesse pierrotine recherchant l'ombre des quelques arbres « rescapés » situés le long de la rue Bouillé.

#### PRÉCONISATIONS

Il convient de redéfinir la distribution des espaces au niveau de chacune des places en assurant un redéploiement plus cohérent et fonctionnel des activités.

Pour cela, il semblerait intéressant de :

- Aménager de petits kiosques conçus pour accueillir les commerçants ambulants exposant textiles et bijoux d'artisanat local.
- Envisager des possibilités d'extension de terrasses pour les bars situés face aux places Félix Boisson et Bertin.

**Ces installations simples et peu coûteuses pourraient permettre d'ores et déjà de :**

- Générer de nouveaux revenus par la location de ces espaces commerciaux créés.
- Redynamiser l'activité commerciale diurne et nocturne grâce à ces espaces plus attrayants et fonctionnels tant pour les commerçants que pour leur clientèle.
- Intensifier la fréquentation des places par les locaux et touristes.

Si les places Boisson et Bertin constituent des entités socio-spatiales en elles-mêmes, il est toutefois nécessaire qu'elles soient davantage mises en relation avec leur environnement, qu'il s'agisse du littoral ou de l'intérieur des terres.

#### CONSTAT

La place Bertin se situe dans le prolongement sud de la place Felix Boisson. Pourtant aucune véritable connexion n'existe entre ces deux espaces en dehors des horaires d'ouverture du marché couvert. En effet, lorsque le marché est fermé, la liaison piétonne s'effectue difficilement. Il faut emprunter l'étroite passerelle longeant le marché côté rue Bouillé. Il est aussi possible de passer côté littoral en se frayant un chemin entre les voitures stationnées, les crevasses se transformant en énormes flaques d'eau par temps de pluie et au milieu d'anciennes palettes entreposées ici et là.

De plus, il est regrettable que ces places ne soient pas suffisamment axées vers la mer. Le fait que les bancs soient installés plutôt côté rue Bouillé, que les commerçants soient concentrés au niveau de la bande contigüe à la route et l'absence parfois de transition entre les places et la plage plutôt déserte à ce niveau n'invitent pas à se tourner vers la mer.

Cette rupture avec le littoral est d'autant plus marquée qu'à cet endroit baignade et farniente sont peu propices (plage étroite, absence d'ombre...) et qu'aucun aménagement n'a été prévu pour faire de la plage un espace de loisirs. Cette rade a pourtant façonné l'histoire de Saint-Pierre et a assis son rayonnement. Elle offre aujourd'hui encore, des perspectives de développements économiques et touristiques inestimables à exploiter.

#### PRÉCONISATIONS

L'idéal serait de créer un véritable passage reliant les deux places en envisageant la construction d'une longue terrasse de plus de 5 mètres de large côté littoral.

Elle s'étirerait le long de ces deux espaces et comporterait éventuellement des possibilités d'accès directs à la mer. Il est aussi souhaitable d'intégrer les flux d'eau provenant des calles dans de nouveaux ouvrages d'art.

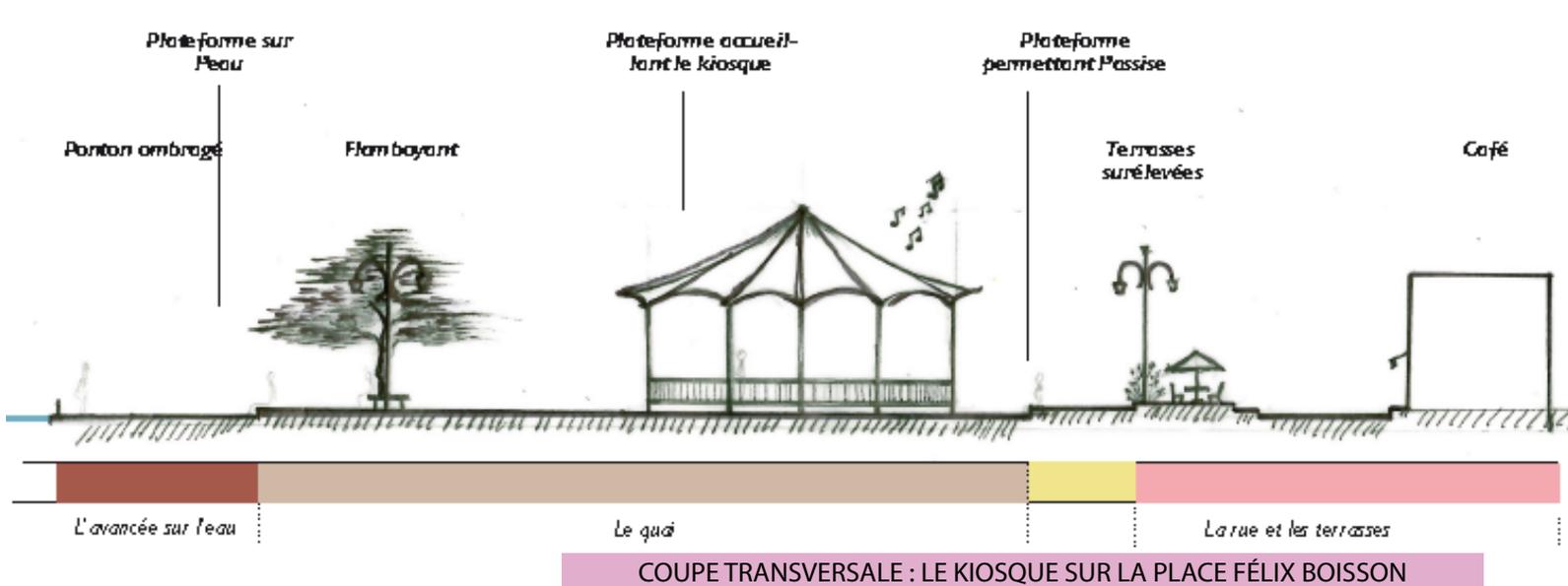
**Cette proposition offre des atouts indiscutables :**

- Aménager une véritable promenade continue le long du littoral ouvertes aux badauds à pied et à vélo à l'instar de celles réalisées dans certaines villes côtières.
- Créer un prolongement des places et fluidifier le passage de l'une à l'autre.
- Créer une perspective vers le littoral invitant les usagers à se tourner davantage vers la mer.



|  |                                   |
|--|-----------------------------------|
|  | batiments existants               |
|  | extensions des terrasses de cafés |
|  | allée centrale                    |
|  | avancée des places sur la mer     |





## ASSURER UNE VÉRITABLE LIAISON ENTRE LES PLACES ET LEUR ENVIRONNEMENT

L'établissement de la liaison entre les places et l'intérieur des terres pourrait passer par :

- La construction d'un mail paysager le long de la rue du Gouverneur Ponton.
- L'attribution d'une affectation plus lisible à chacune des places en cohérence avec leur environnement.

Aujourd'hui, aucune véritable identité n'a été attribuée aux places. C'est leur usage qui permet de déterminer l'affectation de chacune.

### CONSTAT

La place Boisson accueille parking et vendeuses de prêt-à-porter ambulants dans une certaine anarchie ancrée dans les usages. Les deux flamboyants trônant aux extrémités de la place et créant un espace ombragé agréable ne sont absolument pas mis en valeur. Du kiosque central, il ne reste plus que le socle souvent caché par les voitures se garants autour.

### PRÉCONISATIONS

Faire de la place Boisson un univers dédié aux enfants, à la jeunesse et à l'imaginaire d'antan.

Sera prévue l'installation :

- D'un manège traditionnel et d'autres jeux d'antan.
- D'un petit espace d'expression qui pourrait être investi par des conteurs, des slameurs...
- D'une aire de jeux sur la plage en amont de la place.

### Pourquoi ce choix ?

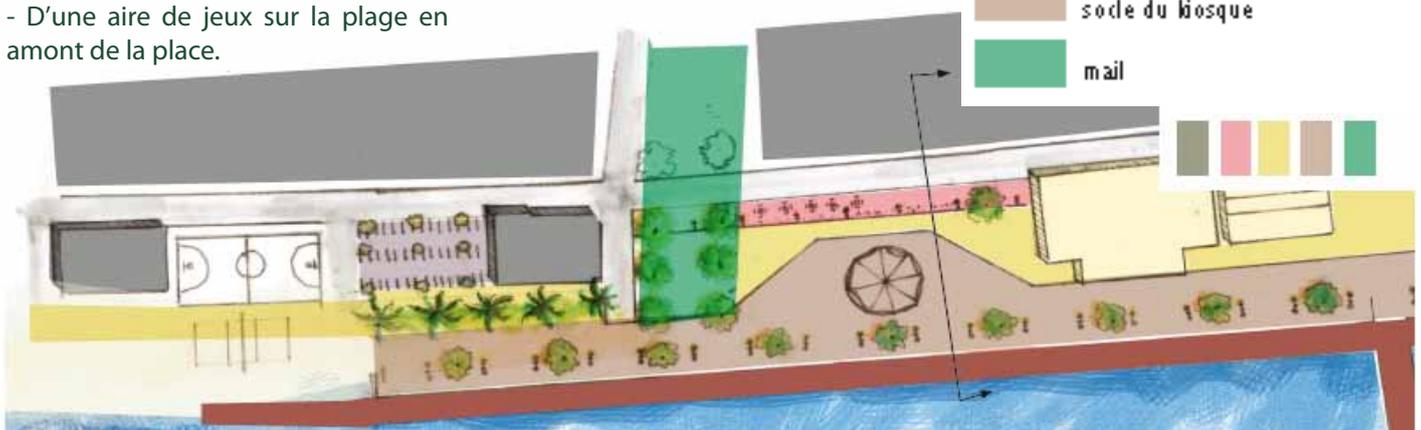
Aucun espace public n'est consacré spécialement aux enfants. S'il existe une petite aire de jeux au niveau du Parc Ernoul, elle semble davantage fréquentée par de jeunes oisifs que par des enfants. Or, il est indispensable qu'une aire de divertissement attractive soit créée à destination des jeunes Pierrotins et des communes limitrophes. Bien évidemment il s'agit aussi de sensibiliser les jeunes visiteurs au charme de Saint-Pierre et susciter chez eux l'envie de découvrir le reste de la ville.

Plaire aux enfants, c'est satisfaire leurs parents !

### Pourquoi cet emplacement ?

L'idée de créer cet espace à cet emplacement a été guidée par :

- La présence du socle du kiosque faisant penser au socle d'un « choubwa », manège traditionnel très apprécié des enfants.
- Le projet de construction à proximité d'une médiathèque, lieu dont le public privilégié est généralement la jeunesse.
- La possibilité d'aménagement d'espaces de jeux sur la plage dont la largeur à cet endroit s'y prête.



PLAN D'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE FÉLIX BOISSON

De la rade de Saint-Pierre, musée naval immergé, jusqu'au Centre d'art et d'artisanat, les jeunes s'expriment dans le souci de partager leurs talents. La place redevient un lieu convivial afin de favoriser les échanges et l'épanouissement de la jeunesse pierrotine. Des enfants s'amuse au chouval-bwa pendant que d'autres écoutent avec curiosité les conteurs de la place Félix Boisson.



## Un mail qui fait liaison

Le mail paysager est une allée généralement piétonne et le long de laquelle sont plantés des arbres. Cette artère traversante végétalisée permet de connecter un lieu à un autre. Il s'agit de créer un nouvel espace public agréable, ombragé et dont l'utilité semble évidente. L'idée d'implantation d'un mail à Saint-Pierre, et plus particulièrement au niveau de la Rue du Gouverneur Ponton est le fruit d'un constat.

### CONSTAT

#### **Une place de la mairie peu investie**

L'actuelle place de la mairie est utilisée exclusivement comme aire de stationnement ; les Pierrotins ne se sont pas appropriés cet espace public.

#### **Un manque de liaison Ouest/Est**

La vie urbaine à Saint-Pierre ne semble reposer que sur les deux voies longitudinales que sont la rue Victor Hugo et la rue Bouillé. La mairie qui se trouve à la rue du Gouverneur Ponton n'est même pas indiquée dans la signalétique au niveau du croisement avec ces deux rues principales.

#### **Une chaleur assommante**

Le manque d'ombre est patent dans le bourg où le soleil est écrasant et les quelques espaces de verdure qui pourraient être exploités en ce sens ne le sont pas.

### PRÉCONISATIONS

La mise en place d'un mail le long de la rue du Gouverneur Ponton pourrait répondre à l'ensemble de ces problématiques. Il s'agirait de créer une véritable connexion visuelle et physique matérialisée par une avenue végétalisée invitant à regagner le cœur de la ville, trop souvent déserté.

Ce mail perçant l'épaisseur de la ville pourrait déboucher sur un équipement structurant et un vaste campus. Ce dernier accueillerait à merveille la bibliothèque dont Saint-Pierre entend se doter et qui est actuellement envisagée à l'angle des rues Victor Hugo et du Gouverneur Ponton.

Cette allée permettrait aussi de « désenclaver » le pôle administratif et d'ouvrir le regard sur la mairie, petit bijou de l'architecture moderniste.

Le choix de ce lieu est d'autant plus pertinent que cette rue est ponctuée de dents creuses et de logements vacants ou vétustes à réhabiliter.

Aussi, son opportunité serait vérifiée dans l'hypothèse d'une réouverture du Boulevard Laigret et la création d'un passage piéton sur le Camp Billotte.

CE MAIL CONÇU COMME UN ESPACE DE VIE À PART ENTIÈRE SE DEVRA D'ÊTRE :

#### **O M B R A G É**

Le choix des espèces d'arbres à aligner sera alors déterminant. D'une envergure permettant d'offrir de l'ombre, l'espèce privilégiée sera ancrée dans le patrimoine végétal de la Martinique (Ex : le cannellier). Les flamboyants déjà présents seront conservés.

#### **F O N C T I O N N E L**

Afin d'être le plus fonctionnel possible, il convient d'éviter tout conflit d'usages. Si le mail est piétonnisé, la Rue du Gouverneur Ponton demeurera ouverte à la circulation. Des places de stationnement seront prévues le long du mail.

#### **A T T R A Y A N T**

Le mail pourra être agrémenté de petits kiosques dans lesquels les artistes, prioritairement ceux relevant du Camp Billotte, pourront exposer quelques-unes de leurs œuvres. Un bar-café pourrait aussi être intégré.

#### **O R I G I N A L**

La touche d'originalité du lieu sera notamment apportée par la petite rigole centrale surmontée par une grille en ferronnerie d'art.

*Le soir tombé, le mail sera mis en valeur par un jeu de lumière.*

Une allée piétonne perçant l'épaisseur de la ville invitant ainsi Pierrotins et touristes à visiter le coeur même de la ville. Ce mail devient le lieu privilégié de halte sous les canneliers pour les travailleurs. Ils peuvent alors se restaurer, découvrir les œuvres des artistes du centre d'art et d'artisanat ou simplement se reposer au bruit de l'eau s'écoulant dans la rigole centrale recouverte de ferronnerie, nouvelle empreinte de la ville.



## Du Camp Billotte au quartier de la Renaissance culturelle

Situé sur l'emplacement de l'ancien Couvent des Jacobins, l'Hôpital militaire a été fondé en 1685. Cet édifice est l'un des plus anciens et importants hôpitaux militaires de France. C'est le Gouverneur Clodré qui entreprend la fondation de cet hôpital à Saint-Pierre. Après 1902, les militaires se réapproprient les lieux pour en faire un camp d'entraînement.

Depuis quelques années, le site est laissé à l'abandon alors qu'il renferme une richesse végétale, topographique et foncière indéniable. De plus, sa position est stratégique : il est situé entre deux quartiers, non loin du centre administratif et des places Bertin et Félix Boisson. En superposant les calques d'analyse, cette hétérotopie se plaçait toujours entre des espaces à

enjeux majeurs tels que : le front de mer, la partie sud du Mouillage et les berges de la Roxelane. Ce vide discret, physiquement présent, mais absent dans le métabolisme urbain, nous a donc questionnés. Le Camp Billotte est devenu pour nous un espace clé qui allait retisser la ville.



## Etat des lieux

### Intérieur et extérieur

#### Une végétation qui oriente

Le site du Camp Billotte présente une grande richesse végétale. Deux majestueux Figuiers Maudits de plus de 10 m de diamètre sont présents à l'entrée du site. Le plus imposant enveloppe des ruines ce qui lui confère un caractère presque mystique. Un Zamana étale son feuillage bas sur plus de 20 m en face du portail actuel du camp. Enfin, on retrouve dans les hauteurs de beaux Fromagers recouverts par des lianes.

#### Des vues surplombant la ville

Grâce à son relief en plateau, le site offre des vues sur la ville et son littoral.

Les plus belles se situent au sud du site. Elles s'ouvrent en panorama sur le Mouillage et sa cathédrale. Dans les hauteurs, la vue est imprenable mais souvent cachée par la végétation trop dense.

#### Enjeux d'aménagement

- Dévoiler la topographie du site (grande avancée sur la ville) en ouvrant la partie sud-est du camp sur la ville.
- Permettre une vraie liaison est-ouest (front de mer/front de terre)...
- Conserver et mettre en valeur les vues exceptionnelles.
- Conserver les sujets d'arbres

remarquables et en intégrer dans le futur aménagement.

- Utiliser le relief en micro vallée comme limite naturelle.
- Conserver une frange végétale spontanée.
- Envisager l'implantation des nouveaux bâtiments avec la topographie en plateau du site.

#### Un fil d'eau structurant

Un cours d'eau aujourd'hui asséché traverse le site d'Ouest en Est. Il est constitué d'enrochements et d'une végétation humide dans les hauteurs et d'une partie canalisée en aval des bâtiments militaires.



Bien décidés à percer les secrets de ce monde, nous avons escaladé la pente en nous frayant un chemin parmi les arbres et les monts de lianes. Il a fallu contourner des fossés, grimper sur des talus plus ou moins imposants pour rejoindre le boulevard Laigret, perché sur les hauteurs.

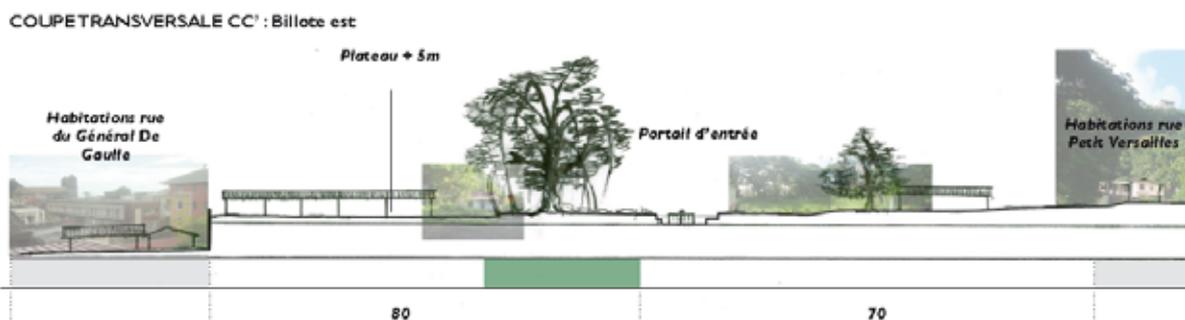
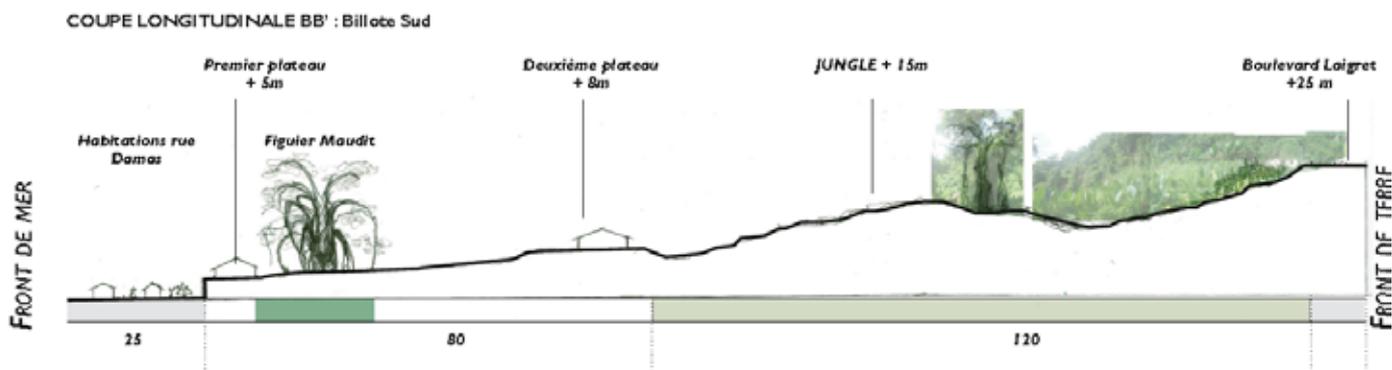
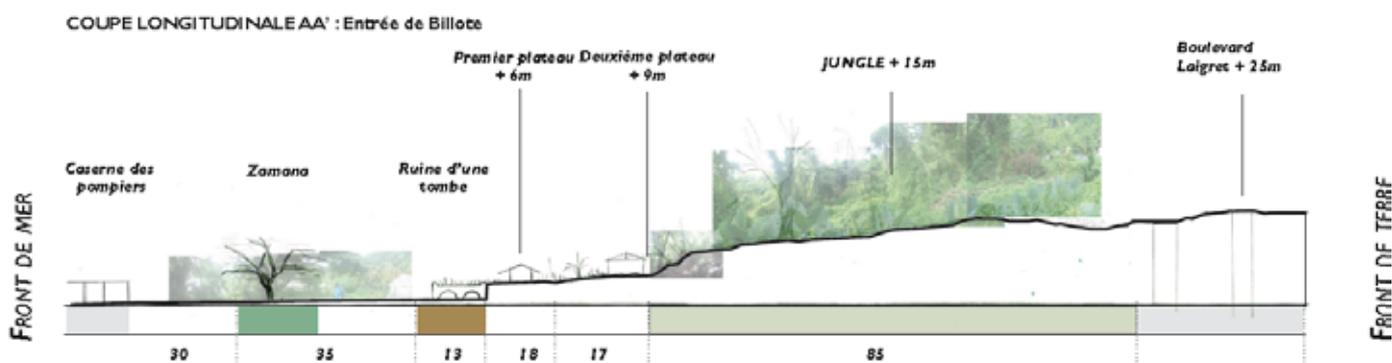
Ce vallonement atypique est doublé d'un relief en talweg qui divise le site dans sa longueur. C'est grâce à la découverte d'un cours d'eau que nous prîmes conscience de cette petite vallée. Dans sa partie le plus basse,

le site est formé de trois plateaux sur lesquels viennent s'implanter les bâtiments militaires (cf. coupes ci-contre). Dans la partie supérieure nous avons été surpris par la luxuriance de la végétation, qui nous semblait s'apparenter à une jungle.

Puis, le bêlement d'un troupeau de cabris vint perturber le silence, suivi par l'aboïement d'un chien du quartier. On prenait alors conscience du voisinage même si on ne pouvait que très peu l'apercevoir.

Les coupes ci-contre montrent l'enclavement du site et le rapport qu'il entretient avec ses abords.

Le site est surélevé d'au moins cinq mètres par rapport à la rue Damas et la rue du Général De Gaulle. Un mur de soutènement sépare le site de ces deux rues. Les habitations qui le bordent rue du Petit Versailles sont quasiment au même niveau que le camp. Cet espace apparaît donc comme un grand plateau dominant la ville sans être physiquement en lien avec cette dernière.



## Autour, un tissu fragile à restructurer

Du côté Sud-Ouest du camp, le constat d'une frange en friche le long de la rue Damas a été fait. En continuité avec cette friche se trouve la place de la Mairie et une bibliothèque qu'il est projeté de construire à Saint-Pierre. Le but principal étant de favoriser une circulation Est-Ouest dans la ville, ces espaces nous ont vite interpellés et se sont transformés en des espaces mutables. Une mutabilité qui inviterait à pénétrer le cœur de la ville mais aussi à profiter de certains espaces disponibles. Il sera donc proposé de créer un mail reliant le littoral au secteur Billotte. Au bout de ce mail, côté Est, sur les espaces vacants de la Rue Damas, serait implanté un équipement structurant offrant une vue magnifique sur la ville de Saint-Pierre. Il serait suggéré que cet équipement soit une salle d'exposition ou une salle de fête polyvalente, utile aussi bien au centre administratif qu'aux Pierrotins et touristes. Le projet de bibliothèque projeté serait peut-être mieux adapté, plus éloigné du littoral, de manière à décongestionner les deux grands axes de Saint-Pierre qui sont la rue Victor Hugo et la rue Bouillé et faciliterait cette circulation Est-Ouest prônée.

## Enjeux d'aménagement

- Bénéficier de la situation des zones mutables (autour du camp) afin d'**ouvrir l'espace Billotte**.
- Bénéficier de la présence d'une grande friche le long du Jardin de l'Evêché, afin de **relier Billotte au quartier du Mouillage sud**.
- Travailler une **continuité des espaces mutables**.
- **Intégrer ces espaces dans le tissu existant**.
- **Améliorer les espaces publics existants, en leur donnant plus d'ampleur**.
- Utiliser certaines dents creuses pour augmenter les **possibilités de stationnement en petites poches parsemées dans toute la ville**.

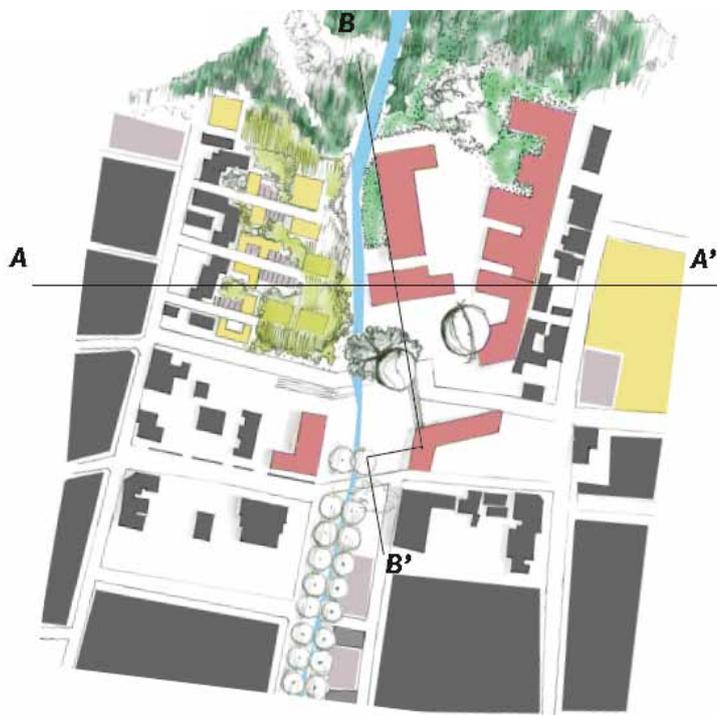


Les espaces mutables  
(friche, habitat insalubre,  
dent creuse, ruine)

LES ESPACES MUTABLES (friche, habitat insalubre, dent creuse, ruine)

## Projet d'aménagement

### Un quartier désenclavé



PLAN DES ESPACES CONSTRUITS ET DE LA VÉGÉTATION DU QUARTIER BILLOTTE 1/2000 EME

Ce plan met en avant quatre typologies d'espaces sur le site. Le mail (plage verte) est une **promenade sous les arbres**. Elle se déploie depuis la place Félix Boisson pour terminer sur un large emmarchement qui souligne le relief en belvédère du site.

La rue des Amitiés parcourt le site et rejoint la rue du général de Gaulle afin de créer une **réelle perméabilité nord-sud**. Elle s'intègre dans l'**espace ouvert cerné par des équipements publics** (plage orange). Cet espace permet la liaison entre l'équipement structurant (salle d'exposition) et l'école.

En rose, la cour intérieure de l'école propose un espace lié aux ateliers et à la vie étudiante. **Elle se végétalise dans ses hauteurs afin d'intégrer la frange forestière**. Une **promenade piétonne le long du fil d'eau**, ponctuée de plateformes en bois permet de rejoindre le parcours de santé et le boulevard Laigret pour une randonnée au cœur même de la ville.

C'est le végétal et le relief qui structurent en grande partie les principes d'aménagement du site. Les constructions sont donc adaptées au système de paliers déjà existant sur le camp.

Une **frange végétale dense et spontanée est préservée dans les hauteurs**, elle se traverse à pied pour rejoindre le boulevard Laigret. Plus à l'Est, en descendant, **la végétation s'infiltré dans les anfractuosités des nouveaux logements**, et prend la forme de cours plantés en intérieur d'îlots.

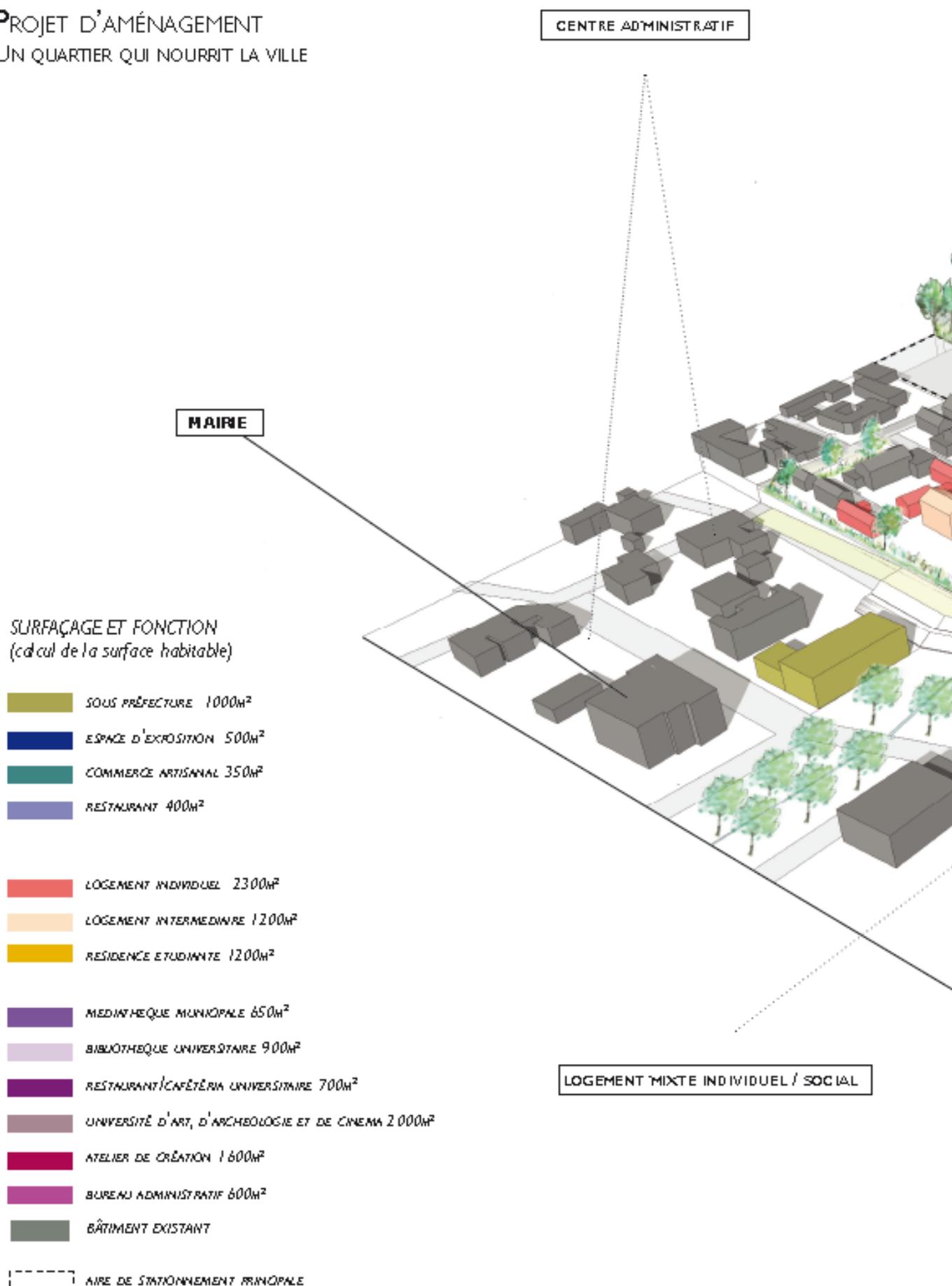
Un **zamana et deux figuiers maudits assurent l'articulation** entre le nouveau mail planté de canneliers et la future place du centre d'exposition. Le site est aussi parcouru d'un **fil d'eau qui fait la limite** entre les habitations (en jaune sur le plan) et les équipements publics (en rouge).



PLAN DES ESPACES OUVERTS MAJEURS DANS LE QUARTIER BILLOTTE 1/2000 EME

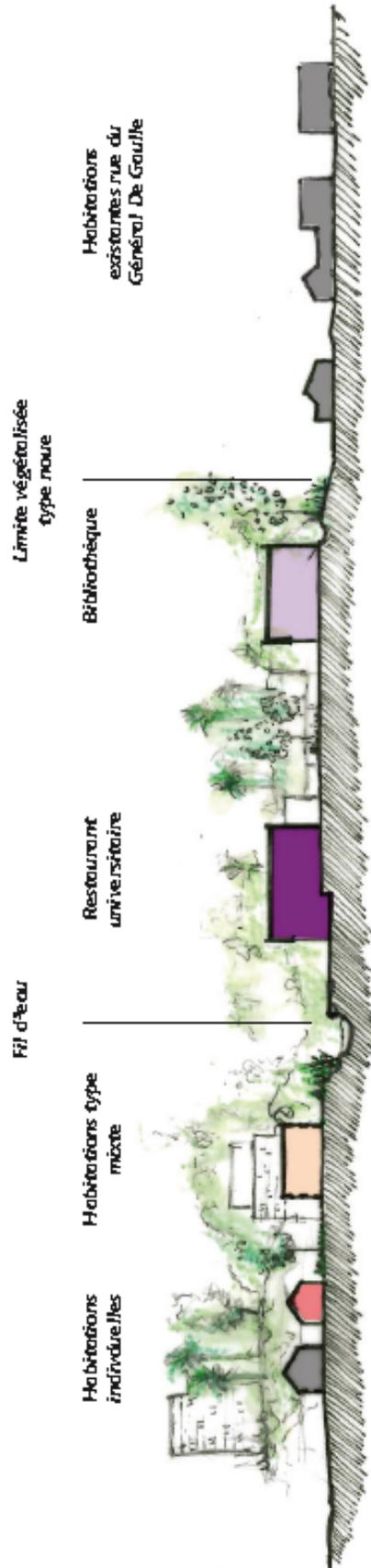
# PROJET D'AMÉNAGEMENT

## UN QUARTIER QUI NOURRIT LA VILLE

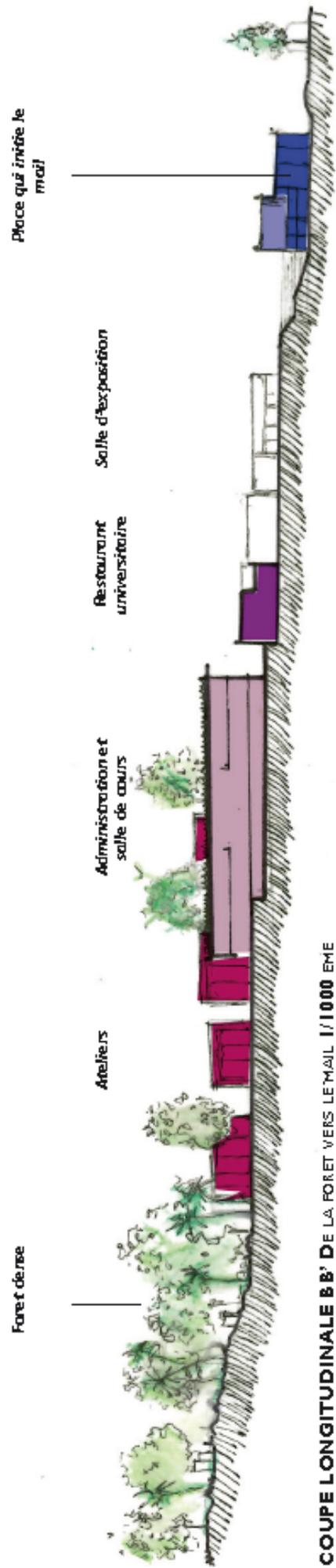




AXONOMÉTRIE PROGRAMMATIQUE



COUPE TRANSVERSALE A A', DE L'HABITAT AUX ÉQUIPEMENTS PUBLICS 1/1000 EME



COUPE LONGITUDINALE B B' DE LA FORÊT VERS LE MAIL 1/1000 EME

L'idée générale serait de créer sur le site du Camp Billotte une école d'Art et d'Artisanat qui permettrait d'attirer des artistes et des étudiants de l'ensemble de l'île mais aussi de la Caraïbe. Les disciplines enseignées entraîneraient un dynamisme artistique et créateur pour une ville classée Ville d'Art et d'Histoire. La vocation pédagogique du site s'intensifiera avec l'implantation d'une bibliothèque universitaire.

Au niveau de l'entrée principale, pourrait être construit un équipement public structurant tel qu'une salle des fêtes servant à la fois de salle de concert et/ou de salle d'exposition. Un restaurant-bar au-dessus de la salle des fêtes bénéficierait de l'imprenable point de vue sur la ville.

Au Nord-Ouest, dos à la rue du Petit Versailles, la trame existante serait prolongée. Ce remaillage permettrait d'inscrire la rue des Amitiés au sein de Billotte. Il modifierait les limites de l'îlot afin de l'épaissir et lui donner une vraie identité.

Au bout du mail, vers l'Est, se déploie le Centre d'art et d'artisanat implanté sur l'ancien Camp Billotte. Cet ancien espace militaire délaissé fait aujourd'hui place à la créativité et l'inspiration suscitées dès l'entrée par des totems trônant sur l'esplanade. Un peu plus loin s'impose d'anciens arbres majestueux et le relief faisant tout le charme du site.



Des ateliers de création, des étudiants venus d'ici et d'ailleurs, des professeurs d'horizons différents, des partages d'expériences, des salles d'expositions pour faire le plein d'histoire et de culture,... Tout ça se passe à Saint-Pierre ! Un centre actif et attractif pour redynamiser et densifier la ville oubliée.



## Vers le Parc Ernoul et le Jardin de l'Evêché

Et si les jardins de l'Evêché et du Parc Ernoul se métamorphosaient en pôle d'attractivité culturelle ?

### CONSTAT

Cette idée a germé d'un double constat :  
L'absence de véritable infrastructure culturelle publique destinée à accueillir les habitants de Saint-Pierre et plus généralement de Cap Nord.  
Saint-Pierre s'est doté d'un Office Municipal des Initiatives et Actions Culturelles (OMIAC) qui malheureusement rencontre des difficultés de fonctionnement.

Il existe aussi un Office Municipal des Sports et des Loisirs (OMSL) qui joue un rôle important. Cette structure propose un panel d'activités se déroulant au sein de ses locaux situés à la rue Victor Hugo ou dans la grande salle située au Stade Gabriel Suvélor. Les ateliers proposés seraient même fréquentés par les habitants des communes limitrophes !

La faible fréquentation des Jardins de l'Evêché et du Parc Ernoul

En plein Mouillage, un charmant parc arboré de plus d'un hectare offre calme, ombre, vue sur la rade et agréable courant d'air caressant les épaules.

Pourtant, ce rare îlot de verdure en pleine ville demeure peu (voire mal) fréquenté alors même qu'il est ouvert au public et que le Parc Ernoul, situé face aux crèches et école maternelle, est agrémenté de jeux pour enfants.

Cependant, un certain nombre de préconisations peuvent être formulées afin de mieux exploiter le potentiel de ce précieux écrin vert.

### PRÉCONISATIONS

Ces deux jardins contigus sont dissociés et pourraient le demeurer.

En effet, le Jardin de l'Evêché est un terrain privé sur lequel il existe de surcroît un projet de rénovation du presbytère. Il est tout de même permis d'imaginer qu'à terme ces deux espaces soient associés et constituent un grand parc culturel.

Dans cette hypothèse, l'initiative de l'O.M.S.L en matière sportive pourrait ainsi être transposée aux activités culturelles et artistiques à l'instar des ateliers du Service Municipal d'Action Culturelle de Fort-de-France (le SERMAC) qui connaissent un franc succès depuis des décennies.

En effet, ils sont actuellement fréquentés par environ 3000 stagiaires conquis par la politique tarifaire du SERMAC ainsi que par la grande diversité des activités proposées en matière d'arts visuels, scéniques, de musique et de chant. Il existe plus d'une trentaine d'ateliers.

Il s'agirait donc de reproduire ce concept mais à moindre échelle bien évidemment (échelle de Saint-Pierre et de Cap Nord) et de proposer la pratique d'activités artistiques et culturelles dans un cadre verdoyant et apaisant. Ces dernières seraient principalement ancrées dans le patrimoine martiniquais (Ateliers d'apprentissage de la biguine et danses locales, du tambour et des percussions, de fabrication de bijoux en graines locales, de sculpture sur calebasse...). Les publics privilégiés seraient la jeunesse, la petite enfance et les jeunes adultes (actifs ou chômeurs) du Nord.



Les ateliers pourraient aussi être ouverts aux touristes qui auraient la possibilité de s'y inscrire via un site internet par exemple.

La concrétisation de ce projet pourrait permettre de :

- **Redynamiser « l'intérieur des terres »** et améliorer sa fréquentation.
- Répondre aux attentes d'une population se plaignant de manière récurrente, outre du manque de travail, **de la carence en matière d'activités culturelles.**
- **Attirer ou rassurer de potentiels futurs pierrotins**, actuellement dissuadés de s'installer dans cette commune souvent réputée « morte ou fantôme ».

En tout état de cause, il est d'ores et déjà possible de débiter un travail à deux niveaux:

### Sur le site

S'agissant du mobilier urbain

La première action pourrait consister à **remettre l'eau en circulation sur ces sites** dont l'entrée est ponctuée par la présence de fontaines aujourd'hui hors d'usage. Un pédiluve asséché se trouve aussi sur le Parc Ernoul côté rue Près du Cimetière.

Il convient aussi d'**installer des bancs**. En effet, alors que de nombreux espaces ombragés et ventilés sont offerts par les magnifiques spécimens d'arbres trônant sur le site (zamana, manguier...), aucun aménagement n'a été pensé pour s'asseoir.

### CONCLUSION

LES MÉTAMORPHOSES PRÉSENTÉES OFFRENT DES PISTES OUVERTES À POURSUIVRE AVEC LES PIERROTINS. DE NOMBREUSES IDÉES REJOignent DES INTENTIONS EXPRIMÉES DANS DIFFÉRENTES ÉTUDES. L'ORIGINALITÉ DE CETTE PRODUCTION EST D'ENGAGER UNE FORMALISATION TRANSVERSALE QUI ÉBAUCHE LA SYNTHÈSE DES ÉTUDES RÉALISÉES ET DE NOUVELLES PROPOSITIONS. LE TRAVAIL EST À CONTINUER DANS UNE APPROCHE MULTI-SCALAIRE ET PLURIDISCIPLINAIRE.

L'EXPÉRIENCE DE LA RÉSIDENCE ÉTUDIANTE MONTRE LA NÉCESSITÉ DE CONSTRUIRE UN PROJET GÉNÉRAL POUR ÉVITER LA JUXTAPOSITION DE MICROS AMÉNAGEMENTS ET D'ÉLÉMENTS QUI VIENDRAIENT PLUS ENCOMBRER L'ESPACE ALORS QUE SOBRIÉTÉ, SIMPLICITÉ ET LISIBILITÉ CONTRIBUERONT À LA CONSTRUCTION DE SAINT-PIERRE ET SON RAYONNEMENT.

En outre, **les candélabres méritent d'être réparés ou changés** et multipliés afin que le site soit davantage mis en valeur.

**Les jeux pour enfants nécessitent un rafraîchissement.**

S'agissant des ruines

Même s'il ne subsiste que peu de ruines du palais épiscopal détruit par l'éruption, une **mise en valeur de ces ruines** est toutefois envisageable. La méthode à préconiser reste à définir.

S'agissant des accès

Un travail pourrait aussi être mené par la suite sur les accès. **Création d'accès au niveau de la rue Alfred Lacroix et rue du Général de Gaulle.**

Sur les connexions potentielles avec son environnement

Le site est relié au front de mer et ce, à deux endroits stratégiques bien fréquentés. En effet, la rue Dupuy débouche sur la Maison de la Bourse, tandis que la rue Alfred Lacroix débouche sur la gare routière et l'espace dit « le Sénat », lieu de rencontre bien investi par les habitants. **Le travail de connexion pourrait commencer par la mise en place d'une signalétique efficace à ces deux endroits.**

**Une liaison pourrait être créée avec l'Espace Billote à travers la création d'une allée piétonne végétalisée** et de parkings communs (exploitation d'actuelles dents creuses).



*Chouval Bwa Traditionnel Germany*

# Saint-Pierre en un mot

Ce texte n'est pas ma prose, ni mon chant. C'est la voix des Pierrotains, des touristes venus d'ailleurs, des ateliers imaginaires. Ces voix qui rêvent et réinventent Saint-Pierre. Ces mots proviennent des écrits de tous ceux et celles qui ont redécouvert cette ville, au charme certain, qu'on appelait la petite Venise des Antilles...

« Du temps de Saint-Pierre »,  
Avant le 8 mai 1902,  
Saint-Pierre, ville capitale  
Saint-Pierre, ville administrative  
Saint-Pierre, ville splendide  
Saint-Pierre, ville d'eau  
Saint-Pierre, ville active

La Montagne Pelée surplombe encore la baie  
Mission Grand Saint-Pierre. La ville promet !  
Saint-Pierre a âme,  
Saint-Pierre, ville magique  
Saint-Pierre, ville touristique  
Saint-Pierre, ville de randonnées  
Saint-Pierre, ville abandonnée

Cette nuée ardente a anéanti la ville  
Cyparis a survécu mais la ville est morte  
Saint-Pierre, ville brûlée  
Saint Pierre, ville calme  
Saint-Pierre, ville malade  
Saint-Pierre, ville en ruines  
Saint-Pierre, ville de ruines

Saint-Pierre, première terre de légendes de la  
Martinique  
Aujourd'hui, les touristes de partout.  
Saint-Pierre, ville ancienne  
Saint-Pierre, ville de passage  
Saint-Pierre, ville singulière  
Saint-Pierre, la Petite Venise des Antilles d'antan.  
Saint-Pierre, ville ivre !

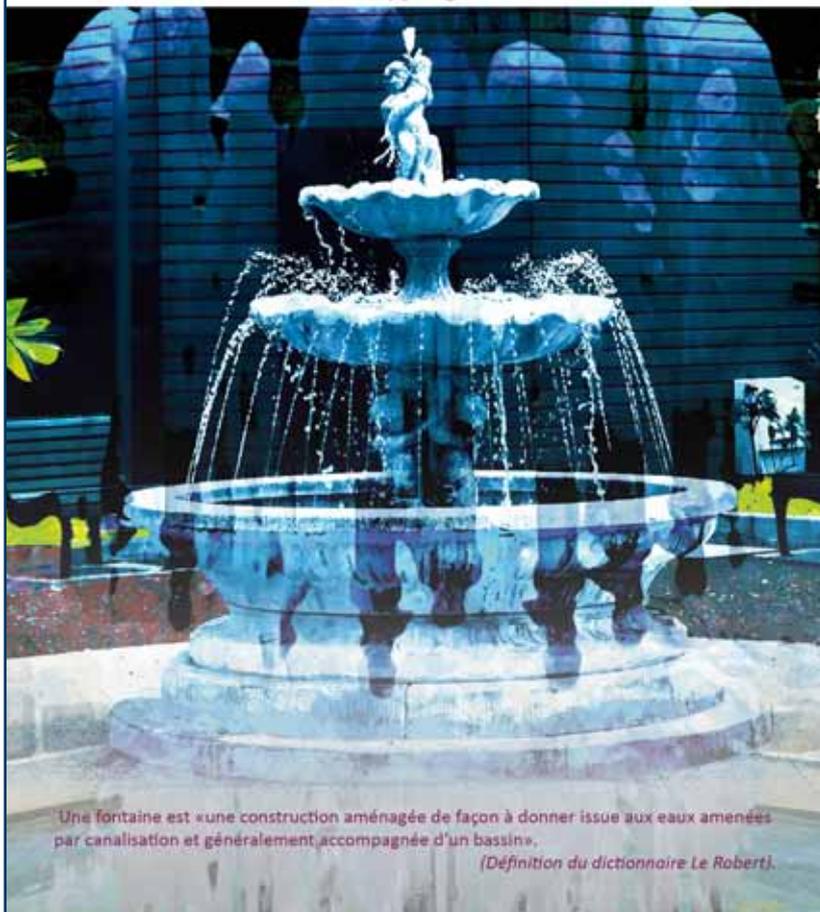
En 1990, Saint-Pierre ville d'art et d'histoire  
Lieu d'un temps qui ne s'écoule plus.  
Saint-Pierre, ville charmante  
Saint-Pierre, ville verte  
Saint-Pierre, ville espoir  
Saint-Pierre, ville prestigieuse  
Saint-Pierre, ville du passé

Saint-Pierre est une ville d'hétérotopies,  
la ville est cette femme désabusée,  
Saint-Pierre, ville invisible  
Saint-Pierre, ville fantôme  
Saint-Pierre, ville oubliée  
Saint-Pierre pauvre,  
Pauvre Saint-Pierre ! Hélas !



# Autour des fontaines de la Martinique

Histoire - Fonctionnement - Typologie - Fonctions - Localisation



Une fontaine est «une construction aménagée de façon à donner issue aux eaux amenées par canalisation et généralement accompagnée d'un bassin».  
(Définition du dictionnaire Le Robert).

Modalités de prêt : Nous consulter.

## La nouvelle exposition du CAUE

L'eau, élément vital, a toujours exercé sur l'homme un attrait profond qui tient à la poésie de sa matière vivante, étincelante et insaisissable. Elle a stimulé au travers des siècles l'imagination des créateurs. Ainsi, les poètes, architectes, urbanistes et sculpteurs ont donné forme à des mythes et des symboles qui accompagnent l'eau dans ses trajets : bassins, fontaines, nymphées. [...] La Martinique n'a pas échappé à cette évolution. Si aujourd'hui de nouvelles fontaines sont créées dans des espaces publics ou dans des Etablissements Recevant du Public (ERP), d'autres plus anciennes, faisant partie de notre patrimoine, sont restaurées quand elles ne restent pas à l'abandon. [...] Les fontaines dites monumentales sont actuellement plus visibles que les fontaines ou bornes-fontaines dont la fonction principale était d'amener l'eau pour les besoins des populations. Ces dernières ont en effet presque toutes disparu.[...]

Face à ce constat, le CAUE de la Martinique veut à travers cette exposition, faire découvrir ou redécouvrir certaines de nos fontaines publiques ou privées, faire connaître leur histoire, leur site et leur utilité pour la population d'antan, tout en rendant hommage à ces magnifiques réalisations. [...] Il est important de sensibiliser le public et les collectivités sur ces éléments patrimoniaux qui ont joué un rôle capital dans le passé et qui tiennent encore de nos jours une place importante dans l'aménagement et l'animation de nos centres-bourgs, quartiers et établissements. C'est l'un des principaux objectifs de cette exposition.

✉ [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)

🌐 [caue-martinique.com](http://caue-martinique.com)

📘 [facebook.com/cauemartinique](https://facebook.com/cauemartinique)

### RECEPTION DU PUBLIC

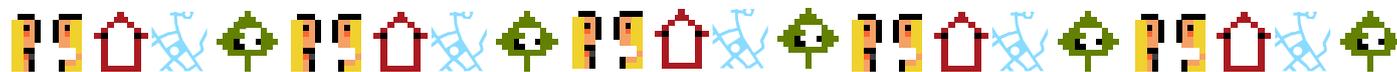
#### CONSEILS AUX PARTICULIERS ( CAP )

Sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00

Sans rendez-vous, les vendredi de 08h00 à 11h00 en mairie ( nous consulter pour le planning)

#### ESPACE DOCUMENTATION

du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00



**La Mouina**  
Martinique

Directeur de la Publication : P Volny-Anne  
Coordination éditoriale : C Plantin  
Conception graphique : M-L Chaton  
Documentation : B Cidalise  
Photos : CAUE  
imprimerie : CARAIB EDIPRINT  
ISSN : 1960-9736 - Dépôt légal : 1er semestre 2016

La Mouina Martinique,  
La revue du CAUE de la Martinique,  
Association Loi 1901  
31, avenue Pasteur - 97200 Fort de France  
Tél. 0596 70 10 10 - 0596 70 10 23  
Fax : 0596 60 52 76  
Email : [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)  
Site Internet : [www.caue-martinique.com](http://www.caue-martinique.com)

